

ARTCURIAL

LYON - MICHEL RAMBERT

Manuscrits, Autographes et Documents Historiques

Jeudi 14 novembre à 14h

Expert: Mr VAN EECLOO – Tél: 04 78 37 21 35

- 1 Adam (Paul ; Paris 1862-1920) ; Ecrivain. L.A.S. , in-4, oblong, 2 pp. , du 16 octobre 1902 : "Mon cher ami (Paul Hervieu), puisque vous avez terminé votre tragédie, et puisque nous allons applaudir bientôt votre "Théroigne de Méricourt" ressuscitée par votre art, peut-être quelque loisir vous est-il laissé pour jeter les yeux sur ce drame byzantin que je vous adresse. [...] Jadis, on le présenta à Madame Sarah Bernhardt qui se proposant de monter la "Théodora" de Sardou, craignit une double manifestation de la même race sur son théâtre..."
Paul Hervieu a en effet présenté un "Théroigne de Méricourt" au théâtre Sarah Bernhard fin 1902, son héroïne, révolutionnaire célèbre est considérée comme une des toutes premières féministes de l'histoire, a inspiré Baudelaire dans "Les Fleurs du Mal". Plutôt attiré par l'école symboliste, Paul Adam fut Boulangiste à une époque et son "Mystère des foules" ainsi que son "Trust" sont parmi ses plus belles réussites 60/80
- 2 Adler (Jules ; Luxeuil-les-Bains 1865 - Nogent-sur-Marne 1952) ; Peintre. 6 documents autographes signés : 1 carte de visite, 1 carte-lettre, 2 cartes postales, 2 lettres in-8, 2 et 3 pp. Correspondance de l'artiste avec des responsables d'expositions artistiques, notamment à Epinal, ou avec un conservateur de musée, dans laquelle il est obligé de défendre ses intérêts. Jules Adler s'est passionné à représenter le petit peuple des travailleurs, agricoles, urbains, ouvriers ou vagabonds. Il fut le maître de Jean-Gabriel Domergue 60/80
- 3 [Aérostation] Chavoutier (James et Charles). "Ephémérides Aéronautiques" (sic), manuscrites dans un Agenda du Commerce et de l'Industrie de 1868, in-8, cartonnage percaline vert foncé de l'éditeur, titre doré sur le plat.
Ce manuscrit s'arrête au 7 décembre, il comprend 342 pages manuscrites d'une même main, rassemblant plusieurs milliers d'informations datées sur l'histoire de l'aérostation, depuis la mort du génial moine anglais Roger Bacon en 1294, jusqu'à la vente d'un ballon à Tours le 29 août 1872, sans oublier le mariage des deux frères Chavoutier le 22 août 1872. On y trouve tous les vols en montgolfières ou ballons, avec l'identité des appareils et celle des aéronautes, les brevets, les fabricants, les essais, communications scientifiques, les accidents et catastrophes, les articles de presse et publications d'ouvrages, bref une véritable table encyclopédique sur ce sujet dans toutes les parties de la planète. L'ensemble est proprement prodigieux ! Les frères Chavoutier avaient un atelier de construction d'aérostats à Paris et fabriquèrent plusieurs aérostats du siège de Paris, ils furent parmi les pionniers à écrire à l'Empereur pour la création d'un corps d'aérostation militaire. Cartonnage en peu décoloré par endroits 350/500
- 4 Archives - Cintegabelle (Haute-Garonne). Lot d'une centaine de documents manuscrits concernant M. de Feriol, juge de paix à Cintegabelle, premier tiers du XIXe siècle dont le décompte précis de ses frais d'inhumation (1832). 100/150

- 5 Arène (Emmanuel ; Ajaccio 1856 - 1908) ; Homme politique et écrivain. Important dossier comprenant 9 L.A.S. , 2 cartes A.S. , 8 articles, discours, interventions, etc. , et une photographie curieuse montrant trois personnalités de Ghisoni, en Corse, le maire Pieri, le juge de paix Waggionono et l'adjoint Cristani tendant le bras vers une inscription portant : " Pour Emmanuel Arène et la République à la vie à la mort. Ghisoni le 23 octobre 1899". 400/500
- Conseiller général de la Corse, Emmanuel Arène sera chargé par le gouvernement républicain, allié au clan Casabianca, d'extirper les derniers bonapartistes de la vie politique. Elu député à 25 ans puis président du Conseil général en 1888, il contrôle rapidement tous les rouages de la vie politique de l'île et avec l'administration, les emplois publics et privés, les passe-droits, dérogations, crédits, ventes, etc. C'est lui qui fera réaliser le chemin de fer de la Corse. Plusieurs documents attestent son rôle de premier plan : "Sûr que le préfet est absolument dans mes manches..." . Dans une autre lettre il dit d' Ajaccio qu'elle est : "Une des villes où tout le monde est cousin"
- 6 Artistes, peintres, illustrateurs. Lot de 27 pièces : Gigoux (de Besançon), Meissonier, Gustave Boulanger (2 lettres à ses neveux), Ferdinand Bac (2 cartes), Sem (Georges Goursat, caricaturiste) ; Edouard Detaille, Achille Deveria (3), Puvis de Chavannes , Cham (2), Charlet ; Eugène Morand (peintre, père de Paul Morand) ; Jean-Jacques Henner ; François Français ; Gabriel Ferrier (2) ; Pierre Carrier Belleuse (2) ; Paul Chabas ; Carolus Duran ; Boutet de Monvel ; Bouguereau ; Bertaux ; Benjamin-Constant. 350/600
- 7 Auber (Daniel-François-Esprit ; Caen 1782 - Paris 1871) ; Compositeur. L.A.S., in-12, 1 p. ; papier à en-tête et cachet rond du Conservatoire, en date du 18 juillet 1845 : "Ma petite chatte, je me proposais, ce matin, d'aller te voir à ma première sortie pour te remercier [...] Nous pensons à jeudi pour nous consoler un peu [...] Mille choses les plus aimables à ta mère et à toi." 100/150
- On ajoute un certificat de scolarité, signé Auber, d'un élève au Conservatoire Royal de musique et de déclamation.
- Remarqué par Chérubini à ses débuts, il est son élève pendant trois ans. Après des débuts difficiles, il se lance dans la carrière professionnelle, rencontre Rossini et surtout Eugène Scribe, le meilleur librettiste du XIXe siècle ; il triomphe enfin "La Muette", opéra, qui lui ouvre les portes de l'Académie des beaux-arts
- 8 Babinski (Joseph 1857-1932) ; Neurologue français d'origine polonaise. Ordonnance médicale manuscrite, gr. in-8, 2 pp. , du 16 avril 1909. 50/80
- Après son internat, Babinski fut promu chef de clinique de Charcot dont il fut l'élève préféré. Médecin des hôpitaux en 1890, observateur très perspicace, il fut bientôt (1895) chef de service à l'hôpital de la Pitié. Neurologue de tout premier plan, il a codifié la neurologie et distingué les grandes affections neurologiques des symptômes psychiatriques. Il fut un des pionniers de l'étude des réflexes et du cervelet et l'un des fondateurs de la Société française de Neurologie. Son frère, avec qui il vécut toute sa vie, s'est rendu célèbre en publiant sa fameuse "Gastronomie Pratique" sous le pseudonyme d'Ali-Bab.
- 9 Bac (Ferdinand ; Stuttgart 1859 - Compiègne 1952) ; Peintre caricaturiste, écrivain, dessinateur-illustrateur et lithographe. L.A.S. , in-12 oblong, 2 pp. ; de Compiègne, 1er février 1951: " Bien cher ami, [...] c'est un peu de notre "Vieille France", plus jeune que la nouvelle qui est là, avec sa "grâce de vivre" chose aussi ignorée que la Chine... Laquelle se fera reconnaître un jour mais pas avec des pipes. Je rédige en ce moment pour ajouter au don du "Musée Impératrice" de Monsieur Ferrant au Château quelques miettes de l'histoire vivante des conversations à bâtons rompus d'Eugénie si peu espagnole et si irlandaise et belge, car elle a du sang belge dans un pourcentage important par son ascendance. [...] Votre vieil ami de 1859 Ferdinand Bac." 60/90
- 10 Bac (Ferdinand). L.A.S. , in- 8, 4 pp. , de Versailles le 7 juillet 1913 : "Mon cher ami. [...] Il y a 4 ans j'ai signé ma demande avec les indications que vous me signalez sur une feuille qui m'est parvenue du Ministère des Beaux-Arts [...] J'avais attribué les refus au fait d'une destinée singulière et d'une origine pénible pour moi. Mon père, fils naturel de Jérôme Bonaparte avait, par suite d'une adoption forcée par un notaire nommé Bach, perdu sa nationalité française, et ma mère autrichienne m'a gardé auprès d'elle tantôt en Autriche, tantôt à Stuttgart où je suis né et ai vécu jusqu'à l'âge de 16 ans. J'ai pensé que les circonstances de cette origine dont j'ai beaucoup souffert, avaient éloigné le gouvernement de m'accorder une faveur [...] mais j'aimerais mieux renoncer à cette très grande joie que de voir planer une ombre sur les décisions que Mr Barthou veut bien prendre à mon égard." 100/150
- Ferdinand Bac recevra la légion d'honneur peu de temps après cette lettre qui atteste qu'il fut bien le petit cousin germain de Napoléon III et petit neveu de Napoléon 1er
- 11 Banville (Etienne Jean Baptiste Théodore Faullain de Banville, dit Théodore de ; 1823-1891) ; Poète, dramaturge et critique. L.A.S. , in-8, 2 pp. , (à Jules de Prémaray). Paris, le 7 juillet (1865) : Il est malade et en plein démenagement ; il souhaite à Jules de Prémaray qui suit des cures d'hydrothérapie de revenir vaillant ; "en aucun cas je n'aurais oublié de vous envoyer, de vous porter moi-même si je peux, cette petite Pomme"... allusion à la parution de La Pomme, sa deuxième pièce jouée au Théâtre français le 30 juin 1865. 60/80

- 12 Barbey d'Aureville (Jules ; 1808-1889) ; Ecrivain, poète, journaliste et dandy d'une très grande originalité. Portrait photographique (circa début des années 1880) ; tirage original d'époque sur papier albuminé (140x103 mm) avec petite retouche dans la chevelure, à hauteur du front, à droite ; célèbre portrait, en version ovale, de Barbey par F. Poirel, contrecollé sur support cartonné (163x108 mm), signature dorée du photographe et impression au dos. "Ancienne Maison Melandri Poirel succ. 19, rue Clozel, Paris, etc." signature autographe J. Barbey d'Aureville sous la photo, sur le support, à l'encre rouge.
Ce portrait a deux versions, rectangulaire ou ovale. Sur cette photographie, Barbey d'Aureville porte une sorte de costume traditionnel : il est coiffé d'une calotte prolongée par une grande pièce de tissu qui descend sur la nuque et largement sur les épaules en deux pointes, peut-être une coiffe régionale normande qui lui donne un "drôle d'air" ! Ce portrait de Barbey est fort rare, celui connu dans sa version rectangulaire est au Musée Gustave Moreau à Paris, actuellement répertorié par le portail Arago, qui se veut le Musée en ligne de la photographie ; celui-ci, la version ovale, n'a pu être identifié ailleurs et c'est pour l'instant l'unique exemplaire connu en tirage d'époque
- 600/1000
- 13 Barbey d'Aureville (Jules). L.A.S. , in-12, 1p. "A Monsieur Havet, l'illustre commentateur de Pascal, un catholique et un philosophe, mais qui aime la Force, où qu'elle soit tout les deux." (encres multicolores).
Document un peu sali et poussiéreux mais avec une mise en page typique de Barbey. On ajoute une enveloppe de 1880 destinée à Léon Duvès "Chez Alphonse Lemerre, Editeur", bicolore, timbre et cachets
- 300/500
- 14 Barbey d'Aureville (Jules). L.A.S. , in-8, 1 p. , et enveloppe manuscrite, encre rouge, bleue ou verte, s.d. Dimanche matin. Papier et enveloppe bordés de rouge. "A M. Castagnary, rédacteur en chef du Nain Jaune et en son absence à M. Mortier, secrétaire de la Rédaction" : Une affaire imprévue l'empêche de livrer son article du lendemain. "Ce sera jeudi que vous aurez mes médaillonets. Les amours-propres de ces messieurs ne sont pas des Louis XIV. Ils peuvent attendre. Cuisons-les un peu dans leur inquiétude..."
Un cachet de cire rouge sur l'enveloppe avec un sceau portant "Flavie". Il s'agit de Flavie de Glatigny, née à Saint-Sauveur-le-Vicomte (1783-1867), que Barbey avait appelé "ma première amie" et qui se retrouve dans les traits de Mme de Ferjol dans "Une histoire sans nom".
- 800/1000
- 15 Barbey d'Aureville (Jules). Quatrain autographe signé, in-8 oblong, 1 p. , encre rouge, jaune ou verte, en titre "à mon ami Hector de Saint-Maur" :
"Tiens! Prends!... Non ne prends pas tous ces bas bleus sans fesses!...
Qui littérairement, font du Siècle, un cocu...
Et moques-toi, mon cher Saint-Maur, de ces drôlesses
Se croyant du génie, et n'ayant point de cu...
J. Barbey d'Aureville."
Au verso, traces rondes anciennes de cire rouge, verte, bleue ou violette. Curieux document !
- 1000/1200
- 16 Barbier (Jules ; 1825-1901) ; Poète, dramaturge et librettiste. Long poème épique "A M.M. Michelet et Quinet", in-folio manuscrit de 9 pp. , signé et daté "ce samedi 17 juin 1849". Texte poétique enflammé contre les jésuites et reconnaissant envers Michelet et Edgar Quinet.
Beau document !
- 100/150
- 17 Barrès (Maurice ; Charmes (Vosges) 1862 - Neuilly-sur-Seine 1923) ; Ecrivain et homme politique. L.A.S. , in-8, 2 pp. s.d. (mars 96 au crayon), à Henry Bordeaux : "...j'ai été trahi par mes amis qui préfèrent que je ne rentre pas à la Chambre et que je n'aie ni journal ni tribune. Jaurès et Millerand n'eut pas en doute de venir me combattre. J'ai des amis qui pensent comme moi sur les questions de nationalisme et de socialisme, mais il n'est pas prouvé que j'aie une majorité dans une circonscription. C'est le cas de Rochefort et de Drumont."
- 150/250
- 18 Bassano (Napoléon Hugues Joseph Maret de) ; Deuxième duc de Bassano, fils de Hugues Maret, créé duc de Bassano le 15 août 1809 par Napoléon 1er. Grand Chambellan de l'Empereur Napoléon III. 5 pièces : 3 L.A.S. , in-8, 1 p.
1) 6 avril 1861 : recommandation. 2) 7 novembre 1868, au sujet du baron Ernouf qui souhaiterait consulter des archives concernant le premier duc de Bassano. 3) 23 septembre 1869 : il va transmettre à l'Empereur la lettre d'un général. 4) Carte de visite : S.M. l'Impératrice l'a chargé de remercier les personnes qui ont exprimé leurs sentiments à l'occasion de sa fête. 5) L.S. , juillet 1879 : Sa Majesté l'Impératrice le charge de remercier sa correspondante et de lui dire "combien elle a été sensible à ce témoignage de sympathie pour Elle et de regrets pour la mort de son fils très aimé"...
Il s'agit de la mort de Louis-Napoléon Bonaparte, fils unique de Napoléon III et Eugénie de Montijo, né le 16 mars 1859 à Paris et décédé le 1er juin 1879 à Olundi en Afrique du Sud où il s'était engagé dans les troupes anglaise en guerre contre les Zoulous.
- 150/250

- 19 Benedetti (Comte Vincent ; Bastia 1817-1900) ; Diplomate, ami personnel de Napoléon III. 200/300
Correspondance intime. 29 L.A.S. (15 du comte lui-même, 4 de ses enfants et 3 de Mme Benedetti) adressées au peintre et poète Claudius Popelin ou à son fils Gustave lui aussi peintre, durant une période de 20 ans (1873-1893). Il est question de la Princesse Mathilde Bonaparte (le bruit avait couru qu'elle avait épousé Claudius Popelin, ce qu'elle s'empessa de démentir) ; de l'impératrice en exil, de Gustave fils, etc.
Né à Bastia, diplomate, le comte Vincent Bénédicti négocia avec la maison de Savoie, la cession de Nice et de la Savoie, en 1859, et fut nommé ambassadeur de France à Turin. A partir de 1864, il est nommé à Berlin et y était lors de la crise qui aboutit à la déclaration de guerre de la France en 1870. Après celle-ci, il se retira à Bastia
- 20 Bernhardt (Sarah ; 1844-1923) ; Comédienne. Carte de visite autographe signée, avec son chiffre 60/90
et sa devise "Quand même" ; adressée à un Ambassadeur : elle serait très heureuse de l'attendre le lendemain vendredi à partir de cinq heures...
- 21 Berryer, père et fils ; Avocats. 1) Pierre Nicolas, père (Ste Menehould 1757 - Paris 1841). 100/120
2 L.A.S. , in-12, 1 p. et 1 p. 1/2 : du 12 mai 1818, à Monsieur Lobgeois, avoué : il a bien reçu ses honoraires ; du 16 juillet 1819, au comte François de Nantes : "Mon client est dans l'impatience de savoir à quel parti il doit s'arrêter. Moi-même j'estime que pour votre propre tranquillité, il y a urgence"...
- 2) Pierre Antoine, fils (1790-1868).
3 L.A.S. : in-4, 1 p. , du 11 janvier 1927 : recommandation pour un emploi public ; dimanche 16 s.d. , in-8, 1 p. : à Monsieur Dupin de l'académie française : "Mon cher camarade", il demande à le voir ; 19 juillet, s.d. , à Madame la duchesse : il ne pourra se rendre à son invitation.
- 22 Berthier (Alexandre ; Versailles 1753 - suicidé à Bamberg le 1er juin 1815) ; Maréchal de France 250/400
et ministre, Prince de Wagram et de Neuchatel. Lettre signée in-folio, 2 pp., en-tête emblématique gravé sur cuivre, Au Quartier de Tolentino le 16 pluviose 6e année (4 février 1798), le Citoyen Alexdre Berthier Général en chef, au Général Cervoni ; "... J'ai vu avec plaisir que partout le peuple rendait justice à nos intentions et nous recevait comme amis. C'est à nous, Mon cher Général, à maintenir ces bonnes intentions par la bonne discipline, par la protection, aux propriétés, aux personnes, au culte et à ses temples [...] j'ai organisé un gouvernement provisoire à mesure que j'ai marché, je joins ici une organisation pour la Province de Perugia [...]. Tachez d'avoir des nouvelles de ce qui se passe à Rome, à Naples et dans la Pouille... Alex. Berthier".
Un peu plus tard, à Rome, Berthier confiera au Général Cervoni l'organisation du nouveau gouvernement et l'organisation des cérémonies à la mémoire du Général Duphot assassiné. Très beau document.
- 23 Bida (Alexandre ; Toulouse 1813 - Bühl (Alsace) 1895) ; Peintre, graveur, illustrateur. L.A.S. , in-8, 2 p. 1/2, papier bleu ; de Bühl, le 2 janvier 1874 : Il remercie son correspondant "de la part si 80/120
bienveillante que vous m'avez faite dans l'examen des Evangiles de la maison Hachette" ; il lui demande de bien vouloir excuser le retard de ces remerciements "en considération de la distance qui, vous le savez, est plus grande qu'autrefois entre Paris et l'Alsace" (annexée en 1871 par l'Allemagne). Il lui rappelle "la longue et cruelle maladie (qu'il a) faite à Florence", mais sa santé étant rétablie, il est tout au service "de ceux qui, comme vous, ont toute autorité pour parler des oeuvres d'art"...
- Peintre orientaliste, élève d'Eugène Delacroix, Bida a illustré plusieurs ouvrages. Le Louvre possède "Le massacre des mameluks", tableau qu'il a exposé à l'Exposition universelle de 1867. Cachet rouge de collection.
- 24 Blanche (Jacques-Emile ; Paris 861 - Offranville 1942) ; Peintre et écrivain ; membre de 60/80
l'Académie des beaux-arts. L.A.S. , in-8, 2 pp. , encre sur papier bleu à en-tête "Ofranville Seine-Inférieure téléphone N°2", trace de pli ; du 27 oct obre 1932 : "Cher Monsieur, Un grand retard mis à envoyer ici votre dernier roman, "Sybille", m'a réservé le plaisir paisiblement, cet automne [...] Vos ouvrages sont toujours disputés par les personnes qui m'entourent ; celui-ci a , particulièrement obtenu tous les suffrages. Votre héroïne n'a rien de commun avec sa quasi homonyme "Sybilla" de Jean-Richard Bloch, romancier converti au bolchevisme (un de plus !) - de même que les autres collaborateurs de cette N.R.F dont l'un des inspireurs me disait, il y a deux ans : "Notre revue est aujourd'hui ce qu'était la Revue des deux mondes, au 19e siècle" Ceci nous en promettait de belles !..."
- Jacques-Emile Blanche eut une vocation précoce, à 15 ans il exposa à Dieppe où il passait ses vacances ; c'est là qu'il fit la connaissance de Renoir. Degas et Berthe Morisot étaient en relation avec sa famille ; il alla à Londres travailler avec Whistler car il s'était orienté vers le portrait. Il fit le portrait de son père le docteur Blanche, de Marcel Proust, de Barrès, de Jeannot, la marquise de Casa-Fuerte, etc. Plus tard, il fit ceux d'Ida Rubinstein, Karsavina et Nijinski, ainsi que des portraits collectifs : le peintre Fritz Thaulow et sa famille, Mme John Lemoine et ses filles, les Amis d'André Gide, de la famille Viélé-Griffin ; du peintre Aubrey Beardsley, de la Reine Alexandra et Joyce, Vincent d'Indy, Claude Debussy, Cocteau, Claudel, Stravinski, Auguste Rodin, etc. Il a publié les Cahiers d'un artiste ; Propos de peintres ; Mes modèles, etc

- 25 Boissy d'Anglas (François-Antoine, comte de ; Saint-Jean-Chambre (Ardèche) 1756 - Paris 1826) 300/400
; Avocat, homme politique et écrivain, Comte d'Empire. L.A.S. , in-8, 3 pp. , adresse "A Monsieur Marron président du Consistoire de l'Eglise réformée de Paris" ; cachet de cire rouge aux armes ; de Bougival le 26 octobre 1821 : ... "je ne sais pas si vous lisez le journal appelé "l'Abeille", je vous invite à vous procurer celui d'hier. Il y est fait mention de la position malheureuse de M. Duvoisin-Calas pour lequel on ouvre une souscription due à Mad. du Fresnoi auteur du journal. On dit, ce qui est vrai, que cet infortuné protestant a été employé dans les bureaux du Comité de Salut Public, sous mes ordres [...] il est le petit-fils de Calas, l'un de nos martyrs et il est le fils d'un pasteur distingué de notre église consistoriale, dont vous êtes, je crois, le successeur. Il me semble, d'après ces considérations, difficile de ne pas venir à son secours"...
Intéressante lettre qui fait référence à la fameuse affaire Calas rendue célèbre par Voltaire
- 26 Bonald (Louis-Gabriel Ambroise, Vicomte de ; Millau 1754-1840) ; Publiciste, philosophe, homme politique, membre de l'Académie française et Pair de France. L.A.S. , in-8, 1 p. , adresse, oblitérations du 21 janvier 1817, adressée à Monsieur le Duc de Rohan, pair de France : "Je prie M. le Duc de Rohan de vouloir bien recevoir mes excuses et de les faire agréer à (rature). Je suis engagé pour demain mercredi et ne peux avoir l'honneur de me rendre à son aimable invitation"... Catholique, monarchiste, il accueillit favorablement la Révolution, mais comme beaucoup d'autres, la politique anti-chrétienne le fit basculer dans une opposition totale à la Révolution. Il publia une sévère critique du Contrat Social de Jean-Jacques Rousseau et sa Théorie du pouvoir politique et religieux. Il est considéré comme le fondateur de la sociologie. Emigré en 1791, il ne revient qu'après le 18 Brumaire mais restera toujours à distance de Napoléon. Ami de Chateaubriand, de Louis-Mathieu Molé, protégé par Fontanes, il entretiendra une correspondance suivie avec Joseph de Maistre 80/120
- 27 Bonaparte(Catherine) ; Princesse de Wurtemberg. Lettre autographe signée, de 4 pp., entièrement de sa main, datée du 13 septembre 1828, adressée à une Duchesse habitant Paris, suffisamment intime pour lui demander des nouvelles de sa famille qu'elle semble bien connaître. Epouse de Jérôme Bonaparte et Reine de Westphalie. Fille du Roi de Wurtemberg, Frédérique-Catherine épousa Jérôme Bonaparte en 1807, et se dévoua jusqu'à sa mort en 1836 à son mari, qu'elle épaula aussi bien lorsqu'il régna sur ses états que dans son exil. Napoléon la tenait en très haute estime. 200/350
- 28 Bonnat (Léon ; Bayonne 1833 - Monchy-Saint-Eloi 1922) ; Artiste peintre. L.A.S. , in-16, 3 p. , s.d. à "Caro Bartolo, : La tête grandeur naturelle 5.000 frs ; le buste avec les mains 10.000 frs ; En pied 20.000 frs
Mais... pour le moment il ne faut pas songer à la chose, vu que je suis sur les dents et ai eu la faiblesse de permettre encore quelques portraits qu'il faudrait que j'exécute cet été ou au commencement de l'hiver"...
Il est peu courant d'avoir les prix d'un artiste de son vivant ! Second prix de Rome en 1857, Bonnat se consacre surtout à l'art du portrait. Il en réalise quasiment 200. Professeur, puis Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, il aura pour élève des peintres devenus célèbres : Georges Braque, Raoul Dufy, Henri de Toulouse-Lautrec, Othon Friesz, Gustave Caillebotte, etc 80/150
- 29 Bonnat (Léon ; Bayonne 1833 - Monchy-Saint-Eloi 1922) ; Peintre, portraitiste et professeur. L.A.S. , in-8, 2 pp. , du 18 avril 1895, enveloppe affranchie et cachets postaux, adressée à Monsieur Sigismond Picart : Il était absent lorsque celui-ci est passé chez lui, et lui propose différents horaires "Demain vendredi, je serai sûrement à mon atelier."
Second prix de Rome en 1857, il se spécialise dans le portrait et devient célèbre en faisant celui de Pasteur, de Dumas fils, le très beau portrait de Victor Hugo, Ingres, Gambetta, etc. Professeur à l'Ecole des beaux-arts de Paris, certains de ses élèves vont devenir fort célèbres comme Georges Braque, Henri de Toulouse-Lautrec, Raoul Dufy, etc 100/150
- 30 Bouchor (Joseph-Félix) ; Peintre. 9 CP, verso autographe signé, dont 3 de sa femme, destinées au docteur Nogué, médecin de la famille ; toutes ces cartes postales reproduisent des tableaux de Bouchor. 50/60
Après l'école des Beaux Arts de Paris, Bouchor expose au Salon des Artistes Français ; il est médaillé aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. Pendant la première guerre mondiale, trop âgé pour combattre, il est missionné par le musée de l'Armée pour peindre des scènes de batailles, des portraits etc. , ce qui l'amènera deux fois à Verdun et en Argonne, Artois, Alsace, etc. Après la guerre, il s'oriente vers l'orientalisme et illustre le "Maroc" des frères Tharaud et Marrakech dans les palmes d'André Chevrillon

- 31 Boulanger (Georges Ernest Jean Marie ; 1837-1891) ; Général, ministre de la Guerre et homme politique français. L.A.S. , in-8, 4 pp. , de Saint-Brelade's Villa, Jersey, le 16 mai 1890, destinée à un homme de loi : On doit procéder à l'exhumation et à la translation des restes de sa grand-mère au cimetière de Chartres et il le charge d'accomplir toutes les formalités ; "quant à l'anneau nuptial, dont vous me parlez, je ne me reconnais pas le droit de le réclamer. Respectueux de la volonté de mes parents, j'estime qu'il doit rester dans la bière [...] Faites dire un service religieux, réglez toutes les dépenses et si vous avez un reliquat, donnez le aux pauvres de Rennes"... signé "Gal Boulanger".
Militaire courageux, dont la carrière s'est élevée au fil des blessures reçues au combat : Kabylie, Italie, Cochinchine, guerre de 1870 en France et défense de Paris, répression de la Commune de Paris, Tunisie, il est remarqué et poussé par Mac-Mahon, le duc d'Aumale et Clémenceau. Boulanger, qui ne fut jamais un véritable homme politique, sera manipulé par des intrigants, monarchistes, bonapartistes ou même républicains, qui entendaient profiter de sa popularité et le mèneront à sa perte
- 50/60
- 32 [Bourbon-Penthièvre]. Ensemble de 11 pièces essentiellement manuscrites, concernant la liquidation des pensions sur la succession de la citoyenne Louise-Marie-Adélaïde Bourbon-Penthièvre, veuve de Louis-Philippe Joseph d'Orléans, dit Philippe-Egalité (guillotiné le 6 novembre 1793), fille et unique héritière du Duc Louis-Jean-Marie Bourbon-Penthièvre, grand amiral et grand neveu de France (mort le 4 mars 1793), elle fut la mère du Roi Louis-Philippe. Concerne les soeurs de la Charité de Vernonnet à Vernon.
- 90/150
- 33 Bourgeois (Léon ; Paris 1851 - château d'Oger (Marne) 1925) ; Fonctionnaire, homme politique, maître au Grand Orient ; député, ministre des Affaires étrangères, premier Président de la Société des Nations et Prix Nobel de la Paix en 1920. 12 L.A.S. , 2 enveloppes et 2 cartes de visites A.S. concernant son activité politique.
- 200/250
- 34 Branly (Edouard ; Amiens 1844-1940) ; Physicien et médecin, découvreur de la radioconduction et de la télémechanique, précurseur de la radio, membre de l'Académie des Sciences. L.A.S. , in-8, 1 p. Royan 9 août 1929, à une dame : "Je vous suis reconnaissant de m'associer à ceux qui remercient Monsieur Rockefeller de sa cordiale amitié pour la France".
- 100/120
- 35 Braque (Georges ; Argenteuil 1882- Paris 1963) ; Peintre et sculpteur, un des initiateurs du cubisme avec Picasso et le premier à utiliser des collages. Carte de voeux signée et dessinée (maxi 187x152 mm) découpée légèrement en biais, en pied, sur papier beige clair : "Avec les meilleurs souhaits //dessin// de G Braque (signature) 1.2.44." et dessin-esquisse cubiste entre les deux parties manuscrites ; le dessin a été réalisé avec la plume et l'encre du texte. Document monté sur un passe-partout de carton blanc, 2 papiers collants au dos du document sur 3 mm. Minuscule auréole claire (goutte d'eau) et trace de colle d'un vieux papier collant, en marge extérieure droite (13x23 mm) avec minuscule perte de papier, traces de plis avec deux fentes sans perte de papier.
Document soumis (par scan et internet) à Monsieur Armand Israël expert et ayant-droit de Georges Braque qui nous a indiqué : "... Il me paraît qu'il s'agit bien de l'écriture et de la signature de Braque...". A part les petits défauts signalés, ce document est en bon état général et très décoratif
- 2000/3000
- 36 Brasseur (Albert, Jules Dumont dit; 1862-1932) . Comédien et chanteur d'opérette. L.A.S. , in-8, 2 p. , 1/2, Tours (?) "... Aurai-je le plaisir de vous voir à Biarritz le 13 juillet si comme nous en avons fait le projet, vous avez toujours l'intention d'aller aux courses à Saint-Sébastien (...)."
Marié à une comédienne qui fit sa carrière sous le nom de Germaine Brasseur, il a légué son nom d'artiste au fils qu'elle avait eu pendant sa liaison avec le comédien Georges Espinasse de la troupe de Sarah Bernhardt, Pierre Brasseur ainsi que ses descendants Claude et Alexandre Brasseur, formidable lignée de comédiens et acteurs de théâtre, cinéma et télévision.
Alors en tournée, il joue avec son père Jules, comédien lui aussi, une pièce de Valabrègue qui rencontre un beau succès
- 60/100
- 37 Breton (André ; 1896-1966) ; Ecrivain, poète, essayiste, théoricien et chef de file du Surréalisme. Envoi autographe signé "A Henri (nom gratté) très sympathique hommage. André Breton" sur le faux-titre, détaché, de "La lampe dans l'horloge" paru en 1948, chez R. Marin, avec un frontispice de Toyen.
- 50/60
- 38 Brisson (Henri ; Bourges 1835 - Paris 1912) ; Avocat, journaliste et homme politique. Correspondance : 8 pièces de 21 février 1876 au 3 juin 1906. Lettres d'excuses, de soutien, interventions et transmission au ministre des finances de 1881 d'un projet de loi.
- 100/150
- 39 Brisson (Henri ; né à Bourges en 1835). L.A.S. , in-4, 1 p. , en-tête Chambre des députés, de Paris le 27 juin 1888, au Président de l'Union française de la Jeunesse à Bourges : "Monsieur le Président cher compatriote" ; il ne peut se rendre à la distribution des prix de l'Union française de la Jeunesse ; "Je suis un des amis de début de l'Union française et j'aurais aimé à constater ses progrès et à la voir présidée par un des jeunes hommes qui font honneur à notre Berri"...
- 80/120

- 40 Calaferte (Louis ; Turin 1928-Dijon 1994) ; Ecrivain (roman, essais, poésie, théâtre, carnets, etc.). 100/150
L.A.S. , in-4, 2 pp. sur papier à en-tête, probablement à destination de son dentiste ? "Revenant de Paris le Père Noël, à la dentition aussi défailante que le courage physique, en a rapporté à votre intention, cette petite curiosité bibliophilique [...] le commentaire m'a semblé être d'un certain intérêt, même historique..."
Parrainé par Joseph Kessel, Calaferte a laissé une oeuvre très personnelle et originale, quelques fois marginale. Il a vécu longtemps près de Lyon, ce qui explique ses liens avec le peintre Truphémus et le riche fonds de la Bibliothèque Municipale de Lyon
- 41 Cambon (Paul ; Paris 1843 -1924) ; Haut fonctionnaire et diplomate. 4 pièces : 90/120
1) L.A.S. , in-8, 2 pp. , s.d. (circa 1876) : concernant le Doubs : "Vous pourriez sans avoir l'air de rien, recueillir quelques noms, chez M. Brelet ou même, mais avec bien de la discrétion chez M. Bernard si vous le rencontriez au sortir de la grand'messe, nous aurions ainsi les sons de toutes les cloches."
2) L.S. , Lille, le 20 mai 1879 (y était Préfet du Nord).
3) Idem.
4) L.A.S. , in-12, 2 pp. 1/4, de Tunis 11 décembre 1884 où il est ambassadeur : il se félicite de recevoir un collaborateur de choix qui vient d'être nommé.
- 42 Carjat (Etienne ; Fareins (Ain) 1828- 1906) ; Photographe journaliste, caricaturiste et poète. 300/500
Correspondance de 13 L.A.S. , in-8, 1-2 ou 3 pp. dont 1 in-12 et un billet, adressée à Arthur Arnould entre 1870 et 1886. Lettres très amicales, la première concerne l'arrestation d'Arnould en février 1870 pour des raisons politiques, il est libéré peu après ; les autres lettres, intimes, concernent les relations entre les deux hommes très amis et leurs familles respectives.
Photographe dès 1861, ami de Baudelaire, il s'est rendu célèbre par ses photographies de Rimbaud dont il était proche, ils faisaient partie du groupe les "Vilains bonhommes" avec Verlaine, André Gill, Théodore de Banville, Fantin-Latour et autres joyeux gaillards plus ou moins anarchistes. On ajoute deux courriers qui concernent la présentation de Arnould au Cercle Artistique de la Seine par Etienne Carjat. Carjat a publié des recueils de poésie et de satire et Arnould des pièces de théâtre
- 43 Carnot (Famille). Lot de 17 lettres ou cartes A.S. , correspondance des enfants du Président 150/200
Carnot avec Etienne Charavay, marchand d'autographes à Paris. Sont présents dans cette correspondance Claire (épouse de Paul Cunisset), Sadi (3eme après son grand-oncle et son père), officier militaire et François, ingénieur et député de la Côte-d'or.
Correspondance qui concerne des recherches militaires liées à la famille Carnot
- 44 Carnot (Lazare Nicolas ; Nolay (Côte d'Or) 1753-1823) ; Comte, officier général, législateur, 250/400
membre du Directoire, surnommé "l'organisateur de la victoire". Lettre signée "le Général de division Carnot", in-folio, 1 p. adressée à M. le Général Ambert, datée de Anvers (rayé) Dunkerque le 6 mai 1814 ; "désirant connaître la situation actuelle des colonnes qui formaient la garnison d'Anvers [...]. D'après une instruction adressée de Lille par le Général Maison au Général Borel commandant à Dunkerque [...] les troupes de la garnison d'Anvers doivent être réparties dans les places voisines ; le Général Ambert ira à St Omer et le Général Bruny à Bergues...".
Après une brillante carrière sous la Révolution, Lazare Carnot, opposé à Bonaparte, se retira de toute activité publique. En 1814, apprenant l'invasion de la France, il offre ses services à Bonaparte qui le charge de la défense d'Anvers avec le grade de Général de Division. Très organisé, Carnot fit beaucoup de mal à l'ennemi dans sa défense. Lors de la seconde Restauration, il dut s'exiler comme régicide. Intéressant et rare document, le poste de Général de Division de Carnot fut bref
- 45 Casimir-Périer (Jean ; Paris 1847-1907) ; Homme politique, ministre, Président du Conseil, 100/150
Président de la République. 4 L.S. , correspondance d'autres membres de la famille Casimir-Périer dont Paul, sénateur (1 L.A.S. et 1 C.A.S.) et A. Casimir-Périer, ministre de l'Intérieur (3 L.A.S.).
- 46 Castries (Armand-Charles-Augustin de, duc de la Croix ; 1756-1842) ; Colonel de la guerre 80/150
d'Indépendance d'Amérique, Maréchal de Camp, député de la noblesse aux États-Généraux, émigré à la solde de l'Angleterre, Pair de France. 2 Lettres autographes signées, in-4 :
1- Du dimanche 20 octobre 1797, relative à un emprunt, les villes d'Amsterdam, Francfort sur le Main et Cologne sont citées ; lettre écrite pendant l'immigration de Castries en Allemagne ; 2 pp.
2- Lettre écrite à M. Dupoirier, avocat en Parlement, cachet de cire noire aux armes de Castries, de 1783 ; il y est question du bonheur de sa fille ; 1 p.
Emigré, il créa une petite armée sous son nom, entièrement financée par l'Angleterre. Lors de son retour en France en 1814, il fut nommé Pair de France et, à ce titre, vota la mort du Maréchal Ney : triste vengeance

- 47 Cernuschi (Henri ; Milan 1821 - Menton 1896) ; Avocat, homme politique, journaliste, collectionneur d'art, banquier, naturalisé français. L.A.S. , in-4, 1 p. , contrecollée sur une feuille de papier ; de Paris, 17 avril 1873 à Monsieur le Rédacteur : "J'adhère à la candidature Remusat"... Lors d'une élection partielle à Paris en 1873, Charles Remusat se présenta mais fut battu. Le premier vrai combat de Henri Cernuschi fut la révolte du Piémont contre les Autrichiens en 1848 ; il devint député de la nouvelle République romaine ; après un séjour dans les prisons pontificales, il vient définitivement en France, mais en 1852, il est expulsé par Louis-Napoléon Bonaparte et revient après la chute de l'Empire en 1870 ; menacé par les Versaillais après la Commune de Paris, il part en Chine où il va découvrir l'art asiatique qu'il collectionnera le restant de sa vie, léguant à la ville de Paris son hôtel particulier avec ses collections d'art d'Extrême-Orient, qui deviendra le Musée Cernuschi. Il est également le fondateur de la Banque de Paris qui fusionne avec la Banque de crédit et de dépôt des Pays-Bas et qui devint la Banque de Paris et des Pays-Bas, future Paribas et future BNP-Paribas 80/120
- 48 Cham (Amédée de Noé, dit Cham ; 1818-1879) ; Caricaturiste. Importante correspondance de 62 L.A.S. , in-12 et in-8, avec M. Castel, secrétaire général des Chemins de fer du Nord ; nombreuses enveloppes et papier avec initiales couronnées à froid. Cham est le fils de Louis, comte de Noé et Pair de France, d'où son pseudo de Cham, fils de Noé ! Formé par Charlet et Delaroche, il va faire une belle carrière de caricaturiste et illustrateur au Charivari, au Monde Illustré et à l'Illustration et publier de nombreux albums, certains en bandes dessinées. Correspondance très amicale, Cham passe son temps à solliciter des places de train pour ses amis et protégés, souvent avec beaucoup d'humour et remercie son ami en l'invitant fréquemment à déjeuner ou à dîner surtout lorsqu'il a d'autres amis à sa table et l'invite ponctuellement au banquet du Charivari 200/250
- 49 Charpentier (Alexandre ; Paris 1856 - Neuilly 1909) ; Sculpteur, médailleur, ébéniste. L.A.S. , in-12, 1 p. , datée lundi 21 février s.d. : Il doit partir le soir même et ne peut aller chez son estampeur ; dès son retour, il ne manquera pas de le faire car celui-ci a cinq ou six épreuves de faites. Considéré comme un des maîtres de l'"Art nouveau", Alexandre Charpentier voulait réconcilier art et artisanat, c'est ce qui l'a amené à travailler divers matériaux avec diverses techniques : son premier bas-relief exposé, Tireur d'Arc, fut acheté au Salon en 1879 par Alexandre Dumas fils ; avant-gardiste, il expose au Salon des XX avec Camille Pissaro et Paul Signac, puis réalise le décor du Chat Noir et obtient le Grand Prix d'ébénisterie à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, et participe à la décoration de la Villa Majorelle à Nancy. Il est présent au Musée d'Orsay, au Petit Palais et au Musée des Arts décoratifs. Il fut également un des grands amis de Claude Debussy. 100/150
- 50 Charpentier (Gustave ; Dieuze (Moselle) 1860 - Paris 1956) ; Compositeur . L.A.S. , in-12, 1 p. , de Paris, 3 janvier 1898 : Il envoie ses vœux à un ami et lui signale qu'il a "perdu l'adresse et le nom des personnes à qui je devais envoyer ma photo ?" Elève d'Emile Pessard et de Jules Massenet, Gustave Charpentier fut Premier Prix de Rome en 1887, son plus grand succès fut "Louise", opéra qui connut une version cinématographique par Abel Gance en 1938/39 60/90
- 51 Chateaubriand (François-René de). L.A.S. , in-4 , 2 p. , datée du 5 mai 1814, adressée à M. G(abriel) Peignot, Inspecteur de l'imprimerie et de la librairie à Dijon Cote d'Or. "Je m'empresse de vous remercier du zèle que vous avez témoigné pour mes intérêts. Je n'ai point encore vu M. de Loisy et sans doute il aura oublié cette affaire, je désire de tout mon coeur que mon ouvrage sur Bonaparte soit répandu puisqu'il fait du bien, [...] La Révolution m'a tout enlevé, j'ai tout refusé de Bonaparte et je n'ai pour vivre honorablement que le produit de mes ouvrages. Je vous prie donc, Monsieur, d'agir en conséquence contre le libraire et l'imprimeur contrefacteurs et débiteurs de mon ouvrage sur Bonaparte et les Bourbons." Courrier qui a voyagé par la poste. Bon état 400/600
- 52 Chateaubriant (Alphonse Van Bredenbeck de) ; Ecrivain, Prix Goncourt. L.A.S. , in-8, 3 pp. , adressée au Commandant Lanrezac, fils du général Charles Lanrezac, un des héros de la guerre de 1914-1918 ; de Versailles le 6 janvier 1927 : il le remercie d'être associé comme membre du Comité pour l'érection du monument de Guise (Bataille et première victoire française contre les Allemands, au début de la guerre) ; dans le passé, il a connu les mérites du général Lanrezac "de la bouche même d'un jeune officier d'ordonnance du XIe Corps". 60/80

- 52,1 Claudel (Paul ; Villeneuve-sur Fère dans l'Aisne 1868-1955) ; Diplomate, dramaturge, poète, écrivain, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 1 p., adresse, timbre et cachets au verso, adressée à Mademoiselle Elisabeth Boselli Centre de vol à voile de Saint-Auban sur Durance dans les Basses-Alpes, de Paris, 21 mars 1948 : Jules Roy a écrit à Claudel pour lui présenter Elisabeth Boselli qui selon lui, peut déjà prétendre à un bon niveau d'écriture mais qui doit continuer à travailler ; les deux écrivains l'incitent à prendre contact avec eux pour se rencontrer, ils s'engagent à l'aider.
Inconnue du grand public, Elisabeth Boselli (1914-2005) fut la première femme pilote de chasse de l'Armée française, brevetée en 1946 et détentrice de huit records du monde, elle mérite donc d'être présentée : après avoir décroché le brevet de pilote de tourisme en 1938, elle s'orienta vers le pilotage de transport public, mais la guerre mettra un terme provisoire à ses ambitions. Immédiatement après, le ministre Tillon décide d'ouvrir les portes des écoles de pilotage aux femmes et elle est admise dans l'Armée de l'Air mais dès 1946, faute de budget, les vols sont interrompus. Elle s'oriente alors vers le vol à voile et obtint rapidement son brevet et dans la foulée, va battre le record du monde féminin d'altitude. En 1955, elle bat le record du monde de vitesse en circuit fermé sur 1000 km puis d'autres records suivront. Malgré nos recherches, elle ne semble pas avoir publié d'ouvrage ou alors de façon confidentielle. (Voir plus loin les lettres adressées à elle par Jules Roy).
- 52,3 Chenavard (Antoine-Marie; Lyon 1787-1883) " Cours d'Antiquités et d'Architecture, écrit, annoté et dessiné par Chenavard architecte". Carnet in 12, de 145 pages manuscrites et couverture d'époque en papier bleu délavé. La page de garde porte " le cours a commencé le 29 mai jeudi 1806 an 9 prairial an 14 Rep. Cachet humide "Chenavard Arch" sur la couverture et en bas de la page de garde. Notes séparées par un trait, quelquefois agrémentées de dessins; l'écriture est bien lisible. Ce carnet correspond aux débuts de sa formation à l'Ecole des Beaux Arts de Lyon, sous instruction de Durand et Barthelemy Vignon et ici de M. Milin pour le cours d'antiquités. Elève doué, il sera admis en 1809 à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris. Il a construit le grand théâtre de Lyon et de nombreuses autres réalisations à Lyon et à l'extérieur.
- 53 Clémenceau (Georges Benjamin ; Moulleron-en-Pareds en Vendée 1841-1929) ; Homme politique, radical-socialiste, président du Conseil. Deux brouillons sur feuilles in-4 découpées : 1) Lors du bicentenaire de Diderot en 1913, la presse s'était fait l'écho d'une lettre de l'Inspecteur d'Académie de Dijon, adressée à l'inspecteur primaire de Langres, selon laquelle les enfants des écoles publiques ne seraient pas invités aux fêtes de cet événement. Clémenceau qui suit cette affaire écrit "J'attends avec curiosité la réponse de M. l'Inspecteur d'Académie et la sanction qui devra s'ensuivre. En tout cas, je prends acte de ce qu'il a fallu la publication de ce document authentique, pour que les enfants des écoles reçussent l'invitation à laquelle ils avaient droit. Pourquoi a-t-il fallu l'intervention d'un journal pour aboutir à ce résultat ? gC"
2) Le deuxième brouillon, d'une demie page, concerne un "appel de la délégation des gauches [...]" qui ne comprend aucun membre de la Fédération des Gauches et qui est dirigée par quelques-uns de ses plus ardents adversaires..."
On ne présente plus le "Tigre".
- 54 Cochin (Baron Denis ; Paris 1851-1922) ; Ecrivain et homme politique, membre de l'Académie française. 2 pièces :
1) L.A.S. in-8, 3 pp. , papier à en-tête Chambre des députés, Dimanche, s.d. : "Ce matin, l'Autorité publie "le nouveau traité de Madagascar". Ce serait la copie exacte du premier, sauf deux fois les mots "autorité française" au lieu de "protectorat". Cf. un discours de M. Laroche à S.M. Ravanalo qui donne à l'autorité française une bien humble posture"..."
2) Billet A.S. , in-12, 1 p. : "Merci mon cher docteur : les félicitations qui me viennent de L. Pasteur et de ses amis me sont les plus chères." Engagé pendant la guerre de 1870, à 19 ans, il sera le porte-fanion du Général Bourbaki. En 1872, il se lance dans des études de chimie et se retrouve dans le laboratoire de Louis Pasteur. Ensuite, il va mener une carrière politique et sera député de Paris en 1893.
- 55 Cocteau (Jean ; 1889-1963) ; Artiste, dessinateur, écrivain. Photographie de Jean Cocteau, assis de profil, avec un envoi "à Muller souvenir fidèle de Jean Cocteau (étoile) 1950"
- 56 Combes (Emile ; Roquecourbe (Tarn) 1835 - Pons (Charente Maritime) 1921) ; Médecin et homme politique. L.A.S. , in-8, 4 pp. , de Paris le 17 décembre 1880, à Claudius Popelin (1825-1892), peintre, émailleur et traducteur du Songe de Poliphile qui lui a fait parvenir les premiers fascicules imprimés (les 2 volumes paraîtront en 1883) de sa traduction : "en abandonnant la première version française par une traduction personnelle plus originale, vous avez remis en lumière et replacé en son rang un ouvrage dont la valeur avait été singulièrement diminuée par ses premiers interprètes. Vous nous avez enfin, par l'équivalence des pensées et des expressions, représenté dans leurs intimes détails, les curieuses visions de l'auteur"..."
Emile Combes, qui avait suivi des études érudites le menant à la prêtrise, devint franc-maçon, d'un anticléricalisme chevillé au corps et le chantre inébranlable de la laïcité militante, il est, en tant que Président du Conseil, le "père" de la loi de "séparation des églises et de l'Etat".

56,1	Comédiens-Chanteurs. Lot de 15 pièces. C. Faure (cantatrice) ; J. Faure (chanteur de l'opéra) ; Pauline Garcia - Viardot (cantatrice) ; Antoine Lemaître dit Frédérick (acteur) ; François-Joseph Talma, 7 billets à ordre (an 6 - 1798 à 1824) ; Agar Marys (2) ; Germaine Lubin (Cantatrice) ; Elisa Félix dite Rachel (comédienne).	100/150
57	Comité de Sureté Générale de la Convention Nationale. Accusé de réception de renseignements concernant Lauze Duperré, capitaine au 11e bataillon d'Orléans, le 18 messidor an 3 ; signé Bailly, Lomond, Pierret, Bailleul (in-folio, 1 p., cachet de cire rouge). Beau document	80/100
58	Comité de Sureté Générale de la Convention Nationale. Ordre de remise en liberté de citoyens de Besançon à l'exception de deux qui seront jugés. Le 26 fructidor an 3 ; signatures de Cales, Mariette, Pemartin, Monmayou, Bailleul, Gauthier, Quiroy, Ysabeau ; cachet de cire rouge (in-folio, 2 pp.). Rare, car à l'époque, il était plus facile d'être condamné que d'être libéré. Beau document	130/160
59	Comité de Sureté Générale et de Surveillance de la Convention Nationale. Ordre de remise en liberté sur le champ pour le citoyen Boncrand de la Section du Contrat Social, détenu aux Bénédictines anglaises. Du 21 thermidor an 2 ; signé Lacoste, Voulland, Dumond, Bernard, Louis Dubarrau ; cachet de cire rouge (in-folio, 1 p.).	90/120
60	Comité de Sureté Générale. Copie conforme d'une remise en liberté sur le champ en faveur de Pierre Galline, détenu dans la maison d'arrêt de Mirecourt ; du 18 brumaire an 3 ; cachet de cire rouge (in-folio, 1 p.). Beau document	50/80
61	Condé (Louis-Joseph de Bourbon, Prince de ; 1736-1818) ; Colonel-général de l'Infanterie Française et Étrangère. Pièce signée, Certificat de bons et loyaux services. Après la prise de la Bastille, il émigra et forma un corps de Français qui devait servir de guide aux Autrichiens et Prussiens pour enrichir la France, qui s'appela "Armée de Condé" ; armée qui subit de nombreuses défaites, des pertes et se dispersa en partie. Condé établit un temps son quartier-général en Pologne russe ; c'est là qu'il délivra cette pièce signée "Louis Joseph de Bourbon", certificat de bons et loyaux services de Paul-Antoine-Joseph de Pommiers, chevalier de St Bonnet, du Comtat-Venaissin, colonel d'infanterie, blessé à la bataille de Kambuch (où Condé fut vaincu par Moreau) ; fait à Dubno en Wolynie (Dubno, ville de Wolynie alors en Pologne puis en Russie), du 24 décembre 1798 et 4 janvier 1799. Sceau aux armes de Condé. Petit trou au milieu du document, usure aux plis renforcés au dos	300/450
62	Coppée (François ; Paris 1842-1908) ; Poète et écrivain, membre de l'Académie française. 6 pièces autographes signées : 1) L.A.S. , in-8, 1 p. , "Donc, mon cher confrère, Mme Lentragny n'a pas "encornifistibulé" son mari (j'en avais bien peur)..." 2) L.A.S. , in-8, 2 pp. (circa 1895) : "... je suis allé me cacher dans un trou de campagne pour y travailler un peu. J'emporterai "Pour la couronne" et je donnerai un coup de peigne au 4e acte qui ne me contente pas"... 3) L.A.S. , in-8, 1 p. : "Vous faites joliment bien de vous présenter [...] C'est sur mon conseil que Henri Lavedan se présente et naturellement mon suffrage lui est acquis"... (Henri Lavedan fut élu à l'Académie française en 1898). 4) L.A.S. , in-8 oblong, 1 p. : "... J'ai d'ailleurs eu l'honneur, il y a 99 années, de connaître le Roi des Hellènes, à Aix et d'être son invité"... 5) C.A.S. à Paul Hervieu : "Bravo et merci pour "L'exorcisée"..." (1891) 6) C.A.S. remerciements.	100/150
63	Coquelin aîné (Benoît Constant ; Boulogne-sur-Mer 1841 - Couilly-Pont-aux-Dames 1909) ; Comédien. L.A.S. , in-8, 1 p. , en-tête (du Théâtre de la) Porte St-Martin, s.d. , adressée à "Mon cher Samson" : "Je n'ai pas le temps d'entendre une lecture, mais je pourrai peut-être trouver le temps de lire moi-même. Envoyez-moi votre "Richelieu" [...] J'aimerais connaître votre adaptation... Et puis, venez un soir de bonne heure parler d'Ange-Pitou"... Coquelin aîné s'est immortalisé en créant le rôle de Cyrano de Bergerac, dont le succès sera tel que Rostand va lui dédier sa pièce. Joseph Samson fut comédien et auteur dramatique. On ajoute une photographie en tirage argentique	60/90
64	Danse classique : Programme de "Technique et évolution de la danse" avec Boris Trailine, Geneviève Lespagnol et Andrée Degas, avec signature autographe de Geneviève Lespagnol ; il est accompagné de 3 photographies du Studio Lisey à Paris, une par artiste, toutes avec signature autographe de chaque danseur.	90/150
65	David d'Angers (Pierre-Jean David, dit ; 1788-1856) ; Sculpteur, graveur-médailleur. L.A.S. , in-8, 1 p. de Paris, 27 juillet 1851, à M. Zimmermann, professeur au Conservatoire : il lui recommande "le jeune Emile Grillon (qui) va passer un concours pour le piano au conservatoire", et lui demande, "à mérite égal", de se rappeler de lui.	200/250

- 66 De Gaulle (Charles ; 1890-1970) ; Général, écrivain, homme d'état, Président de la République Française. L.S. et enveloppe "Président de la République", in-4, 1 p. à Monsieur Victor L. Tapié, Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne ; Paris le 5 avril 1967 : il le remercie de lui avoir envoyé un exemplaire dédicacé de son livre "La France de Louis XIII et de Richelieu" ; "J'ai été notamment impressionné par la façon dont vous montrez comment, en dépit de tous, sinon de tout, l'action conjugée du Roi et de son Ministre fut décisive pour l'avenir de notre pays en l'engageant dans la voie qui allait faire de lui un Etat Moderne"...
Lucien Victor Tapié (Nantes ; 1900-1974) historien universitaire, spécialiste de l'histoire des peuples Slaves et académicien 200/300
- 67 Debussy (Claude ; 1862-1918) ; Compositeur. Curieuse carte de vœux de deux feuillets in-4, papier fort beige criblé d'un pointillé ocre, pliés en trois volets tenus par un brin de raphia, grand décor dessiné dans le style de l'Egypte antique imprimé en noir et marron, accompagné d'une enveloppe de même papier et à décor identique avec "Greeting" dans un cartouche arrondi aux bouts, texte des vœux imprimé en anglais, qui porte "Madame Claude Debussy" manuscrit ; à l'intérieur, 6 lignes de vœux : "Qui plus que moi pourrait te souhaiter la plus merveilleuse nouvelle année ? Laisse-moi y ajouter, avec le plus tendre égoïsme, le souhait que 1916 me rende toute ma petite mienne. Claude Debussy."
La vie amoureuse de Debussy fut un peu chaotique, toujours est-il qu'après avoir vécu pendant une dizaine d'années avec Gabrielle Dupont, il se sépara d'elle en octobre 1899 pour épouser Marie-Rosalie (dite Lilly) Texier. Quatre ans plus tard il rencontre Emma Bardac, qui avait été la maîtresse de Gabriel Fauré, épouse d'un banquier ; leur liaison est si forte qu'ils obtiennent leur divorce respectif et se marie en 1908. Ils auront une petite fille, Claude-Emma Debussy, surnommée "Chouchou", née en octobre 1905, pour laquelle Debussy va composer une suite pour piano "Children's Corner". Debussy avait pris l'habitude d'appeler son épouse "ma petite mienne". Nous sommes ici à l'époque où un cancer avait été diagnostiqué chez Debussy depuis 1910 et où, sa santé s'étant rapidement détériorée, il devait supporter des souffrances de plus en plus vives ; à l'automne 1915, les douleurs étaient devenues insupportables, il subit une opération qui ne lui apporta qu'un cours répit de deux ans, il s'éteignit le 25 mars 1918 et c'est sous les bombardements que sa dépouille fut déposée au Cimetière du Père Lachaise par ses amis Pierné et Chevillard, pour être plus tard inhumée au Cimetière de Passy, où reposent auprès de lui sa fille "Chouchou" morte d'une diphtérie le 14 juillet 1919 et son épouse Emma, décédée en 1934. Rare document intime de Claude et Emma Debussy. Bords un peu brunis et enveloppe avec un rabat en partie détaché et des traces de papier collant 1000/1200
- 68 Déjazet (Pauline Virginie ; 1798-1875) ; Comédienne. L.A.S. à M. Lambert Thiboust, comédien puis dramaturge ; in-8, 1 p. "Voulez-vous remettre au porteur de ma lettre les couplets en plus de ceux que j'ai sur mon rôle (1ère scène) ; le second n'est pas heureux sur la musique qui est faite [...] le manuscrit est-il copié ? Je ne sais pas apprendre sans lui. Venez donc au théâtre le matin. Hier on mettait en scène et Dumanoir, ni vous, n'y étiez. C'est une négligence que je ne comprends pas. Adieu. Paresseux. Dejazzet".
Comme on le voit, Virginie Déjazet était à la fois sérieuse dans son apprentissage des rôles et espiègle dans ses rapports avec les autres, c'est pourquoi tout lui était pardonné ! 50/80
- 69 Dejazzet (Virginie). 2 L.A.S. , in-8, 2 pp. et 4 pp. , s.d. et enveloppe.
1) "Depuis ma dernière apparition aux Variétés, j'ai juré de ne plus y jouer ! [...] J'ai des raisons très graves !" ...
2) à Madame Guillemin, mardi soir, s.d. : "Mais je ne suis pas libre. Mr Bastien est en voyage et pendant son absence personne ne peut donner une permission." 90/120

- 70 Delzant (Alidor ; Condé-sur-Escaut (Nord) 1848 - Parays (Lot-et-Garonne) 1905) ; Avocat, collectionneur, bibliophile, exécuteur testamentaire des Goncourt et biographe. Correspondance avec Claudius Popelin (1825-1892) ; Peintre, émailleur et poète, de 1884 à 1892 : 6 pièces.
1) L.A.S. , in-8, 1 p. , du 15 août 1884 : "J'ai été chargé, avec le Bibliophile Jacob (Paul Lacroix), de la publication des oeuvres de M. Paul de St-Victor. Nous réunissons maintenant la correspondance. Voulez-vous me permettre de vous demander si vous avez conservé les lettres de M. P. de St-Victor qu'il a dû écrire en réponse aux lettres de vous que je trouve dans ses papiers"...
- 2) L.A.S. , in-8, 1 p. , du 31 janvier 1887 : "je ne connaissais que des yeux [...] cet Alde, subtil et précieux, dont le texte insondable m'attirait et me repoussait tour à tour. Vous y avez porté la lumière et le Frère Colonna n'est plus seul à admirer Polia"... En 1883, Claudius Popelin a publié la traduction du Songe de Poliphile ou Hypnecotomachia qui, rédigé probablement par Francesco Colonna, fut publié pour la première fois à Venise en 1499 par Alde l'Ancien, célèbre imprimeur et érudit.
- 3) L.A.S. , in-8, 1 p. , du 26 mai 1889 : "Voulez-vous que j'essaye sur votre oeuvre de peintre, d'émailleur et de poète, ce que j'ai tenté pour Saint-Victor et les Goncourt. Les vieux arts du feu m'attirent"... Ce projet ne sera pas concrétisé.
- 4) L.A.S. , in-8, 1 p. , du 26 décembre 1889 : "Je pense toujours au travail dont je vous ai parlé l'année dernière, et, si vous voulez réunir la documentation"...
- 5 et 6) 2 billets A.S. , in-8, 1/2 p. chacun, du 20 mai et 26 novembre 1892, adressés probablement à Gustave, le fils de Claudius : "Loin de Paris, les journaux m'apportent l'annonce de la mort de Monsieur Claudius Popelin [...] Je veux vous dire la part que je prends à votre douleur." Enfin dans le dernier billet, il lui dit combien il est touché "par le beau portrait de votre père, que vous avez bien voulu m'envoyer"...
- 71 Detaille (Jean-Baptiste, Edouard ; Paris 1848-1912) ; Peintre , membre de l'Académie des beaux-arts. L.A.S. , in-12, 1 p. du 2 décembre 1877, à son ébéniste : "Faites tout votre possible pour me donner la fontaine et le meuble pour mardi ou mercredi prochain [...] c'est dit, n'est-ce pas ? Et je compte bien sur vous. Si je suis si impatient, il faut vous en prendre à vous, qui faites des chefs-d'oeuvre dont on est impatient de jouir"...
- Elève de Meissonnier, il suivit les traces de son maître et devint, lui aussi, un grand peintre d'histoire, spécialiste des scènes militaires réalistes. Ses premiers tableaux représentent des scènes de batailles de la guerre 1870-71 ; par la suite, il reviendra à l'époque napoléonienne. Il a peint le triptyque de l'abside du Panthéon, "Vers la gloire".
- 72 Domergue (Jean-Gabriel ; Bordeaux 1889 - Paris 1962) ; Artiste peintre et illustrateur. L.A.S. , in-8, 1 p. , encre sur papier bleu. Du 12 avril 1926, adressée à : "Cher Monsieur de Richeter. L'Eté... L'Eté _ _ L'Eté... L'hiver est une imitation pâle de cette saison admirable. _ Je n'aime pas les imitations _ et les français y sont chez eux. Amitiés Jean- Gabriel Domergue."
- En 1939, il réalise la première affiche du Festival international du film de Cannes. L'essentiel de sa carrière de peintre va se concentrer sur la "Parisienne", toujours très coquette et à la pointe de la mode, nue, à demi-nue, en couple, en muse, au théâtre etc... Il fut membre de l'Institut.
- 73 Donnay (Maurice ; 1859-1945) ; Dramaturge. Ensemble de 6 L.A.S. in-8 ou in-12, la première adressée à un bâtonnier pendant la guerre de 1914-1918, concerne l'oeuvre amicale des Tournées et le Secours National ; les autres portent "Cher Maître, confrère et ami" et sont toutes des démarches pour aider ses soeurs ou d'autres personnes.
- Maurice Donnay qui fut élu à l'Académie française en 1907 avait démarré au Chat Noir où il composa des chansons avec Maurice Allais. Il se lança ensuite avec bonheur dans la carrière d'auteur de pièces de boulevard et il collectionna les succès, il eut pour interprètes Réjane, Cécile Sorel, Lucien Guitry, etc
- 74 Doré (Gustave, 1832-1883) ; Peintre, dessinateur, illustrateur et sculpteur. Carte de visite écrite recto (6 lignes) et verso (2 lignes) : "Mon cher L (?) ; votre lettre de ce matin m'annonçant une éclaircie pour les places de mon dîner qui m'embarrassent tant. Veuillez, s'il en est temps, dire à (?) votre nièce et votre neveu tout le plaisir qu'ils me feront s'ils veulent bien être des nôtres à dîner aujourd'hui..."
- Gustave Doré s'est fait connaître à Bourg-en-Bresse, où son père était ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à l'âge de douze ans il a publié ses premières lithographies et réalisé ses premières caricatures et dessins inspirés du monde bressan
- 75 Dubufe (Guillaume ; 1853-1909) ; Peintre, fils du peintre Edouard-Louis Dubufe. L.A.S. , in-12, 1 p. 1/2, du 1er janvier 1882 adressée à Sully-Prudhomme : "Tous ceux qui respirent les beaux vers comme des fleurs ont été heureux hier, de vous voir couronner", allusion à son élection à l'Académie française le 8 décembre 1881 ; "Moi, je ne suis qu'un peintre mais je voudrais dessiner une feuille de ces purs lauriers" signé : "G. Dubufe fils".
- Très bon état.
- 76 Dumas (Alexandre). L.A.S. , in-8, 1 p. , s.d. (écriture ancienne) : "Je me joins à M. Mason (?) pour solliciter de vous l'insertion de la lettre qu'il a écrite et qui ne contient que l'exacte vérité : seulement [...] nous vous demanderons un petit retard de deux à 3 jours, afin d'avoir entre les mains autant de pièces volantes que nous avons de pièces authentiques et certifiées"...

- 77 Dumas (Alexandre). L.A.S. , in-8, 2 pp. , s.d. : "Un procès sur lequel je n'avais pas compté et qui se plaide - mercredi - me force à mon grand regret à rester à Paris. Je voudrais [...] que vous terminiez toutes ces tristes affaires de chicane finie, d'aller passer avec vous trois ou quatre autres bons jours de chasse"...
- 78 Dumas (Alexandre). L.A.S. , in-8, 1 p. , adresse au dos, destinée à "Monsieur De Fiennes (?)" : "...Si Maquet désirait le lire tandis qu'il serait à votre disposition, il serait à la sienne. J'ai mis dans un des prochains articles de mes mémoires un mot sur lui avec l'intention de lui être agréable." Auguste Maquet a été le "nègre" d'Alexandre Dumas pour certains de ses ouvrages parmi les plus célèbres
- 79 Dumas (Alexandre) "Appel aux honnêtes gens". Article manuscrit de 5 feuillets in-4, papier fin bleu clair, recto seul, avec quelques taches d'encre et ratures, paru à Naples sous le titre "Alle persone oneste" dans L'Indipendente N°59 du 28 juillet 1862, puis en français, dans le Monte-Christo, N°75, du 16 septembre 1862, toujours à la une. "C'est un curieux Pays que Naples !" Alexandre Dumas fait paraître à Naples, dans "L'Indipendente", une série d'articles dans lesquels il s'en prend au parti Bourbonnien et au brigandage, ce qui lui a valu de recevoir des menaces de mort des deux parties. "Ce n'est pas nous qui avons eu peur - ce mot là n'entre pas dans notre Dictionnaire - ce sont les pauvres diables qui ont été volés, qui après avoir été volés ont eu peur d'être assassinés [...] Maintenant donc que chacun nous écoute nous entend et nous comprenne - tout volé, tout blessé, tout rançonné qui n'aura pas peur - peut venir à nous - nous raconter son vol - sa blessure - sa rançon - nous donnerons toute publicité à son récit sans nous inquiéter des menaces faites ni des menaces que l'on nous fera. Est-ce clair ? ... Il y a lutte dans ce moment-ci à Naples - entre le crime et la société - entre le courage et la peur - entre le fer et la chair - [...] Donc à l'oeuvre les honnêtes gens ! Nous nous faisons porte Drapeau - et nous nous ferons quand il le faudra porte-Carabine. A. Dumas".
Magnifique document plein de courage et de dignité, on y trouve Alexandre Dumas debout, le verbe haut pour fustiger le banditisme qu'il dénonce et qu'il défie ; face au crime, il monte au créneau et n'hésite pas à prévenir qu'il est aussi prêt à l'action. Quel panache !
- 80 Dumas (Alexandre, père). Billet A.S. , in-12, 1 p. , s.d. , adressé à un Comte (note manuscrite indique "autographe d'Alexandre Dumas adressé au Cte Ernest d'Hane-Steenhuysse") Invitation à Diner, "dîner de mousquetaires s'il en fut."
- 81 Dumas (Alexandre, père). Billet autographe signé, in-12, 1 p. , du mercredi soir 16 (s.d.) : Invitation à sa fête du lendemain, où chacun fait une surprise.
Bon état.
- 82 Dumas (Alexandre, père). L.A.S. , 1/2 p. , du 24 mars 1864, adressée à Monsieur de Philippi 16 boulevard Saint Denis à Paris, avec timbre type Napoléon III bistre dentelé, oblitéré en étoile, cachet rond Paris 4e rue Bonaparte : il lui demande de le rejoindre afin d'organiser un concert.
Petite fente au pli.
Bon état.
- 82,1 Dumas (Alexandre, père). Billet autographe signé, in-16, 1 p. , s.d, adressé à "Mon cher Diogène" à qui il demande de renvoyer les cinq tableaux qui lui appartiennent et lui adresse ses "compliments à la ville comme à la scène".
- 83 Dumas fils (Alexandre ; Paris 1824 - Marly-le-Roi 1895) ; Ecrivain, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 3 pp. , enveloppe timbrée avec cachets postaux de Montcresson (Loiret) le 17 octobre 1885, à Monsieur Vollon (Antoine) : "Maurice m'écrit que vous lui avez fait envoyé son tableau" [...] "Il paraît que vous voulez me faire un dessin à part pour l'affaire Clémenceau. Vous êtes un ange, quant au sujet, Maurice le cherche, ça n'est pas difficile à trouver, Monsieur, avec un talent comme le vôtre. Et le jeune Alexis, pourquoi n'en ferait-il pas un ?" ...
Dumas fils est en relation amicale avec le peintre lyonnais Antoine Vollon (1833-1900) qu'il accueille régulièrement chez lui ; il fait allusion à son fils, Alexis (1865-1940), également peintre et Grand prix de Rome. Inoubliable auteur de "la Dame aux camélias", Dumas fils écrit un petit chef-d'oeuvre sur l'amour passionnel et la justice, roman qui fit couler beaucoup d'encre et qui a connu des éditions illustrées.
- 84 Dunoyer de Segonzac (André ; Boussy-Saint-Antoine (Essonne) 1884 - Paris 1974) ; Peintre-graveur, illustrateur. 3 pièces :
- C.P. à Maryse Lacroix son ancien modèle de Saint-Tropez le 2 janvier 1964 : "... Mes voeux les meilleurs pour 1964. Le vieil ami A-Dunoyer de Segonzac."
- Enveloppe timbrée, cachet du 27 janvier 1972 : "Madame Marise Lacroix Bonnet, 23 avenue des Mimosas, 92 Boulogne-sur-Seine." Ecriture de Dunoyer.
- Photographie-portrait, ancienne, bords découpés, E.A.S. "A Mlle Maryse Lacroix. Très sympathique souvenir des Mystères de Paris. Signature en partie découpée."

- 85 Duroc (Gérard-Christophe-Michel ; Pont-à-Mousson 1772-1813) ; Grand Maréchal du Palais, duc de Frioul. Lettre autographe signée, de Paris le 14 mars 1810, in-folio, 1 p., adressée au comte Estève qu'il a omis d'instruire "que S.M. voulait bien continuer, pour toute cette année, leur traitement à Mesdames Basan et St Hilaire, anciennes premières femmes de S.M. l'Impératrice et à Mmes Foustras et Ristner, anciennes Dames d'annonce...", signé le Duc de Frioul. Fidèle parmi les fidèles, Duroc fut tué par un boulet le 22 mai 1813 et sa mort affecta durablement l'Empereur dont il était devenu le serviteur infatigable et talentueux et l'ami. Louis-Philippe fit déposer ses restes aux Invalides, à côté de ceux de Napoléon 150/250
- 85,1 Ecrivains. Lot XIXe-XXe. François Coppée (2) ; Arvers (poète) ; Alphonse Daudet (4) ; Edouard Estaunié (2) ; Maurice Donnay ; Ernest Renan ; Henri Lavedan ; Guillaume Guizot ; E. Goyou ; Ludovic Halévy ; Robert de Flers ; Edouard Drumont ; Xavier Saintine ; Frédéric Soulié ; Emile Augier ; René Bazin ; Scherer ; Paul Ginisky. 200/300
- 85,2 Ecrivains. Lot XXe siècle. Lichtenberger (3) ; René Doumic (2) ; André Maurois ; Paul Bourget ; Henry Bordeaux ; Eug. Brieux (3) ; F. Brunetière ; Maurice Pottecher ; Paul Géraudy ; A. de Fourquières ; Claude Farrère (3) ; Eugène Olivier (2) ; Roland Dorgelès ; Mac Orlan ; Alphonse de Chateaubriant (2) ; Daniel Halévy ; J. et J. Tharaud ; Robert de Traz (2) ; André Rivoire ; Louis Bertrand (4) ; Pierre Véron ; Henri de Régnier ; Paul Fort. 200/300
- 85,3 Ecrivains. Lot XIXe siècle. Audiffret-Pasquier (4) ; Francis Chalmes (5) ; Lacordaire ; Victor Cousin (2) ; Gustave Kahn ; Tristan Bernard ; Octave Feuillet ; Eugène Manuel ; Legouvé ; Auguste Barbier ; Jules Claretie (4) ; Chanoine (Directeur du Progrès de Lyon) ; Edmond About (3) ; Marie d'Agoult ; Jules Janin ; Ch. Ladoucette ; François Lasalle ; de Norvins ; Roger de Beauvoir ; Francisque Sarcey ; Jules Sandeau ; Mme Amable Tastu (4) ; Villemain ; Barante ; Casimir Delavigne ; E. Scribe (2) ; Ste Beuve. 250/400
- 86 [Erckmann - Chatrian]. Chatrian (Alexandre) ; Soldatenthal (Meurthe) 1826 - Villemonble 1890) ; Ecrivain fort célèbre avec son ami Emile Erckman. 8 pièces :
1) 7 L.A.S. , in-8 et in-12, 1 p. chacune, de 1864 à 1884, à diverses personnes ; dans une des lettres, il livre la clef des personnages d'un des romans. Cachet rouge de collection sur deux lettres.
2) Photographie d'Erckmann et Chatrian entourée de dessins humoristiques les concernant ; elle est contrecollée sur un carton avec envoi autographe signé de Chatrian "à mon cousin Victor La Quintinie." 200/250
- 87 Erckmann-Chatrion (Emile Erckmann ; 1822-1899 et Alexandre Chatrian ; 1826-1890) ; Ecrivains signant sous un seul nom. L.A.S. , in-4, 1 p. de Paris le 27 juin 1877, "à Monsieur le Rédacteur en chef du journal Le Rappel. Monsieur, Nous vous serions très reconnaissants de vouloir bien annoncer dans le Rappel que nous autorisons tous les journaux français à reproduire gratuitement notre ouvrage intitulé : "Maître Gaspard Fix" avec ce sous-titre "Histoire d'un faux conservateur." [...] signature autographe de chacun des deux auteurs. De la collection André Mutelet (Metz), reproduite dans l'opuscule de René Schamber "A travers l'oeuvre d'Erckmann-Chatrion" (Edition Marchal à Verdun, 1964) 80/100
- 88 Fagus (Georges Faillet, dit ; 1872-1933) ; Poète symboliste et critique. - Manuscrit signé du "Voyage sentimental au fil de l'eau [A la mémoire du capitaine Hatteras]" ; in-4, 11 pp. , nombreuses ratures ; il serait paru dans la revue "Les Amitiés" de mai 1926. - Manuscrit signé, intitulé Silènes ; in-4, 6 ff. 1/2. Né à Bruxelles, où son père, qui avait pris une part active à la Commune de Paris, s'était réfugié, Fagus rentra avec sa famille après l'amnistie et entra comme employé à la Préfecture de Paris ; très rapidement il fréquenta les milieux de la bohème et se lia avec Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire et beaucoup d'autres. Anarchiste, il évolua vers le catholicisme et le monarchisme. Epris de pureté du langage, il a écrit avec finesse, raffinement et beaucoup d'érudition. Il a laissé beaucoup de poèmes : Colloque sentimental entre Emile Zola et Fagus (1898) ; Testament de sa vie première (1898) ; Ixion (1903) ; Jeunes fleurs (1906) ; La danse macabre (1920) ; La guirlande de l'épousée (1921) ; Frère tranquille (1922), etc. Il fut aussi un épistolier renommé, en attestent ses "Lettres à Paul Léautaud" et "Cinquante lettres de Paul Fagus" et plus récemment ses "Lettres de Fagus à Henri Béraud" (1994). 200/400
- 89 Fauré (Gabriel). Carte A.S. , in-12 oblong, en tête du Conservatoire National de musique et de déclamation, s.d. : "Je serai retenu au Conservatoire le 3, pour le concours Diémer. Veuillez donc m'excuser, je vous prie, si je ne puis assister à la première réunion du Comité Sardou"... 60/80
- 90 Fauré (Gabriel ; 1845-1924) ; Pianiste, organiste et compositeur. L.A.S. sur carte à en-tête du Conservatoire National de Musique et de Déclamation, s.d. adressée à M. et Mme Landesque-Dimitri, celui-ci venant d'être nommé membre du jury d'admission au Conservatoire, pour le chant : "et bientôt les bonnes journées (!!!!) à passer ici avec Dimitri pour le concours de chant ! Je suis désolé de n'avoir pu encore aller voir et remercier votre neveu, le Dr Grivot, qui a été un ange pour mon fils..." Charnière de papier kraft. 100/150

- 91 Feydeau (Georges 1862-1921) ; Auteur dramatique, ses succès lui valurent le titre de "roi du vaudeville". L.A.S. , in-8, 1 p. , s.d. , papier avec adresse à sec "24 rue Valois du Roule". "De plus en plus étrange ! La Gazette nous arrive ce matin pour la première fois avec la bande ci-jointe. [...] Car ce n'est pas rue Billant (?) que nous demeurons. Mais rue Valois du Roule. 24 ! Et maintenant, si je ne reçois pas demain, pas rue Billant - mais rue Valois du Roule, mon éreintement, l'huissier !!!" ... 80/120
- 92 Feydeau (Georges). Carte de visite, s.d. (avant 1909), 7 lignes manuscrites et signature autographe : Il félicite un de ses amis pour l'heureux dénouement d'une affaire pour laquelle il n'eut pas d'angoisse, en ignorant l'existence. Les pièces de Feydeau sont toujours jouées avec beaucoup de succès. Il fut très ami avec Sacha Guitry dont il fut le témoin de mariage, avec Sarah Bernhardt 80/100
- 93 Flaubert (Achille) ; Père de l'écrivain Gustave Flaubert ; Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen. L.A.S. , in folio 2 pp. + 2 pp. d'arrêté administratif. , de Rouen, le six juillet 1845, adressée à Monsieur le Baron Dupont Delporte, préfet de la Seine inférieure : il désire remplacer une porte de bois de sa propriété de Croisset sur la commune de Canteleu par une porte en fer ; l'autorisation lui est accordée à condition que cela ne gêne pas le halage. C'est à Croisset que Gustave Flaubert, qui était très attaché à ce lieu, décédera 150/200
- 94 Forain (Louis-Henri, dit Jean-Louis ; Reims 1852 - Paris 1931) ; Peintre, illustrateur, lithographe, caricaturiste. 3 pièces : correspondance avec M. Kastener, libraire à Plombières dans les Vosges et à l'occasion, loueur d'appartements : 3 L.A.S. et 1 enveloppe (affranchissement découpé), des 17 et 20 juin et 29 juillet 1893 : petite négociation concernant la location d'un appartement pendant 21 jours, pour aller prendre les eaux à Plombières. Lettre du 29 juillet 1893 : "Vous trouverez ci-joint un mandat-poste de quinze francs que je vous serai obligé de répartir de la façon suivante : 6 fr. à mon baigneur du matin ; 6 fr. à l'homme qui me donnait la douche le soir et 3 fr. au préposé à la douche ascendante"... 150/250
- 95 Fouché (Joseph) ; Duc d'Otrante, Ministre de la Police. Lettre signée, in-4, 4 pp., les 2 manuscrites de Paris, 24 février 1809, à M. le Préfet du département du Rhône à Lyon (Charles-Joseph-Fortuné d'Herbouville). Il accuse réception des comptes qui concernent le port d'armes, attribue des sommes aux réfugiés des Colonies et aux gendarmes qui ont dressé les procès-verbaux. Marques postales : Police Générale // de l'Empire, en rouge ; PAR ÉTAT, en rouge et cachet rond humide (en deux parties) rouge sur le cachet de cire, "Ministre de la Police Générale de l'Empire". Beau document 180/250
- 96 Fourcroy (Antoine François, comte ; 1755-1809) ; Chimiste célèbre, Conseiller d'Etat, chargé de la Direction de l'Instruction Publique. Note manuscrite et paraphe sur une L.A.S. du Général Monnet qui lui transmet l'acte de naissance de son neveu, pour lequel il sollicite une place au Lycée de Bordeaux ; note en marge en haut à gauche : "inscrire pour Bordeaux, réunion aux 1eres pièces F.". Fourcroy est l'auteur du "Système des connaissances chimiques", un des ouvrages les plus importants de chimie moderne 70/100
- 97 Franck (Adolphe ; Liocourt (Moselle) 1810 - Paris 1893) ; Philosophe français, spécialiste de la philosophie du judaïsme et du droit. L.A.S. , in-12, 3 pp. , du 2 janvier 1886, adressée à sa nièce Eva : parmi tous les messages reçus pour le nouvel an, sa lettre lui a fait particulièrement plaisir, il a été sensible "à la tendresse qu'elle respire" et dans laquelle il retrouve "un reflet de l'âme de ta mère qui m'est toujours présente" [...] "Tu recevras en même temps que ce billet, deux numéros des "Archives israélites" qui contiennent une conférence de moi sur un sujet biblique : "le péché originel et la femme". Le journal de M. Cohen te donnera tous les détails relatifs à cette séance". Il sert la main de son neveu, la charge de remercier Monsieur Matthieu, d'embrasser son vieil oncle... 60/100
Philosophe de formation, Adolphe Franck publie, en 1843, "La Kabbale ou la philosophie religieuse des hébreux", ouvrage d'une très grande qualité, incontournable sur le sujet et qui lui vaut, à 36 ans, d'être élu à l'Académie des sciences morales et politiques. Il publiera également un Dictionnaire des sciences philosophiques avec une cinquantaine de collaborateurs. Il fut membre puis président de la Société des études juives, de la Ligue de la paix et de la liberté et de la Ligue Nationale contre l'athéisme
- 98 Fromentin (Eugène ; La Rochelle 1820-1876) ; Peintre et écrivain. L.A.S. , in-8, 2 pp. , de Paris, mardi 10 décembre 1872, destinataire non identifié : "Il appartenait en effet à Gérôme, cher ami, d'appuyer de son activité de professeur, en la recommandant de vive voix, la demande de travail que son jeune élève avait déjà formée. Je devais me borner à stimuler Zola en lui faisant connaître la situation si difficile et si intéressante de la famille..." Lettre par laquelle il tient au courant son ami de ses démarches pour aider le fils d'un autre ami, jeune peintre, qui a besoin de commandes. C'est grâce à ses voyages en Algérie qu'Eugène Fromentin se fera connaître en peinture et en écriture, devenant un célèbre "orientaliste". 60/80

- 99 Gambetta (Léon ; Cahors 1838 Sèvres 1882) ; Avocat, homme politique. L.A.S. , in-8, 1 p. de Paris 27 avril 1876 : "...et je vous dirai qu'après l'enquête faite sur la monstruosité dont vous m'avez fait part, j'ai eu le plaisir de constater que le propos n'avait jamais été tenu. Delattre m'a déclaré que jamais il n'en avait entendu parler au Palais de justice. D'ailleurs, je ne comprendrai pas qu'une pareille sottise put avoir cours et il serait bizarre d'y attacher une portée quelconque"...
- 250/400
- 100 Gautier (Théophile ; Tarbes 1811 - Neuilly 1872) ; Poète, romancier et critique d'art. Carte de visite, autographe signé, s.d. , à M. Haro : il lui recommande M. Lisberg, "j'ai vu ses tableaux ; il a de fort belles choses sérieusement"...
- 100/150
- On ajoute une L.A.S de Théophile Gautier fils (1836-1904), in-12, 1 p. du 28 octobre 1885 : à un "Cher Maître" : il lui demande de lui renvoyer le plus tôt possible le portrait de son père.
On ne présente plus Théophile Gautier, rappelons tout de même que Baudelaire lui a dédié ses "Fleurs du Mal".
- 101 Gavarni (Sulpice-Guillaume Chevalier, dit Paul ; 1804-1866) ; Dessinateur, aquarelliste, illustrateur. L.A.S. , in-12, 1 p. du 4 août 1844 : "Cher Monsieur Lugnon. En ce moment je n'ai pas la moindre valeur en portefeuille [...] si ma simple signature pouvait vous convenir, je saisis avec empressement une occasion de vous montrer tout le désir que j'ai de vous être agréable..."
- 90/150
- Probablement à un créancier.
Remarqué par l'abbé de La Mésengère et Emile de Girardin, il va faire une très belle carrière dans la presse : Journal des Dames et des Modes, La Mode, L'Artiste, L'Illustration, le Charivari où son sens satirique va donner toute sa sensibilité, il devient alors, en compagnie d'Honoré Daumier, très célèbre et reconnu. Il va aussi publier de nombreuses séries ou albums et illustrer avec bonheur de nombreux ouvrages encore recherchés par les bibliophiles
- 102 Gay (Delphine, Dame Emile de Girardin ; Aix-la-Chapelle 1804 - Paris 1855) ; Femme de lettres et journaliste, elle a joué un grand rôle dans la littérature du XIXe. 11 L.A.S à Arsène Houssaye, dont une où elle le félicite d'avoir eu le courage de défendre publiquement Victor Hugo ; dans cette correspondance, elle parle de ses pièces et défend ses droits, elle parle de l'actrice Rachel, de la présence de Lamartine dans son salon, etc.
- 250/300
- 103 Gay (Delphine ; dame Emile de Girardin). Pièce manuscrite "Fragment d'une Comédie", 2 strophes en vers et au dos, poésie de 5 strophes signées "Delphine Gay de Girardin".
- 150/200
- 104 Gay (Sophie ; née Nichault de la Valette ; Paris 1776 - 1852) ; Femme de lettres. Poème autographe signée (14 vers), s.d. , marque de charnières au dos : "Car pour ces cours donnés aux remords, au regret, les seuls dons de Plutus ont encore quelque attrait"... Cachet rouge de collection.
- 150/250
- Mère de Delphine de Girardin, elle écrivit de la poésie, des pièces de théâtre, des romans et des ouvrages historiques
- 105 Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne ; Etampes 1772 - Paris 1844) ; Naturaliste français ; membre de l'Académie des sciences. L.A.S. , in-4, 1 p. , adresse et cachets postaux, du 4 août 1838, à Monsieur de la Chevadière ancien imprimeur : "Il me serait très précieux de pouvoir exhiber mardi soir et comme dans un moment solennel, l'admirable jugement de la postérité sur Cuvier, au moment que de l'actualité misérable et ignorante va décider sur le sort de mon fils. Or je regarde que ce jugement va sortir des presses de M. Bourgogne votre successeur et votre voisin. Ce morceau de notre ami M. Reynaud, destiné à être publié dans la 29e livraison de l'encyclopédie, me paraît offrir ce caractère. Ce morceau est sous presse près de vous : un exemplaire de cet écrit me serait fort précieux ; pourriez-vous me le procurer. Si Reynaud nous fut resté, il me rendrait ce service important. Voyez ce que vous pourriez faire à ce sujet"...
- 100/150
- Cette lettre nous montre que, plusieurs années après la mort de Cuvier en 1832, Geoffroy Saint-Hilaire, qui avait eu avec lui une célèbre controverse, qui s'était transformée très vite en animosité, puis dans une sorte de haine, continuait à chercher des arguments pour essayer de convaincre les scientifiques de son époque ; le problème est que ce débat qui touche à la finalité de l'évolutionnisme n'est pas clos. Intéressant document.

- 106 Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne ; Etampes 1772 - Paris 1844) ; Naturaliste français ; membre de l'Académie des sciences. L.A.S. , in-4, 2 pp. 1/2, papier à en-tête de l'Administration du Muséum d'Histoire naturelle, Au jardin du Roi", du 21 novembre 1829, destinée à "Monsieur le Comte Anatole de Montesquiou" : "l'enfant à recommander à la généreuse compassion de S.A.R. le Duc d'Orléans est le fils âgé de 6 ans du sieur Carreau, cocher de S.A.R depuis neuf années. Made la marquise de Chantérac (dame d'honneur de Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, épouse du duc d'Orléans) a reçu aussi une note à ce sujet. L'enfant est superbe dans son buste, mais a les jambes paralysées, on le porte s'il faut qu'il soit déplacé. Le père demeure rue de Valois en face d'une Maison d'orthopédie tenue par M. John mécanicien très distingué [...] ; il m'a assuré qu'après un traitement de 6 mois ou environ, il mettrait l'enfant en état de marcher, le mal est invétéré. [...] La famille d'Orléans est connue pour ses sentiments d'équité et de compatissante générosité"...
Elève de Mathurin Jacques Brisson, ami de René Haüy, Lavoisier, Berthollet, suivant aussi le cours de Daubenton et Fourcroy, Geoffroy Saint-Hilaire devint, grâce à son ami Bernardin de Saint-Pierre, professeur d'Histoire naturelle et correspond avec Cuvier. Il va surtout participer à la campagne d'Égypte où ses observations et découvertes vont lui permettre de grandes avancées dans sa "Philosophie anatomique", ses idées sur l'évolution rejoignant celles de Lamarck.
Emouvant document qui montre qu'il était aussi un homme de bien ! Manque de papier blanc en pied du deuxième feuillet. Le comte Anatole de Montesquiou était l'aide-de-camp du Duc d'Orléans, futur Louis-Philippe, et le chevalier d'honneur de la duchesse Marie-Amélie
- 200/300
- 107 Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne ; Etampes 1772 - Paris 1844) ; Naturaliste français ; membre de l'Académie des sciences. L.A.S. , in-8, 1p. , adresse et cachets postaux, de Paris, 2 février 1836, à Monsieur Charles Perron (Comte) : "J'ai reçu vos deux lettres en janvier et février, ce jourd'huy premier. Je ne puis en aucune manière prendre connaissance du fait que vous me communiquez. Trouvez bon, monsieur, que j'y reste étranger..."
Le comte Charles de Perron publiera, en 1840, un "Système complètement neuf de classification du règne animal
- 60/100
- 108 Geoffroy Saint-Hilaire (Etienne ; Etampes 1772 - Paris 1844) ; Naturaliste français ; membre de l'Académie des sciences. L.A.S. , in-8, 3 pp. , papier à en-tête de la Société impériale zoologique d'acclimatation, Paris le 7 août 1857 à "Monsieur et très honoré confrère". Il ne peut absolument pas le rencontrer à midi comme son correspondant l'en a sollicité et l'après-midi, il doit être à l'Académie des sciences dont il est le Président. [...] Il aborde ensuite les articles sur lesquels ils doivent faire porter leurs efforts afin de les améliorer, "mais sur le reste, je trouve que nous avons énormément gagné, en tenant compte, à l'égard de certains articles, des explications qui nous ont été données. A l'article 15, le mot Buffet serait bon à introduire." Il reconnaît ensuite le rôle important joué par M. Gervais "dont le dévouement à la Société est digne de la profonde gratitude de la Société..."
Spécialiste de l'étude des monstres créés par la nature, c'est lui qui en fera une science qu'il va appeler "tératologie", son oeuvre principale sera l'"Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation chez l'homme et les animaux". Il fut professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Paris, administrateur du Muséum national d'histoire naturelle, membre du Conseil royal pour l'instruction publique, etc
- 90/150
- 109 Gérôme (Jean-Léon ; Vesoul 1824-1904) ; Peintre et sculpteur. L.A.S. in-12, 1 p. de Paris, 13 avril 1899, au responsable de l'Exposition de Paris : "La reproduction des tableaux que j'ai envoyés à l'Exposition appartiennent à la Maison Bounod (?). Mais j'expose aussi deux statuettes, l'une représente "Frédéric le Grand", l'autre "une Victoire"..."
Peintre de renommée internationale, Jean-Léon Gérôme est présent dans de très nombreux musées français et étrangers : Louvre, Orsay, Vesoul, Nantes, Lyon, Baltimore, Boston, Terence Garnett à Mateo (Californie), New York, Cleveland, Phoenix, San Francisco, Londres, Hambourg, Doha-Qatar, et dans de nombreuses collections privées
- 100/120
- 110 Gill (Louis-Alexandre Gosset de Guines, dit André ; 1840-1885) ; Peintre, caricaturiste et chansonnier. L.A.S. , in-8, 1 p. , du 7 février 1872 : "Mon cher Maître, Voulez-vous, s.v.p. remettre à Mr Enne ci-joint une épreuve ou deux [...] du dessin qu'il choisira dans les 7 dessins du Siège..."
Gill s'est rendu célèbre pour ses dessins et caricatures qui ont fait les beaux jours des journaux et revues comme Le journal amusant, la Rue, le Charivari, la Lune, l'Eclipse, la Lune-Rousse, etc
- 60/80
- 111 Girardin (Emile de ; 1802-1881) ; Publiciste, journaliste et homme politique. 42 L.A.S. et billets à Arsène Houssaye, in-12 et in-8. Correspondance amicale et journalistique entre le propriétaire de journaux dont "l'Artiste" et Arsène Houssaye qui en était le rédacteur en chef depuis 1843.
Il est le créateur, en France, de la presse à grand tirage grâce à un prix bas obtenu par le renfort de la publicité et aussi du métier de journaliste au sens moderne du terme
- 300/400
- 112 Granier de Cassagnac (Bernard Adolphe ; Avéron-Bergelle (Gers) 1806 - Couloumé 1880) ; Journaliste et homme politique bonapartiste - et Paul Granier de Cassagnac (1842-1904) ; également député bonapartiste. 20 pièces : correspondance également répartie 10+10 à caractère politique
- 80/120

- 113 Green (Julien ; Paris 1900 - 1998) ; Ecrivain américain de langue française. L.A.S. , in-4, 1 p. charnières sur carton. "Mon cher père" : il lui demande de l'excuser de ne pas lui avoir fait signe plus tôt, mais il est très pris et il y a la distance. Il lui demande de ne pas l'oublier et de le rappeler "au bon souvenir du révérend père Guillon quand vous le reverrez"...
- 114 Grégoire (Henri Grégoire dit l'Abbé Grégoire ; Vého (Trois-Evêchés) 1750 - Paris 1831) ; Prêtre catholique et homme politique. L.A.S. ; , in-8, 1 p. et adresse au second feuillet, du 7 septembre (s.d.), adressée à "Monsieur Auguis homme de lettres rue de Bussy N°29 ou 49" : "D'après l'offre obligeante que m'a faite hier Mr Auguis, je le prie de remettre à Mr Wardt porteur de ce billet les 2 vol. in fol. de l'Histoire de la reine Marie et le texte sur les convulsions"...
L'abbé Grégoire, une des figures emblématiques de la Révolution française, fut un grand intellectuel et un érudit, on lui doit la création de l'Institut de France dont il fut un des premiers membres. Il a été également franc-maçon dans la prestigieuse loge des Neuf-Sœurs, du Grand Orient de France, fondée par l'astronome Gêrôme de Lalande
- 114,1 Livre d'or du restaurant le GRILLON : Recueil d'autographes première moitié du XXème siècle : Mistinguette, les aviateurs Coste et Bellonte, Georges Ulmer, Gaby Morlay, Edith Piaf, Luis Mariano, etc
- 115 Grisi (Giulia ; Milan 1811 - Berlin 1869) ; Cantatrice italienne (soprano). L.A.S. , in-8, 2 pp. et adresse "Madame la Comtesse", du 1er avril (?) : "Ma très chère et belle Comtesse". Elle est obligée de partir et ne pourra participer à la soirée du lendemain ; "Recevez tous mes regrets les plus vifs ; n'oubliez pas, chère comtesse, de boire un petit verre de vin à votre charmant souper, à ma santé et cela me portera bonheur et conservez-moi toujours dans votre précieux souvenir, comme vous y serez toujours dans le mien [...] (signé) Julie Grisi."
Après des débuts à Bologne en 1829, elle est à la Scala pour la création de "Norma" aux côtés de Pasta qui fut son professeur. Elle s'est produite dans toute l'Europe et aux Etats-Unis mais restera fidèle au Théâtre italien de Paris. Déchirure sans perte au pli des deux feuillets. Née à La Havane en 1788 et décédée à Paris en 1852, Maria de las Mercedes Santa Cruz y Cardenas de Jaruco épousa en 1811 le général Christophe-Antoine Merlin et vint s'installer à Paris, rue de Bondy. Son charme et sa grande beauté firent le succès de son salon, fréquenté par Chateaubriand, Georges Sand, Balzac, Musset, Rossini, Mérimée, etc. , pendant la Restauration et la Monarchie de Juillet
- 116 Guizot (François ; 1787-1874) ; Professeur, historien, homme politique, membre de l'Académie Française depuis 1836. L.A.S. , in-12, 1 p. et enveloppe timbrée et tamponnée, du 10 août 1868, à Jules Desnoyers, membre de l'Institut : sa fille, Madame de Witt a écrit le premier volume des "Mémoires de Madame de Mornay", commandé par la Société de l'Histoire de France et doit toucher les 500 francs qui lui sont dûs, il lui demande le nom et l'adresse du caissier chargé de ce paiement.
Homme politique de tout premier plan au XIXe siècle, François Guizot sera un des très fidèles ministres de Louis-Philippe, y compris pendant les jours sombres de février 1848 et durant l'exil en Angleterre. Il fut un membre influent de l'Académie et des milieux catholiques et protestants de la droite libérale et sociale. Ami intime de Madame Lenormant, la nièce et fille adoptive de Madame Récamier, il publia deux études intéressantes sur celle-ci.
- 117 Guttinguer (Ulric ; Rouen 1787 - Paris 1866) ; Ecrivain, un des promoteurs du Romantisme. L.A.S. , in-8, 1 p. , du 28 novembre 1858. "L'article de moi qui paraît aujourd'hui dans la Gazette, me semble rendre inutile la démarche dont nous avons parlé hier ensemble. Je lui envoie mon compte de Térentius et des vérités utiles sans commentaires et espère un peu plus de faveur"...
Ami de longue date de Victor Hugo, puis de Sainte-Beuve et Musset, Dumas, Sand, Chopin, Gautier, Flaubert... qui le fréquenta beaucoup. Poète et romancier, il publia "Nadia", histoire orientale et son chef-d'oeuvre : "Arthur", qu'il rédigea à Saint-Gatien-les-Bains, près de Honfleur, dans le chalet qu'il fit aménager au milieu des bois
- 118 Hahn (Reynaldo ; Caracas 1874-1947) ; Compositeur, chef d'orchestre et critique musical. ; correspondance avec Max de Rieux (Max Ernest Gautier dit ; 1901-1963) ; acteur, scénariste, metteur en scène, réalisateur de théâtre et de cinéma. 15 L.A.S. ou L.S. entre 1935 et 1946, et 1 CP, plus deux brouillons. Le style est direct et quelquefois télégraphique mais très amical : "J'ai essayé de vous téléphoner ce matin mais on m'a dit qu'on ne pouvait vous déranger car vous dormiez encore. Bonne nuit et mille amitiés", ou bien "n'eût-il pas mieux valu s'informer des possibilités du Théâtre Brocas avant de faire des projets mirobolants ? Idéalisme... Bien à vous" ou encore "votre manque de téléphone est une chose bien déprimante !".
- 119 Hahn (Reynaldo). Lot de 4 pièces, dont L.A.S. à Henri Busser, chanteur lyrique et une carte A.S. à l'écrivain René Fauchois, qui fut ami de sa soeur.
Reynaldo Hahn fut un grand ami de Proust

- 120 Hansi (Jean-Jacques Walz dit ; Colmar 1873-1951) ; Peintre aquafortiste et illustrateur, qui s'est rendu célèbre pour ses livres d'enfants sur l'Alsace. L.A.S. , in-4, 2 pp. sur papier à en-tête du Musée des Unterlinden à Colmar dont il était le conservateur. Il remercie son correspondant pour sa souscription et développe longuement ses explications sur une belle pierre tombale du XIVe siècle acquise par le Musée.
On joint une carte de visite autographe signée à M. et Mme Philippe. Petite déchirure sans perte à la lettre 60/80
- 121 Henriot (Henri Maigrot dit ; Toulouse 1857 - Nesles-la-Vallée (Val d'Oise) 1933) ; Ecrivain, dessinateur et caricaturiste. Huitain (poème de huit vers) gastronomique autographe signé et entièrement illustré ; in-4, 1 p. , daté du 19 août 1895 : "Chez Picard on dîne vraiment
J'ai mangé beaucoup d'omelette
Et du beafsteack énormément
Chez Picard on dîne vraiment
Cet homme est un hôte charmant
Madame faites-lui risette
Chez Picard on dîne vraiment
J'ai mangé beaucoup d'omelette.
Henriot 19 août 1885"
Le texte est entouré de dessins croqués sur le vif, dont celui du bas montre un Henriot au corps obèse qui s'enfuit en lâchant un pet... signé "Pour copie conforme Henriot."
Monté à Paris, il va collaborer, texte et dessins, au Charivari, à l'Illustration (jusqu'en 1931), au Journal amusant, à l'Almanach Vermot, au Pèlerin, etc. Il a composé des poèmes mis en musique par Paul Delnet ou Jules Massenet. En pleine guerre, en 1915, il avait créé le journal satirique "La Baïonnette". Il serait l'auteur du fameux "Comment vas-tu yau de poêle ?" paru dans l'Almanach Vermot !
On ajoute un petit dessin aquarellé sur carton représentant un couple en tenue de soirée, qui regarde l'affiche de Rip van Vinckle, opérette au Théâtre des Folies Dramatiques en français pour la première fois, en 1884, d'après l'oeuvre de David Irving 150/250
- 122 Hetzel (Pierre-Jules ; Chartres 1814 - Monte-Carlo 1886) ; Ecrivain et dessinateur sous le pseudonyme de P. J. Stahl, éditeur célèbre de Jules Verne. L.A.S. , in-12, 3 pp. , à M. Zurcher : "J'ai grande envie de faire "Les phénomènes de la mer et de l'atmosphère" revus et augmentés [...] qui irait comme pendant avec "Les tempêtes". Donc voici ce que je vous propose. Je publierai le livre - in-18 - mais vos droits d'auteur ne courront, à raison de 25 centimes qu'après les 1200 premiers exemplaires vendus [...] Mon but est de ne risquer que les frais de fabrication tout d'abord et de ne vous donner des bénéfices que si ces frais sont couverts, or à 1200, ils seront à vue de nez à peu près couverts"...
Redoutable homme d'affaires, Jules Hetzel fut l'un des grands éditeurs populaires de la seconde moitié du XIXe 150/250
- 123 Hommes politiques. Lot : Alexandre Ribot ; Paul Deschanel ; Jules Ferry ; André François-Poncet ; A. Pervolet ; Georges Berry ; L. Cruppi ; Maurice Berteaux ; Jules Cosnard ; Constans ; Désiré Barodet ; Charles Abattucci ; de Béarn ; Bocher. 150/250
- 124 Hommes politiques. Lot : Henry Cochin ; Charles Baihaut ; Georges Beyer ; Louis Blanc ; Albert Christophle ; Agénor Bardoux ; Edmond Adam ; Chauvières ; Cavaignac ; A. Thiers ; Duplan ; Raoul Duval ; La Guéronnière ; Pierre Baudin ; Auguste Burdeau ; De Gérardin ; etc. 180/300
- 125 Isabey (Jean-Baptiste ; 1767-1855) ; Peintre, portraitiste et miniaturiste. 2 L.A.S. , in-8, 1 p. chacune : du 29 avril 1847, à une dame : "Je me félicite de pouvoir répondre à votre aimable invitation, veuillez m'excuser, j'étais incertain de la possibilité lorsque vous m'avez fait l'honneur de m'engager. A mardi, le plaisir de vous renouveler l'hommage respectueux..." Dans la deuxième lettre "Ce dimanche soir 27 mai", il regrette de n'avoir pu faire sa partie de Whist en compagnie de son cher oncle.
Petites déchirures à cette lettre, la première est en bon état. Peintre des souverains de France et en Europe, il a participé à la mise en scène du sacre de Napoléon Bonaparte et Joséphine de Beauharnais ; ses miniatures en ivoire, peint à la gouache, lui ont assuré une renommée considérable 80/100

- 126 Jacob (Max ; Quimper 1876 - Camp de Drancy 1944) ; Poète, écrivain et peintre français. Il est considéré comme un des maîtres, avec Apollinaire, de la modernité poétique, par sa récréation du poème en prose (Le Cornet à Dés, 1917). L.A.S. , in-4, 1 p. , de Saint-Benoît-sur-Loire le 4 mai 1926 : "Mon bon François, Jean Paulhan, le directeur de la NRF à qui j'ai écrit à ton sujet me demande s'il doit t'écrire ou si tu vas lui envoyer quelque chose. Je lui dis que tu n'oseras rien lui envoyer s'il ne te le demande pas. Tout de même, il serait bon que tu le devances. Envoie donc ! Mais surtout, je te supplie de n'en parler à personne pour ne pas faire d'histoires jalouses auprès de nos amis. D'ailleurs, j'ai aussi parlé d'Auranche et de Sabon à Paulhan, mais admetts que toi seul aies plu les autres seraient pleins de lourdes rancunes contre moi. Je te remercie d'avoir été mon ange gardien une nuit et je t'embrasse avec amitié. Max."
Puis en dessous et sur le côté: "Pardonne-moi si je suis trop ardent à tes intérêts. L'intention qui te dérange était bonne. Ne parle pas de cette lettre. Ne la montre pas. Agis en secret."
Menant une existence de bohème à Montmartre, il devient l'ami de Picasso, Braque, Matisse, Apollinaire, Modigliani etc. Picasso illustrera ses premières oeuvres. Ayant eu des apparitions en 1909 et 1915, il se convertit au catholicisme (il était d'origine juive) avec Picasso pour parrain. Puis, il va quitter Paris pour se retirer à Saint-Benoît-sur-Loire jusqu'en 1927 ; revenu à Paris, il mène une vie dissolue qui finit par le dégoûter lui-même. Revenu à Saint-Benoît-sur-Loire pour méditer près du monastère, il y vit de ses peintures et dessins. En 1945, il est arrêté par les Allemands en raison de ses origines juives et meurt d'une congestion pulmonaire au camp de Drancy, malgré l'intervention de Cocteau et Sacha Guitry. Malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier le destinataire de cette passionnante missive.
- 200/300
- 127 Jammes (Francis; 1868-1938) ; Poète, romancier, dramaturge et critique. Carte autographe signée, in-12, 2 pp. à Maurice Rostand, d'Orthez le 27 mars 1913 : "... je fais représenter ma "Brebis égarée". La répétition générale aura lieu le 9 avril..."
L.A.S. in-4, 1p. , à un ami d'Hasparren le 20 janvier 1923 : "Les quatrains ne tarderont pas, une ou deux semaines encore. Mais il eut été maladroit de les faire paraître au moment où je lançais le "Choix de Poèmes" avec le portrait par Blanche et la prépare de Léon Moulin. [...] "Les trois jeunes filles" vont aussi paraître ... " (probablement jamais ou sous un autre titre).
Petite déchirure sans perte
- 100/150
- 128 Jaurès (Jean ; Castres 1859 - Paris, assassiné le 31 juillet 1914) ; Professeur, homme politique. L.A.S. , in-8, 2 pp. , vendredi 5 heures, s.d. , papier à en-tête Chambre des Députés : "Madame, Veuillez aller demain samedi à onze heures au ministère de l'intérieur. Vous demanderez, en présentant cette lettre, M. Fort chef de cabinet de M. le Président du Conseil. Il recherchera avec vous les moyens de vous être utile"...
C'est aux côtés des mineurs de Carmaux que Jean Jaurès va découvrir le socialisme et son premier mandat de député des ouvriers. Après l'affaire Dreyfus où il va jouer un rôle considérable en faveur de l'officier déporté (alors qu'au début il lui était plutôt hostile), il va fonder le journal l'"Humanité" en 1904 ; par la suite, il sera un pacifiste militant et sera assassiné à la veille de la guerre de 1914.
- 300/500
- 129 Job (Jacques Marie Gaston Onfroy de Bréville, dit ; 1858-1931) ; Peintre, dessinateur et illustrateur de livres pour enfants. L.A.S. , in-12, 2 pp. (1888) : "Au reçu de votre lettre m'informant de la récompense que le Jury a bien voulu me décerner pour mon envoi à l'Exposition d'Epinal, je vous ai écrit pour vous demander de m'envoyer cette récompense à Vichy où je me trouve et vous donner les prix auxquels je céderais mes tableaux..." signé V. de Breville (Job).
Malgré nos recherches, nous n'avons rien trouvé sur cette Exposition d'Epinal !
- 60/80
- 130 Joffre (Joseph Jacques Césaire ; 1852-1931) ; Maréchal de France. L.A.S. , in-8, 2 pp. 1/2 , de Paris le 5 (?) janvier 1906, adressée à son cousin : il fait prendre des renseignements pour aider un de ses amis ; il en profite pour lui souhaiter une bonne année ainsi qu'aux siens. Il a le projet d'aller le voir à Villeneuve St Georges avec sa femme et ses deux filles pour leur faire connaître sa famille.
Joseph Joffre, après avoir eu une liaison et une fille, Germaine, avec Henriette Penon, mariée à cette époque, finira par l'épouser civilement en avril 1905 ; il désire donc lui faire connaître sa famille et réciproquement. Bon état.
- 60/80
- 131 Juristes, Avocats, Diplomates. Lot de 40 pièces environ. A. Decrais ; Paul Royer ; Amédée Berger ; Ch. Demaze ; Henri Harriss ; Georges Laguerre ; Ch. Géraud ; Ralph Brown ; Bouvard ; Cochinel ; Pithé ; Baron Courcel ; Ressman ; Mme Ollivier ; Armand Nisard ; de Chevennevières ; Ph. Crozier ; Lefebvre de Béhaine ; Lichtenberger ; baron d'Avril ; Robert Schuman ; Jean de Pange ; etc.
- 200/300
- 132 Karr (Alphonse ; Paris 1808 - Saint-Raphaël 1890) ; Ecrivain et journaliste. L.A.S. in-8, 1 p. , adresse ; du lundi 20 (?), à Monsieur Mahéault : "Voulez-vous me permettre, Monsieur, de venir vous dire quelques mots demain matin à neuf heures ? C'est pour vous prier de m'aider à rendre un grand service à une de nos pauvres familles de Ste (?)"...
Après avoir débuté par un roman à succès, "Sous les tilleuls", Alphonse Karr entre au Figaro puis plus tard, il va aider Honoré de Balzac dans "La Chronique de Paris", revue éphémère de six mois, il publiera ensuite la revue satirique "Les guêpes" créée et entièrement rédigées par lui. Homme au grand coeur, il s'occupait de faire le bien autour de lui. Il fut un grand ami de Victor Hugo.
Cachet rouge de collection
- 60/100

- 133 133 Kellermann (François-Etienne ; 1770-1835) ; Général de division, comte de Valmy. L.A.S., in-4, 3 pp. , A Valladolid le 14 juillet 1809, au Maréchal Soult, duc de Dalmatie : Il lui rend compte des diverses dispositions prises concernant l'artillerie à répartir entre les corps d'armée et fait référence à "la nouvelle organisation sur l'artillerie que le Roi (Joseph Bonaparte) a arrêté..." Général de cavalerie, François-Etienne Kellermann remporta de nombreux succès dans les campagnes d'Italie, sous Masséna et Bonaparte qui l'appréciait particulièrement ; puis sous Mac Donald ; il fut le déclencheur de la victoire de Marengo puis il participa avec éclat à celle d'Austerlitz ; il participa ensuite très activement à la campagne d'Espagne 200/250
- 134 Keratry (Auguste Hilarion, Comte de ; Ollioules (Var) 1769-1859, famille originaire du Finistère) ; Ecrivain et homme politique, Pair de France. L.A.S. , in-4, 1 p. , adresse et cachets postaux ; de Paris, le 8 juillet 1835, adressée à Monsieur le Baron Fain, député, secrétaire du Cabinet de sa majesté, conseiller d'Etat, etc. : "...j'eusse été vous remercier personnellement de la bienveillance avec laquelle vous avez mis ma lettre sous les yeux de sa majesté. La bonté avec laquelle le Roi vous a demandé de mes nouvelles m'a sensiblement ému... [...] Ses intentions au sujet de ma "Saphira" (ou Paris et Rome sous l'Empire, 3 tomes in-8 chez Ladvocat, 1835), n'ont point reçu d'exécution. M. de Montalivet n'ayant encore rien décidé [...] Tout ce que je sais, c'est que le Roi ayant 12 bibliothèques, on a pris bravement 5 exemplaires du dernier ouvrage de M. Barante ; vous voyez que M. l'intendant général n'est pas très généreux"...
- Député du Finistère en 1818, il prit rang parmi les "libéraux" de l'époque. en 1830, il participa activement aux événements qui aboutirent à la Révolution de Juillet. Il fut appelé au Conseil d'Etat et nommé Pair de France. Après la révolution de février 1848, il se démit de ses fonctions au Conseil d'Etat et fut élu député. Il a publié plus de dix ouvrages de poésie, essais et romans. Il est le père d'Emile de Keratry, qui participa à la campagne du Mexique, fut député, préfet éphémère de Paris en 1870, etc. Agathon Fain fut le fidèle secrétaire particulier de Napoléon de 1806 jusqu'à l'abdication de Fontainebleau le 6 avril 1814 ; il l'accompagna dans toutes les campagnes militaires et en fit un compte-rendu des plus fiables sous le titre de "Manuscrit de l'an 1812-1813 et 1814". Louis-Philippe en fit son "Premier secrétaire du Cabinet du Roi des Français". 150/250
- 135 135 Kessel (Joseph ; Villa Clara (Argentine) 1898 - Avernès 1979) ; Aventurier, journaliste, écrivain. L.A.S. , in-8, 2 pp. papier bleu, 28 mai (1922), à Henry Bordeaux : "Je reçois à l'instant la "Chartreuse du Reposoir". Il en avait lu des extraits dans la Revue des Deux Mondes "et me fais une joie rare de le lire d'un trait". 100/150
- 136 La Martillière (Jean Fabre de, comte ; Nîmes (Gard) 1732-1819) ; Général de division, membre du Sénat conservateur. Procès-verbal de son élection au Sénat conservateur par le Corps Législatif en date du 13 nivose an 10 (4 janvier 1802) ; in-folio, 4 pp. (la dernière blanche) à en-tête du Corps Législatif, sceau et signatures autographes de Lefebvre la Roche, Président, Barrot, Janod, Couturier et Duplaquet, secrétaire. Très beau document. 80/120
- 137 Labiche (Eugène 1815-1888) ; Auteur dramatique français membre de l'Académie française. L.A.S. , in-12, 2 pp. ; du 7 juin 1969, à un Monsieur : "J'ai lu votre pièce, mais comme j'ai fait une absence assez longue, elle est un peu sortie de ma mémoire. Je vous demande la permission de la relire. Je serai en mesure d'en causer avec vous, vendredi prochain..."
- "... il s'imposa comme l'amuseur attitré du second empire et on ne lui doit pas moins de 173 pièces, la plupart écrite en collaboration (avec Emile Augier, Henri Monnier, Th. Barrière, etc.)." Roi du vaudeville, il s'essaya enfin avec beaucoup de bonheur à la comédie de moeurs et de caractère (Le voyage de Monsieur Perrichon, etc.). Il reste encore aujourd'hui parmi les auteurs les plus joués. 90/120
- 138 Lacépède (Bernard Germain Etienne de Laville, Comte de). L.A.S. , in-4, 1 p. et cachets postaux en 2ème p. , à Monsieur le Comte Anatole de Montesquiou à Arpajon, datée du 28 mai 1823 ; celui-ci lui a envoyé les trois recueils de poésies qu'il a édités en 1820 et 1821. "... j'ai lu ces vers plein de grâce, de sentiments et de naturel, à la campagne, sur le bord d'une rivière et à l'ombre d'arbres touffus. Il me semblait que le murmure de l'onde, et celui du feuillage, répétaient votre aimable poésie [...] Vous aimez Buffon que votre affection pour mon père adoptif, et celle que m'accorde M. votre père, vous engage à recevoir, comme je le désire, mes félicitations..."
- D'abord musicien, Lacépède se lie d'amitié avec Buffon et s'oriente vers les sciences physiques puis zoologiques et il fait paraître la continuation du Buffon, l'Histoire Naturelle des quadrupèdes ovipares et des serpents puis l'Histoire Naturelle des Poissons et l'Histoire des Cétacés. Dans le même temps, il mène une carrière politique : député puis président de l'Assemblée législative un court moment ; en 1803, il est le premier Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, etc. Général et homme politique, (1788-1878), le Marquis de Montesquiou-Fézensac qui a commencé sa carrière militaire comme simple soldat a gagné ses galons sur les champs de bataille et devint même aide-de-camp de l'Empereur Napoléon à qui il resta fidèle jusqu'au bout. Il fut ensuite aide-de-camp du Duc d'Orléans et le suivit lorsqu'il devint Louis-Philippe Roi des français. Outre ses propres poésies, il publia, en 1845, avec succès une traduction d'un grand nombre de poésies de Pétrarque ; son épouse s'était vu confier l'éducation du Roi de Rome par Napoléon 60/80

- 139 Lacordaire (Frère Henri-Dominique des Frères Prêcheurs). L.A.S. , in-4, 1 p. , le 2e feuillet porte l'adresse, le timbre et les cachets postaux, de Sorèze, 22 septembre 1860, adressée à Monsieur Dupont, ingénieur en chef des mines à Alais (Gard). "Nous vous sommes très reconnaissants des deux collections de minéralogie et de géologie que vous voulez bien donner à l'Ecole de Sorèze. Nous possédons déjà une assez belle collection minéralogique ; la votre augmentera nos richesses..."
Académicien depuis le 2 février 1860, Lacordaire, qui s'était retiré des affaires publiques, dirigeait l'Ecole de Sorèze dans le Tarn depuis 1854, après avoir dirigé le collège Saint Thomas d'Aquin à Oullins près de Lyon, de 1852 à 1854. Petite absence de papier au feuillet qui porte l'adresse 80/100
- 140 Ladvoat (Pierre François, dit Camille ; Caudebec-en-Caux 1791 - Paris 1854) ; Libraire-éditeur parisien. L.A.S. , in-8, 1 p. et adresse, sur papier vert à en-tête "Ladvoat, libraire de S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans. Livre de Cent-et-un". De Paris, 17 juin 1833, adressée à "Monsieur de Salvandy à Essone" : "Mon XIIe volume des Cent-et-un n'attend plus que "Le jardin du Luxembourg" pour être terminé entièrement [...] S'il n'était point encore prêt, obligez moi-donc de vous en occuper dans la journée. [...] Je prends la liberté de vous rappeler que vous avez bien voulu me promettre également pour aujourd'hui toute une partie de votre "Jacques le Bataillard" qui commencera mon second volume des "Cent-et-une nouvelles". [...] Je désirerais bien, vu le temps qui me presse et les imprimeurs qui attendent les bras croisés, que vous puissiez vous passer d'une seconde épreuve"...
- Camille Ladvoat, qui fut avec Renduel, un des plus importants libraire-éditeur du XIXe siècle, surtout pendant toute la période romantique, en étant éditeur de Victor Hugo à ses débuts, des oeuvres de Vigny, du roman osé Ourika de Claire de Duras, de Lamartine, Sainte Beuve, Chateaubriand, etc. ; avec sa série du "Livre des cent-et-un" en 15 volumes, il a permis à une foule de jeunes poètes et écrivains anonymes d'être publiés et de se faire connaître aux côtés de Jules Janin, Nodier, Chateaubriand, Sainte Beuve, Dumas, Desbordes-Valmore, Lamartine, Victor Hugo, Karr, Jacob, Thiers, etc. Comme le montre cette lettre, la tâche n'a pas due être facile de faire avancer ensemble tout ce petit monde ! Beau témoignage éditorial 80/120
- 141 Lamartine (Alphonse de). L.A.S. , in-12, 1 p. du 23 février 1858 ; timbre Napoléon III, 20c, bleu foncé, cachets ronds : Mâcon ; Mâcon à Paris ; Paris à Calais ; Moulin-Lille, adressée à Monsieur de France à Moulins-Lille Nord : "J'ai essayé de lire ce chef d'oeuvre de calligraphie. Je le garde comme un monument d'adresse et surtout de bonne amitié. Croyez en ma reconnaissance en Majuscules. Lamartine 23 février 1858". 150/200
- 142 Lamartine (Alphonse de). L.A.S. , in-12, 1 p. et adresse, s.d. , adressée à Monsieur Révillon à Milly : il est prêt à vendre un foudre de vin, de 70 pièces, mais au prix de 100 francs la botte, et il précise "au comptant" ; il lui demande aussi de lui acheter 36 années d'avoine (l'année du Mâconnais était de 300 litres). 150/200
- 143 Lamartine (Alphonse de). L.A.S. , in-8, 1 p. , du 29 juillet 1843, adressée à M. Revillon à Monceau : il lui demande de passer chez M. de Cessat qui doit lui remettre une somme de 80 f. avec laquelle il doit acheter du blé chez M. Passos. Bon état. 150/200
- 144 Lamennais (Félicité de ; Saint-Malo 1782 - Paris 1854) ; Prêtre et écrivain. 2 pièces : 90/150
1) L.A.S. , in-12, 1 p. , papier bleu clair et enveloppe avec cachet postal, du jeudi 11 février 1847, adressée à Monsieur Ferdinand Tugnot de Lanoye : il lui exprime toute sa gratitude, il espère qu'il croit bien à la sincérité de ses sentiments.
2) L.A.S. , in-12, 1 p. 1/2, adresse et cachets postaux, du 2 octobre 1850, à Monsieur Charton, Conseiller d'Etat : "Je lis toujours, mon cher Charton, le Magasin pittoresque avec le même intérêt. La rédaction ne laisse rien à désirer pour moi ; mais la gravure est en décadence. [...] Gay-Lussac est fort bien jugé comme savant ; il est trop flatté pour le reste. [...] Vous qui aimez l'art, venez me voir"...
- Ecrivain, journaliste et voyageur, Ferdinand Tugnot de Lanoye est l'auteur de récits de voyages et de textes d'ethnologie.
Edouard Charton est resté célèbre pour ses publications périodiques : Le Magasin pittoresque, l'Illustration où il ne restera pas longtemps, et surtout pour le Tour du Monde, exceptionnelle revue d'explorations qui ne publiera que des inédits et dans laquelle Gustave Doré a illustré un consistant et très long voyage en Espagne

- 145 Las Cases (Emmanuel-Augustin-Dieudonné, comte de ; Revel (Haute-Garonne) 1766-1842) ; 200/300
 Maître des requêtes au Conseil d'État puis un des Chambellans de Napoléon, comte de l'Empire. Lettre signée in-4, 2 pp. 1/4 adressée à Monsieur le Comte Thibaudeau de Francfort le 4 mai 1818 ; "Mon cher collègue de prospérités et d'infortunes..." (Pair de France, député au Conseil des Cinq-Cents et fidèle à l'Empereur, Antoine Thibaudeau fut exilé en Autriche et ne put rentrer en France qu'après 1830) ; il lui parle de sa députation en Bohême, de son déplorable état de santé, de l'obligation qu'il a de dicter ses lettres et propose à Thibaudeau une sorte de collaboration entre eux. Cachet brisé de cire rouge aux armes de Las Cases..
 Il fit preuve d'une belle et rare fidélité à l'Empereur en refusant de signer l'acte d'adhésion à la déchéance de celui-ci lors de la Première Restauration et se retira en Angleterre, d'où il revint lors des Cent-Jours. Il fit partie des quatre personnes qui furent autorisées à suivre l'Empereur à Sainte-Hélène où il passa son temps à suivre pas à pas Napoléon et à consigner tous ses récits et tous les détails de la vie du prisonnier ; ceci dérangeait les Anglais et il fut traité fort brutalement par sir Hudson Lowe qui le fit expulser de Sainte-Hélène vers le Cap en Afrique du Sud où il fut détenu pendant huit mois. Il put rentrer en France après la mort de Napoléon et publia le "Mémorial de Sainte-Hélène" dont le nombre d'éditions montre que ce fut et reste l'ouvrage le plus populaire sur l'Empire. Petites déchirures aux plis mais belle pièce, rare et émouvante
- 146 Le Bon (Gustave 1841-1931) ; Médecin, anthropologue, psychologue, sociologue, physicien. 60/90
 L.A.S. in-8, 1 p. papier à en-tête de la célèbre Bibliothèque de philosophie scientifique édité par Flammarion ; Paris le 21 novembre 8(?) : il demande s'il est possible d'obtenir le rapport sur Eurasia distribué il y longtemps. Il a essayé vainement de le trouver mais il a la nette impression que les auteurs craignent ses critiques qu'il fait paraître dans le *Matin*.
 Gustave Le Bon reste depuis plus d'un siècle le grand découvreur de la psychologie des foules et de celle de l'évolution des peuples, également du Socialisme, de l'Education, de la Politique et des opinions et croyances. Ses ouvrages sont toujours réédités. Il en a également publié d'excellents sur la civilisation des Arabes et les civilisations de l'Inde. Il est l'un des pionniers de la publicité, de la propagande et de ce que l'on appelle aujourd'hui les mass-média.
- 147 Léandre (Charles ; Champsecret (Orne) 1862 - Paris 1934) ; Peintre, illustrateur, caricaturiste et 100/150
 lithographe. L.A.S. , in-12, 4 pp. , le 8 décembre 1902 (?) : "Je fais de la lithographie mais les termes du métier me sont parfois inconnus ! -Fleur de pierre est une jolie expression- j'en conviens. Mais elle ne veut pas dire grand chose ! A mon avis, les premières épreuves ne sont jamais aussi bonnes que celles qui suivent la mise en train. Il suffit d'avoir vu un essayeur = imprimeur habile et consciencieux pour se rendre compte des difficultés et des soins indispensables pour arriver au tirage définitif, c'est-à-dire au moment où les valeurs, les finesses et les accents redeviennent ce qu'ils étaient sur la pierre avant la préparation. Il est donc difficile que les premières épreuves soient les meilleures"...
 Longue et intéressante lettre sur les aléas d'un tirage de lithographies.
- 148 Lebrun (Charles-François ; Saint-Sauveur-Lendelin (Manche) 1739-1824) ; Avocat, député, 70/100
 Troisième Consul, Archi-Trésorier de l'Empire, Gouverneur Général de la République de Gênes, Gouverneur Général de la Hollandeduc de Plaisance. Lettre signée in-folio, 1 p. au Palais de Gênes le 9 vendémiaire an 14 (1er octobre 1805), au Commissaire ordonnateur qu'il charge de pourvoir à l'approvisionnement en fourrage de la gendarmerie.
 Bon état.
- 149 Leclerc (Victor-Emmanuel) ; Général de Brigade, Chef de l'État-Major Général. Lettre autographe 220/300
 signée, in-folio, 4 pp. dont 2 manuscrites, adressée au Général Cervoni, du Quartier Général (près de Rome), le 1er ventôse an six (19 février 1798). Il lui transmet ses instructions pour l'organisation de la Célébration de la fête aux manes du Général Duphot qui a lieu le 4 nivôse (23 février).
 Né à Lyon, le Général Duphot qui accompagnait Joseph Bonaparte dans son ambassade à Rome, fut assassiné lors d'une émeute, le 27 décembre 1797 (7 nivôse an VI). Pour punir la cour de Rome de cet attentat, Berthier s'empara du château Saint-Ange et proclama la République dans la ville. Les cendres de Duphot furent placées dans une urne, au sommet d'une colonne antique sur la place du Capitole. Beau document.
- 150 Leconte de Lisle (Charles Marie René ; Saint Paul de la Réunion 1818-1894) ; Poète français. 80/100
 L.A.S. , in-8, 1 p. et enveloppe timbrée ; Paris 28 février 1892, à Monsieur Raoul Lafagette : il le remercie de l'envoi de son dernier livre et lui conseille de lui déposer 5 exemplaires avant le 31 décembre 91 s'il veut concourir ; s'il l'a fait, il le recommandera au jury.
 Né et mort à Foix (1842-1913), poète et journaliste, amoureux fougueux des Pyrénées et surtout de l'Ariège, il fut l'ami de Victor Hugo, Théophile Gautier, Banville, Sand, Mistral, etc.

- 151 Lefebvre (François-Joseph ; Ruffach (Haut-Rhin) 1755-1820) ; Maréchal de France, duc de Dantzig. Lettre autographe signée, in-4, 1 p. et adresse au verso ; Au camp de Visbaden le 22 juin 1807, adressée au commandant Bertot, militaire retiré à Montbelliard ; lettre amicale. Marque postale rouge "Bau Gal // GRANDE ARMEE". L'adresse avait été collée au dos de la lettre dont les bords sont renforcés. Lefebvre avait épousé "Madame Sans-Gêne". Belle pièce 150/250
- 152 Legrand (Louis ; Dijon 1863-1951) ; Peintre, graveur. L.A.S. , in-12, 2 pp. , de Paris, mercredi, s.d. : "Il me reste encore une épreuve de (?) de famille et c'est précisément celle qui a figuré du Blanc et Noir de 86. Je vous la cède au prix de 2 louis"... Formé à l'eau-forte par Félicien Rops, Louis Legrand va rapidement devenir un fervent adepte de l'aquatinte. D'inspiration morbide, il collabore au Courrier français, mais il est poursuivi et condamné pour obscénité. Il collabore ensuite au Gil Blas illustré et se tourne vers le monde de la danse, comme d'autres peintres de son époque, et va produire un "Cours de danse fin de siècle" dans lequel il va montrer tout son talent ; son chef d'oeuvre de gravure sera l'illustration de "Poèmes à l'eau-forte", ouvrage d'une grande finesse et d'une délicatesse achevée. Il s'est aussi beaucoup passionné pour le monde du spectacle et de la vie nocturne, bien avant Toulouse Lautrec sur lequel il aurait exercé une certaine influence 80/120
- 153 Lemonnier (Camille ; ixelles (Belgique) 1844 - 1913) ; Ecrivain belge. Ensemble de 9 L.A.S. et billets in-8 et in-12 à Catulle Mendès, directeur de "La Vie Populaire". Camille Lemonnier est un écrivain important de la seconde moitié du XIXème siècle que l'on peut rattacher en partie au courant dit "décadent" représenté par Huysman, Peladan, Lorrain, mais avec une note nettement belge et flamande 80/100
- 154 Littérature. Lot de 40 L.A.S. et billets A.S. d'auteurs littéraires (romanciers, poètes, dramaturges, journalistes, etc.) : E. Pourillon, Armand Silvestre, Theuriet, Jules Lemaitre, de Pomairols, Sarcey, Faguet, Paul Fuchs, Robert de Flers, G. Geffroy, Bonnetain, Henry Bataille, Aurélien Scholl, Maurice Bouchor, Edouard Colonne, Jean Lorrain, Paul Adam, Théodore Duvet, etc. 200/300
- 155 Lot de 8 lettres et documents autographes signés de : Jules Romains (2) ; Jules Rostaing ; de la Rounat ; Ch. Romey ; le baron de Raederer ; Mme Chanée, etc. 150/200
- 156 Loti (Julien Viaud, dit Pierre ; Rochefort 1850 - Hendaye 1923). Officier de marine, écrivain, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 2 pp. , s.d. , à Hendaye, sur papier jonquille avec sa devise en-tête "Mon mal, j'enchanté" : il a envoyé une pièce en 4 actes à deux personnes dont J. Coquelin ; leur manque d'empressement à répondre indique que la pièce ne leur plaît pas. "Et cependant, je vous voyais là dedans superbe en empereur tartare, avec une figure d'extrême-Asie [...]. En souvenir du Yann de Pêcheurs d'Islande, voudrez-vous me faire le plaisir de demander le manuscrit aux Directeurs et d'en prendre connaissance, cela ne vous engagera à rien." 100/150
- 157 Louis d'Orléans, duc de Nemours (Paris 1814 - Versailles 1896) ; Second fils de Louis Philippe Ier et Marie-Amélie de Bourbon-Siciles. L.A.S. , in-8, 1 p. , adresse "Pour Maman", Randan (Puy de Dôme) ce dimanche 30 août 1828. Lettre écrite à 13 ans : "Chère maman, nous sommes arrivés ici hier à quatre heures en très bon état mais par une pluie battante. La soupente cassée n'avait pas bougé [...] j'avais un reste d'indigestion qui m'avait tourmenté pour avoir mangé trop de mauvaises prunes à Fontainebleau [...] Depuis Moulins jusqu'à Randan, on se plaignait de la sécheresse et c'était les premiers jours de pluie, aussi l'Allier est presque à sec..." Plus âgé, le duc de Nemours se couvrira de gloire lors de l'expédition aux Portes de fer et à la prise de Constantine en Algérie. Document particulièrement rare. 300/400
- 158 Louis XIV (Saint-Germain-en-Laye 1638 - Versailles 1715) ; Roi de France et de Navarre. Brevet de Premier Maître d'hôtel de la Reine, future épouse de sa Majesté, accordé au sieur Villacerf par le Roi, le 25 octobre 1658 à Paris ; Signé Louis (avec une sérieuse probabilité qu'il s'agisse de la signature autographe de Louis XIV alors âgé de vingt ans) ; contresigné par Le Tellier. Cette charge est payée cent quatre vingt mille livres entre les mains du Cardinal Mazarin. La cour préparait l'arrivée d'une future reine, ce sera finalement Marie-Thérèse d'Autriche. Traces de plis, bon état général. 400/700
- 159 Louis XVI (Versailles 1754 - guillotiné à Paris le 21 janvier 1793) ; Roi de France et de Navarre puis Roi des Français. Signature "Louis" au bas d'un Brevet d'une pension de 800 louis sur l'Ordre de St Louis. Vélin parchemin in-folio (425x275 mm), en-tête de l'Ordre de St Louis, pré-imprimé et complété à la main, au bénéfice du "Sieur Joseph Pierre Henri, Cher de Scépeaux, Maréchal de Camp es armées du Roi, ci-devant Porte enseigne des Gardes du corps de S.Mté Compagnie de Villeroy, né à Asnières (sur Vègre), élection de La Flèche, Gté de Tours, le onze novembre mil sept cent treize, baptisé le quinze du même mois..." Fait à Versailles le 1er octobre 1779. Comme le Sieur de Scépeaux avait déjà une pension de 700 louis, attribuée le 30 septembre 1759, il recevra donc, sur l'Ordre de St Louis une pension de 1500 louis. Beau document contresigné par le comte de Montbarrey, Conseiller-Secrétaire d'Etat à la guerre. Petite mouillure en tête et en pied, renfort de papier sur une partie de la marge gauche, légères traces de plis 200/250

- 160 Louis-Philippe Ier, duc d'Orléans (Paris 1774 - Claremont (Grande Bretagne) 1850) ; Roi des français. L.S. , in-4, 1 p. de Paris le 16 juillet 1842 : "Monsieur le Comte Lemerrier, nous vous faisons savoir que l'ouverture de la session des Chambres est fixée au mardi vingt-six juillet prochain et que vous devez y assister." Signature du Roi, contresigné par Nicolas Martin, Garde des Sceaux. 200/300
- 161 Louis-Philippe Ier, duc d'Orléans. Billet A.S. , in-8, 1/2 p. de Paris, vendredi à midi 26 juin 1835 : "J'arrive, ma chère bonne amie, et je trouve cette lettre de Chartres que je t'envoie en t'embrassant de tout mon coeur." Signature.
Ce billet est manifestement destiné à son épouse Marie-Amélie de Bourbon, princesse des Deux-Siciles ; le duc de Chartres, Ferdinand Philippe d'Orléans, né en 1810, était leur fils aîné, à cette époque, il était en train de se couvrir de gloire en Algérie, contre Abd El-Kader ; il avait été blessé. Le treize juillet 1842, Chartres décédera d'un accident de calèche 100/150
- 162 Louis-Philippe Ier, duc d'Orléans. L.A.S. , in-8, 1 p. sur vélin teinté (filigrane : J. Whatman Turkey Mill 1825), s.d. : "Mr Quiclet demande à me voir, et je consens à la recevoir demain à midi, quoique je n'aye rien à démêler avec lui quant à présent, mais je serais bien aise que vous assistés à la conversation, et je vous prie de vous trouver chez moi demain jeudi à onze heures et demie. Bonsoir." signature.
En haut de la 4e page, une écriture ancienne indique : "Ecrit de la main de Louis-Philippe". 100/200
- 163 Mac Orlan (Pierre Dumarchey, dit Pierre ; Péronne 1882 - Saint-Cyr-sur-Morin 1970) ; Peintre, poète, illustrateur et écrivain français. 3 pièces : correspondance avec le peintre Maurice Toussaint. 150/250
- 2 cartes postales militaires des 19 février et 29 décembre 1915, adresse et texte sur 10 et 8 lignes : il n'a pas un gros moral et lui demande des nouvelles d'amis communs ; dans la seconde, il lui apprend la mort de Danchot, manifestement leur ami.
- L.A.S. , in-8, 1 p. , papier personnalisé à en-tête de de Saint-Cyr-sur-Morin, du 2 novembre 1916 (?) : "Oui j'écrirai avec plaisir une préface pour (?)"...
Après avoir vécu de nombreuses années de bohème, Mac Orlan abandonna la peinture et se lança dans l'écriture, y compris de bandes dessinées, grâce à Gus Bofa. Blessé pendant la guerre de 1914-1918, une grande partie de son oeuvre en fut influencée
- 164 Malot (Hector ; La Bouille (Seine Maritime) 1830 - Fontenay-sous-Bois (alors en Seine) 1907) ; Ecrivain. L.A.S. , in-8, 1 p. , papier gris vert, de Fontenay-sous-Bois le 18 avril 1890 : "Soyez assuré mon cher confrère que je n'oublierai pas la demande que vous voulez bien m'adresser et que le jour où la candidature de Madame Jean Bernard viendra devant le comité..." 60/80
- 165 Malot (Hector). L.A.S. , in-8, 1 p. papier gris bleu ; de Fontenay-sous-Bois, 30 mai, s.d. à Monsieur Marpon (libraire-imprimeur) : "Je renvoie à votre imprimerie les épreuves avec bon à tirer de la première nouvelle comprenant notre volume ; mais puisque le texte complet de ce volume est composé chez vous, pourquoi ne l'envoie-t-on pas en entier ?"...
Par ses romans fort nombreux (une soixantaine) et surtout grâce à l'inoubliable "Sans Famille", Hector Malot nous livre d'excellent document sur la France du XIXe siècle et sur la condition de l'enfance qu'il aura passée sa vie à défendre 80/120
- 166 Manuscrit pontifical du XVe siècle. Bulle du Pape Paul II (Pietro Barbo), datée de juin 1465, manuscrit sur velin-parchemin.
Grosse lacune en haut à gauche et petites aux plis, absence du sceau 60/100
- 167 Manuscrit XVIIe siècle. Lettre signée par Louis XIII, sur vélin parchemin (190x255 mm), très probable signature autographe, contresignée Phéliepeaux et datée de 1642 (?) : le Roi remercie son correspondant de son accueil lors de son séjour dans sa province du Languedoc et il le récompense pour ses bons et loyaux services.
Document qui a voyagé plié en quatre, avec un (scel) passé dans les fentes, la fin du nom du destinataire est grattée 400/600
- 168 Marchand (Jean-Gabriel ; Albenc (Isère) 1765-1851) ; Général, Comte. Lettre signée in-folio, 1 p. de Grenoble, le 12 février 1814, au Colonel de Laval, signée le Général de Division Cte Marchand.
Le Général Marchand, alors commandant de la 7e Division militaire à Grenoble, ordonne au Colonel de Laval de se rendre à Vienne pour y prendre le commandement de la place et l'organisation de la Garde Nationale.
C'est l'époque où Marchand organisa des levées en masse et forma des corps francs dans l'Isère ; il chassa les Autrichiens de Chambéry et les bloqua pendant un mois dans Genève. Peu de temps après, au tout début des Cent-Jours, il tenta vainement de bloquer Napoléon à Grenoble mais le ralliement en masse des troupes le rendit impuissant. Belle pièce 120/200
- 169 [Marine] Congé de réforme de la Marine. In-folio oblong, 2 pp., dans un bel encadrement gravé sur bois, accordé à un ouvrier charpentier militaire de la marine à Brest, Jean Nicolas François Jehenne, originaire de Vimoutiers dans l'Orne, qui a perdu plusieurs phalanges à la main gauche et n'est donc plus apte au service ; délivré le 10 août 1808 et signé par le Général de division, premier Inspecteur général des troupes impériales de la Marine, Sugny.
Beau document 70/100

- 170 Marine. Lot de 3 pièces : 1- FORFAIT (Pierre-Alexandre-Laurent), ingénieur constructeur, Ministre de la Marine et des Colonies : lettre portant sa griffe, en-tête à décor emblématique "La liberté des mers", du 11 thermidor an 8, à Jean Charles Baret, navigateur, au Martigues ; il lui refuse un brevet de capitaine et l'incite à se présenter aux examens (in-folio, 1 p. 1/2, marque postale).
2 et 3- 2 L.S. concernant Fardet, chef de bataillon d'infanterie de marine (21 avril 1830 et 21 juin 1832) (in-folio, 1 p. + 1 p.). 70/100
- 171 [Marseille - Manuscrit]. Discours à l'occasion de la Bataille d'Austerlitz, prêché dans l'Eglise de St Martin de Marseille le 1er dimanche de décembre 1807 par le père Brouchon, dominicain, docteur en théologie et aujourd'hui Curé de la ville d'Hières. Petit in-folio de 29 pp. d'une écriture assez lisible.
Edifiant ! Rare document qui atteste de l'état d'esprit du clergé envers l'Empereur. 120/180
- 172 Massenet (Jules Emile Frédéric ; Montaud (St Etienne 1842-1912) ; Compositeur. Carte pneumatique, verso autographe, expédiée à Mme Lucy de Montgomery (Lucy de Pembroke, comtesse de Montgomery), date illisible, circa 1903-1906 : "Je reçois la Nouvelle Revue... et je m'aperçois qu'il s'agit d'une poésie : "Le chevalier aux Heures". Poésie profondément admirable... Ah! quels lointains! Quelle résurrection de ces temps là!... En émotion - alors - merci pour votre pensée... Massenet" et sur le côté : "nous sommes dans les malles.....".
Le verso, qui a été collé, comporte des restes de papier du support, petit trou et légères mâchures en pied, document bien entier et bien lisible 100/150
- 173 Massenet (Jules Emile Frédéric ; Montaud (St Etienne) 1842-1912) ; Compositeur. L.A.S. , in-12, 1 p. , enveloppe timbrée, à Monsieur Landesque Dimitri ; de Paris 12 décembre 1901 : "Cher Maître, votre aimable projet m'est très agréable. Ce serait alors une chère expérience pour moi, en avril, au retour. Très à vous ! J. Massenet."
M. et Mme Landesque étaient professeurs de chant, il était également membre du jury du Concours du Conservatoire National de musique. 100/150
- 174 Massenet (Jules-Emile Frédéric ; Montaud (St Etienne) 1842 - Paris 1912) ; Compositeur. Werther : Portée musicale manuscrite extraite de l'acte 1er, puis envoi autographe signé "à Madame Renard avec mes respectueux hommages et à Mon cher et fidèle ami Mr Renard affectueuse reconnaissance. J. Massenet" et en-dessous à gauche entre de grandes parenthèses : (Lyon, 17 fr. 1893.//1ere représentation au Gd Théâtre) sur la couverture de l'édition originale de Werther, drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux d'après Goethe. Poème de M.M. Edouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann, Musique de J. Massenet. Partition piano et chant. Paris, Au Ménestrel, Heugel et Cie, 1892 ; grand in-8, cartonnage bradel rouge foncé, titre doré en biais sur le plat et deux fleurons, pièce au dos, couverture lithographiée en bleu, noir et doré d'après un magnifique dessin du titre et autour composition de feuillages en volutes et rinceaux.
Massenet commença à composer Werther en 1885, et le compléta en 1887 ; il fut refusé par Léon Carvalho, directeur de l'Opéra comique de Paris ; l'Opéra de Vienne, après le succès de Manon, reçut favorablement Werther qui fut traduit en allemand et joué pour la première fois au Théâtre impérial Hofoper de Vienne en 1892, le 16 février. La première en français eut lieu à Genève le 27 décembre 1892, puis à Paris au Théâtre Lyrique du Châtelet le 16 janvier 1893 et tout de suite après à Lyon le 17 février 1893, avant de connaître un engouement international quasi ininterrompu depuis 400/500
- 175 Masson (Frédéric ; Paris 1847-1923) ; Historien du Premier Empire, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-12, 1 p. , en-tête Académie française - Le Secrétaire perpétuel : "Il s'agit d'une oeuvre patriotique, je ne saurais vous refuser mon nom"... Frédéric Masson 100/150
- 176 Maurras (Charles ; 1868-1952) ; Journaliste, écrivain, poète, homme politique. Epreuve d'imprimeur du texte de Maurras "Paysages Mistraliens" paru en septembre 1944, juste après l'arrestation de son auteur, publié par Didier et Richard à Grenoble, illustrés de 20 grandes eaux-fortes par Joanny Drevet. Cette épreuve d'imprimeur se compose de 21 feuillets in folio, le dernier blanc, avec, outre les corrections typographiques fort nombreuses, un certain nombre de modifications du texte. Imprimé à Lyon, le tirage de cet ouvrage ne va pas se faire sans déboires, et c'est Joanny Drevet qui raconte :
"Et le dernier bombardement des "alliés" a failli tout compromettre, des feuilles fraîchement tirées ont été criblées de gravats, une machine a subi des détériorations superficielles peut-être, mais qui vont exiger diverses réparations. En sorte que le point final, prévu d'abord pour le 15 juin, va se trouver retardé d'une ou deux semaines..." En fait, le livre ne put sortir au jour qu'en septembre suivant, après l'arrestation de l'auteur le 8. Il avait été annoncé primitivement sous le titre "La Provence Mistralienne", dans l'Action Française du 24 mai 1944. (Joseph-Forges I-134). 300/500

- 177 Meissonier (Ernest; Lyon 1815- Paris 1891) ; Artiste peintre et sculpteur, académicien. L.A.S. , in-12, () De Paris le 27 avril 1877, à un : "Cher Monsieur : L'homme qui tient une carte et appuie son pouce sur la table est le portrait de Marchal , mon malheureux ami qui vient de se tuer. Celui à côté avec le chapeau sur la tête est un peu fait d'après moi, et celui qui est jeune, au fond, fumant une pipe, c'est mon fils. Les autres ne sont pas des artistes." Il évoque ensuite un petit incident que son client lui signale : " Je vous dirais ce qu'il faut faire ou je le ferai moi-même. " Après des débuts où il peint divers sujets et illustre quelques livres, Meissonier va se consacrer entièrement à la peinture de guerre militaire où il va exceller, car il aura le souci du détail de l'uniforme ou de la vérité historique de la scène représentée. Ici, il nous livre la clef d'un de ces tableaux 90/150
- 178 Mézières (Alfred ; Réhon en Meurthe et Moselle 1826-1915) ; Historien littéraire et biographe, journaliste, homme politique et académicien. 5 L.A.S. , in-8 et in-12 dont 4 sur papier à en-tête de la Chambre des Députés (2 datées de 1888 et 1889) ; lettres de recommandation ou de remerciements ; une lettre adressée à Claudius Popelin (1825-1892), peintre, émailleur et poète ; il le remercie de lui avoir envoyé son dernier recueil de poésie "Un livre de sonnets", qui l'a intimement enchanté, "Nous nous connaissons peu, mais un même soleil réchauffe nos deux cœurs..." 80/100
- 179 Michelet (Jules ; Paris 1798 - Hyères 1874) ; Historien, traducteur, écrivain. L.A.S. , in-8, 1 p. , du 8 j. 70 : "Nous recevons votre intéressante brochure sur La Beaumelle, si curieuse !" Bord inférieur gauche arraché avec une minuscule atteinte 100/150
- 180 Militaria Lot de 27 documents manuscrits ou imprimés, époque Révolution française, Empire et XIXe, Congés de réforme, Chansons patriotiques, Certificats d'existence ; Enrôlement ; Dispense définitive ; Certificat de bonne conduite ; Libération ; Activité de service ; etc. Avec de nombreuses signatures et cachets de cire rouge (3 diplômes civils). 150/200
- 181 Monnier (Henry ; Paris 1799-1877) ; Caricaturiste, lithographe, écrivain et comédien. 2 pièces : 1) L.A.S. , in-8, 2 pp. destinées à Monsieur Stoul (?) : il pose ses conditions pour jouer dans son théâtre et "comme il a été convenu d'abord, une pièce de moi dans sa représentation et une représentation au mois de septembre composée du "Roman chez la portière" et de "Grandeur et décadence de M. Prudhomme". 2) L.A.S. , in-8, 1 p. 1/2, à mon cher LaBé : "Arrangez-moi ce monstre dont j'ai besoin pour lui demain une pièce à un théâtre. C'est l'éloge de sa laideur [...] aussi celui de sa beauté"... Et au dos, poésie :
"Rien n'est beau que le sain
Le laid seul est aimable
C'est chose incontestable"... 80/120
- 182 Monselet (Charles; Nantes 1825-1888) ; Ecrivain et journaliste, critique littéraire. 2 L.A.S. , in-12, 1 p. chacun et enveloppes timbrées, des 20 mars et 15 mai 1888, à Catulle Mendès, directeur de "La Vie Populaire" : Dans la première : "Vous seriez bien aimable en reproduisant dans "La Vie Populaire" un roman que je viens de faire paraître dans le "Matin" sous le titre de Jean de la Réole (vingt-trois feuilletons). C'est un roman d'action qui se passe sous le gouvernement orageux du maréchal de Richelieu, bandes de voleurs élégants et galants, etc." Et dans la seconde: "Je vous enverrai demain "Jean de la Réole" [...] en attendant je trame une chronique d'une actualité. C'est une histoire des bals de l'Elysée du faubourg St-Honoré..." Il reste célèbre pour ses remarques gastronomiques et ses travaux sur les auteurs oubliés ou dédaignés ; il fut également un auteur galant (Rétif de la Bretonne, etc.) ainsi qu'un vaudevilliste de talent 60/90

- 183 Montalembert (Charles Forbes René, Comte de ; Londres 1810 - Paris 1870) ; Journaliste, historien et homme politique, Pair de France, membre de l'Académie française. L.A.S. et 2 L.S. - L.A.S. , in-8, 3 pp. , du 1er juin 1848 : il présente ses excuses à son correspondant qui a eu à se plaindre de son domestique "mais en même temps je dois vous faire remarquer que, accablé comme je le suis par des travaux et des soucis sans nombre, il m'est impossible de recevoir les personnes auxquelles je n'ai pas donné de rendez-vous. [...] M. le comte de Clermont qui doit savoir depuis longues années que je n'ai pas le temps de m'occuper de ses affaires. Il m'a écrit longuement pour m'inviter à m'occuper du placement de ses vins, et à participer à l'emprunt qu'il veut contracter. Il ne me manque pour cela que deux choses : du loisir et de l'argent." - L.S. à Monsieur Depoisier : in-8, 1 p. , beau cachet de cire rouge à ses armes, 3 cachets humides postaux, noir et bleu-canard ; il le remercie de l'envoi de son ouvrage (probablement : De l'instruction publique dans les Etats Sardes, de 1846)... "Quoique je ne puisse, Monsieur, partager vos opinions, à plusieurs égards, par la suite de la différence des points de vue où nous sommes placés, des institutions politiques sous lesquels nous vivons, de l'opinion et même des idées littéraires de nos deux pays". (L'auteur est savoyard) - L.S. , in-8, 1 p. sur papier bleu, de Paris le 29 mai 1861 : à un libraire à qui il commande trois ouvrages.
Très jeune, il débute une carrière de journaliste à la Revue française de Guizot, Broglie et Barante et au Correspondant ; il soutient Hernani et se lie avec Victor Hugo. Profondément croyant, il va s'engager activement dans la politique et deviendra le fondateur du libéralisme catholique en France, dont il sera un des principaux animateurs jusqu'à sa mort qui le surprendra alors qu'il n'avait pas achevé son admirable Histoire des Moines d'occident.
- 184 Montesquiou-Fezensac (Anne-Pierre, marquis de ; 1741-1798) ; Constituant, Général. Lettre signée in-folio, 3 pp., de Landrecy près Genève, le 2 septembre 1792, adressée au Ministre de la Guerre. En tant que Général de l'Armée des Alpes, il se plaint du manque cruel d'officiers et demande que les postes soient pourvus ; il propose le lieutenant-colonel Beaumont au grade de Colonel (il finira Général de Division et Comte de l'Empire, mais se couvra de honte en votant la mort du Maréchal Ney) et propose au même grade le capitaine Duperrier.
Belle pièce, rare
- 185 Montherlant (Henry de ; Paris 1895-1972) ; Ecrivain, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-4, 2 pp. , s.d. , à Henri Bordeaux : "j'ai aimé [...] ce "Maroc" que j'ai lu là-bas au milieu de ceux que vous connûtes là-bas, qui me parlent de vous qu'avec une admiration fraternelle"...
- 186 Mortier (Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph ; Cateau-Cambresis 1768-1835) ; Maréchal de France, duc de Trévise. Lettre signée in-4, 1 p., au Prince et Maréchal Alexandre Berthier ; du Quartier Général de Breslau le 2 septembre 1807 ; il lui rend compte que les prisonniers de guerre datant de la campagne de Silésie, rentrés dans leurs corps respectifs, n'ont pas de capotes et qu'il leur en a fait distribuer.
Edouard Mortier était alors Gouverneur de Silésie avec le titre de duc de Trévise, suite à la Paix de Tilsit (21 juin 1807). Bel état.
- 187 Moselly (Emile Chenin, dit ; Paris 1870 - Lorient 1918) ; Professeur et écrivain lorrain. Manuscrit signé de 4 pp. , in-4, collées sur beau vélin fort, sans titre, et qui commence par : "Je viens des vendanges. Vous dire les splendeurs automnales. Le ciel était d'un bleu de pierrerie ; sur la pourpre des vignes, c'était un ruissellement de rayons"....
Après des études à Nancy et Lyon, où il obtint son agrégation de lettres, il sera enseignant toute sa vie. Profondément ancré dans sa Lorraine, ses romans ont raconté presque exclusivement sa province sauf "Les Etudiants", qui se passe à Lyon. il sera Prix Goncourt en 1907 ; fidèle ami de Charles Péguy. Il était né à la Bibliothèque Nationale où son père était concierge ! Belle écriture
- 188 Mouton-Fontenille de Laclotte (Marie-Jacques-Philippe ; Montpellier 1769-1837) ; Naturaliste et botaniste. Lettre autographe signée de Lyon le 24 janvier 1815, à Monseigneur ; il sollicite une place d'auditeur à la Cour Royale de Lyon et, pour appuyer cette demande, cite tous les membres de sa famille qui étaient magistrats, " le château de Laclotte incendié et la Révolution nous a tout enlevé", il est resté fidèle au Roi, s'est battu pour le Roi au siège de Lyon ; il a pour ancêtre Olivier de Serres et Richer de Belleval ; sa place de Professeur d'Histoire Naturelle à l'Académie de Lyon lui semble fort modeste... (in-folio, 4 pp.).
Professeur d'Histoire Naturelle à l'Académie de Lyon, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon de 1816 à 1830, membre de l'Académie de Lyon, premier traducteur en français du "Système des plantes" de Carl Linné. Belle pièce.
- 191 Musiciens. Lot : Philippe Gaubert ; Henri Rabaud (2) ; Massenet ; Théodore Dubois (2) ; Robert Planquette ; Victor Massé ; Boieldieu ; Bourgault-Ducoudray.
- 192 Musset (Paul-Edme de ; Paris 1804-1880) ; Ecrivain, frère aîné d'Alfred de Musset. Signature autographe précédée de "approuvé l'écriture", au bas d'un bail de location consenti par le Baron Le Pin pour un appartement situé au 4ème étage du 33, rue Neuve de Luxembourg, le 1er octobre 1866.

- 194 Paulhan (Jean, 1884-1868) ; Ecrivain, critique, responsable de la NRF chez Gallimard de 1925 à 1941 et de 1953 à 1958. 6 lettres et un manuscrit autographes : L.A.S. de 2 p. , écrite à la Roque (Gard) et accompagnée d'une carte postale de l'endroit. "Je regrette beaucoup quelques sottises que je vous ai dites à propos de Courteline", écrit Paulhan, qui parle aussi de sa "sémantique", du "Valéry" de Thibaudet, etc. Autre L.A.S. de 2 p. , où il est encore question de Courteline et aussi d'un nouveau livre de Max Jacob. L.A.S. du 25 novembre 1918 (Paulhan, mobilisé était alors interprète d'un groupement malgache caserné à Tarbes). Trois L.A.S. à Gaston de Bar, 1941 et 1945. "J'ai quitté la N.R.F." (Il m'a semblé, à vrai dire, qu'elle. n'aurait pas dû reparaître dans les circonstances actuelles).
Manuscrit autographe, un feuillet avec de nombreuses corrections : "Fait divers dans les décombres". 250/400
- 195 Peladan (Joséphin, dit Sâr Mérodack Peladan ; Lyon - 1858 -1918) ; Ecrivain, occultiste et critique. L.A.S. , in 4 1 p. , à un confrère de Nîmes, 10 rue de la Vierge, s.d. : "... Dans le grand, le démesuré silence qui accueille mes ouvrages vous avez parlé de la Vertu Suprême avec des termes dont je suis fier. Puissiez vous toujours recevoir la justice, vous qui la donnez. SÂR Peladan."
Personnage d'une très haute originalité, Peladan va séduire et fréquenter Bloy, Bourget, Arsène, Houssaye qui le publia, Barbey d'Aurevilly, etc. Petri d'occultisme, il va vouloir incarner une sorte de "mage babylonien", le "Sâr Mérodack". Admirateur de Wagner, doté d'une très solide culture et d'un grand sens artistique, il publiera des manifestes esthétiques d'une solide érudition. Avec Stanislas de Guaita, il va fonder l'ordre de la Rose-Croix catholique et esthétique. Avec les Rose-Croix, il va organiser plusieurs Salons de la Rose-Croix où le Tout-Paris se pressera et où les plus grands artistes seront présents. Près d'un siècle après sa disparition, Peladan continue à avoir un public et des admirateurs mais aussi des curieux qui le découvrent. Il y a des déchirures avec petite perte de papier en marge mais le texte n'est pas touché 100/150
- 196 Pétain (Philippe, Maréchal de France). Carte autographe signée, in-12, 2 pp. , en-tête de l'Ambassade de France en Espagne, du 21 septembre 1939, adressée à Madame Jane Catulle Mendès (avec son enveloppe ayant voyagé), qu'il remercie de lui avoir envoyé un exemplaire dédicacé de "ce beau livre dont chaque page exhale un souffle de grandeur et d'héroïsme magnifique" ; probablement "Sampiero Corso, 1468-1567".
Carte qui a été encadrée avec une fenêtre pour la signature puisque le papier est jauni à cet endroit. Document intéressant, le Maréchal Pétain avait été nommé ambassadeur de France en Espagne par le gouvernement issu du Front Populaire afin d'adoucir le rancœur du général Franco contre la France 80/100
- 197 Pie X, Saint (Giuseppe Melchiorre Sarto ; Riese (Vénétie) 1835 - Rome 1914) ; pape du 4 août 1903 à sa mort, béatifié le 3 juin 1951, canonisé le 29 mai 1954. Signature autographe précédée de "Juxta (?) benedictionem ex animo impertimus" au bas d'un feuillet in-folio, en tête grande composition décorative composée au centre des armes de la famille de Norreys de Halton-Longjumeau-Valois-Angoulême, encadrées de deux personnages en armure et écu, couronne et devise "Loyalement Je sers" ; suit le texte d'une supplique : "Très-Saint Père, Daigne Votre Sainteté accorder une Bénédiction spéciale à Son Altesse Mgr le Prince de Norreys de Longjumeau de sang royal de France, Baron de Halton [...] descendant de Ste Marguerite d'Ecosse, de Ste Mathilde et de St Eléonor, et de Ferdinand le Saint, Roi de Castille et de Léon. Rome, le 21 mars 1904."
La famille de Norreys est originaire de Normandie et avait participé aux Croisades. Beau document, très décoratif 90/150
- 198 198 Poincaré (Raymond ; 1860-1934) ; Homme d'Etat, Président de la République.
Correspondance : 1 carte de vœux au peintre Emile Friant, 3 L.A.S. à Gabriel Hanotaux et une, avec enveloppe, à M. Ephraïm et carte A.S. , in-12, 2 pp. de Henriette, son épouse, à Gabriel Hanotaux qui recherche les discours publiés du Président de la République, pendant la guerre. 80/100
- 199 Présidents de la République : Lot :
1) De Gaulle (Charles), L.S. à Maître Bourbeillon, conseiller général RPF du Maine-et-Loire ; le 11 avril 1949 : il le félicite de son élection.
2) Giscard d'Estaing (Valéry), L.S. et circulaire politique avec 2 lignes et signature autographe.
3) Chirac Jacques), L.S. à Félix Bonafe pour son livre sur Jacques Bardoux ; Carte de vœux illustrée par Folon avec 2 lignes et signature autographe.
4) Sarkozy (Nicolas), carte de vœux, 1 ligne et signature autographe. 100/150
- 200 Présidents de la République Française. Lot de 13 pièces : Ensemble de correspondance soit L.A.S. , soit L.S. : de Sadi-Carnot (1 L.A.S. et 1 L.S.) ; Jean Casimir-Périer (2 L.A.S.) ; Félix Faure (2 L.S.) ; Emile Loubet (L.A.S.) ; Paul Deschanel (L.A.S.) ; Alexandre Millerand (1 L.A.S. et 1 L.S.) ; Gaston Doumergue (L.A.S.) 100/150

- 201 Prudhomme (Sully ; 1839-1907) ; Poète, premier Prix Nobel de littérature en 1901. Trois L.A.S. , in-12 et in-8, 4 pp. et 5 pp. 150/200
- du 28 mars 1878 : une grève des typographes met en péril la parution d'un de ses poèmes.
- du 8 mai 1896 : à un confrère qui lui a demandé de préfacier une traduction. N'ayant que peu d'éléments, il lui envoie un projet avec mission de l'amender.
- s.d. : il tient sa correspondante au courant des démarches engagées auprès du Président de la République pour venir en aide à la veuve de Jules Simon. On ajoute 1 lettre reçue d'un admirateur.
- 202 Puvis de Chavannes (Pierre ; Lyon 1824 - Paris 1898) ; Peintre. Carte lettre A.S. , in-8, 1 p. 90/150
adresse affranchissement et cachets postaux au verso ; du 22 août 1896, adressée à Edmond Benoît-Lévy, 17, Boulevard St Martin à Paris : Il n'a pas une minute de liberté, mais dès qu'il aura un moment, il se mettra à sa disposition.
- 203 Puvis de Chavannes (Pierre). L.A.S. , in-12, 4 pp. , papier portant son chiffre et son adresse 11, place Pigalle, de Paris, le 30 avril 1895, adressée à une "Madame et bien chère amie" : "Comment ne vous ai-je pas vu hier - le Champ de Mars ayant reçu la visite de Detaille, je tenais à lui rendre sa politesse et voilà comment hier, à distance très respectueuse du Président de la République, j'ai consciencieusement avalé la poussière de nos émules Elyséens..." Il lui parle ensuite de sa concierge et lui transmet sa lettre [...] "Je me serais bien gardé de consentir à l'envoyer à M. de Sainte Anne, dont j'ai déjà mis le bon vouloir à l'épreuve. [...] Je suis heureux de la manière dont vous me gênez dans vos lettres : elles me font comprendre en termes adorables tout ce qui me manque, il faudra m'en écrire souvent pour me soutenir dans mon combat contre la suffisance ou la vanité..."
Lettre probablement destinée à Marie Cantacuzène qui eut sur Puvis une influence considérable : inspiratrice, collaboratrice, modèle, enfin épouse en 1898. 250/400
- 204 Quinet (Edgar ; Bourg en Bresse 1803-1875) ; Poète, philosophe, professeur, historien et homme politique. L.A.S. , in-8, 3 pp. , de Ste Adresse près du Havre, 6 septembre s.d.: il remercie un Monsieur, probablement écrivain, de sa lettre qui l'a touché au coeur ; "Je vous avoue qu'en parlant et en écrivant, je me suis toujours adressé intérieurement à une âme choisie et inconnue ; persuadé que ce qu'il pouvait y avoir de bon dans mes expériences passerait et germerait dans un esprit meilleur que le mien. En lisant votre lettre, il me semble, Monsieur, que ce pressentiment est réalisé : je parle, vous faites. Mieux, vous agissez". 80/100
- 205 Quinet (Edgar ; Bourg en Bresse 1803-1875). L.A.S. , in-8, 2 pp. 1/2, de Veytaux, 13 mai 1868, adressée à son imprimeur ou à son éditeur : Alfred Dumesnil l'a informé qu'il lui a fait parvenir un exemplaire de son ouvrage "L'Enseignement du Peuple" ; "rien ne s'oppose plus à ce que nous complétions l'impression et j'espère que m'enverrez prochainement l'épreuve de la dernière feuille". Il évoque ensuite la réimpression de "Du génie des religions" dont c'est en réalité la cinquième édition. 80/100
Veytaux est un village voisin de Montreux sur le lac Léman où Edgar Quinet était en exil après un séjour à Bruxelles suite au Coup d'état du futur Napoléon III
- 206 Régamey (Frédéric ; 1849-1925) ; Ecrivain, peintre, aquarelliste, illustrateur, graveur, lithographe (il a participé à la mise au point de la chromolithographie). L.A.S. , in-12, 1 p. du 1er juillet 1888. Il envoie la liste des oeuvres qu'il présente à l'Exposition d'Epinal de 1888 avec le prix en regard, soit 3 sépias et 3 aquarelles, tous ses sujets sont alsaciens. Mention manuscrite au crayon. "Troublant ? cela ne rentre pas dans notre programme. !! J.D."
Malgré nos recherches, nous n'avons pu trouver trace de cette Exposition ! Frédéric Régamey est le frère de Félix Régamey 60/80
- 207 Régnier (Henri de ; 1864-1936) ; Ecrivain, romancier et poète français. L.A.S. et un quatrain dédié au commandant Lanzerac, fils du général Charles Lanzerac dont on peut dire qu'il a en partie sauvé la France en 1914 à la bataille de Guise, en désobéissant au général Joffre qui s'était lourdement trompé et qui était un broyeur de "chair à canon". Dans la lettre datée du 9 mars 1926, Henri de Régnier lui répond "très heureux d'être agréable à un lecteur fidèle et amical et qui porte un nom respecté, admiré et glorieux" ; dans celle du 6 avril 1929, il "regrette de ne pouvoir se rendre à Guise pour assister à l'inauguration du monument de la victoire...". Enfin le troisième document est un beau quatrain manuscrit sur la fragilité de l'activité humaine "... et que rien ici-bas n'est guère plus durable que le souffle du vent et la couleur du ciel."
Bel ensemble. 80/100

- 208 Renan (Ernest ; Tréguier 1823 - Paris 1892) ; Historien et philosophe. 3 pièces. Correspondance avec une personne ayant fait des fouilles à Chypre :
1) L.A.S. de Madame Renan, in-8, 1 p. , du 14 avril 1880 : elle lui indique que son mari sera "enchanté... de voir le produit de vos fouilles"..
2) L.A.S. , in-8, 3 pp. , de York House Twickenham Middlesex, du 18 avril 1880 : "J'ai bien reçu votre précieux album [...] Permettez-moi de vous rappeler que la partie de notre "Corpus inscriptionum semiticarum" relative aux inscriptions phéniciennes de Chypre (mot gratté) est en ce moment sous presse"..
3) L.A.S. , in-8 , du 10 mai 1880 : "Il serait souverainement désirable que les inscriptions phéniciennes que vous avez vues sur ces rouleaux fussent publiées dans votre recueil"..
Curieusement, sur les trois lettres, quelques mots ont été grattés (frère ou père ? Chypre ? etc.). Ces trois lettres concernent le "Corpus inscriptionum semiticarum", projet de recueil des inscriptions sémitiques initié par Renan en 1867, dont le premier tome a paru en 1881, suivi de quatre autres, le projet étant arrêté depuis 1962. 150/250
- 209 Réval (Gabrielle Logerot, dame Laforterie puis Fleuret, dite Gabrielle ; Viterbe (Italie) 1869 - Lyon 1938) ; Femme de lettres, créatrice du Prix Femina. L.A.S. , in-4, 1 p. 1/2 sur papier bleu oblong, de Paris, 1er mai 1921 : "De mon roman "Coeur volant" (roman de cape et d'épée paru en 1921), j'ai tiré un film que j'espère voir figurer à l'écran, lorsque "l'Infante à la rose" sera sortie. [...] Les théâtres à Paris sont gardés comme des places fortes. Pour être joué, il faut avoir un nom parmi les auteurs dramatiques, - ou bien payer les frais,- ou bien avoir parmi ses amis un directeur de théâtre. Ni le talent ni le sujet pouvant plaire au public ne sont des armes assez puissantes pour prendre d'assaut une scène. Tout travail qui d'avance n'est pas assuré d'avoir pour lui cette rarissime amitié, ou le capital est à peu près sûr de rester dans les cartons."
Sortie de Normale Supérieure de Sèvres, Gabrielle Logerot est nommée professeur au lycée de jeunes filles de Niort mais regagne la capitale avec Emile Gaud de la Forterie dont elle a un fils. Après une liaison avec un diplomate argentin, en 1919, elle épouse son lointain cousin le poète Fernand Fleuret ; elle meurt à Lyon, chez son fils, en 1938. En 1900, Gabrielle Réval publia "Les Sévriennes", qui évoque son passage à l'Ecole de Sèvres et "Un lycée de jeunes filles", inspiré de son passage à Niort, dont le succès va la faire connaître dans le monde littéraire et qui seront suivis de nombreux romans et ouvrages de voyages, dont le plus connu est "La Côte d'Azur" publié dans la collection les Beaux Pays chez Arthaud. Elle sera la créatrice du Prix Fémina, du Prix George Sand et du prix des Vikings. Petites fentes et légers froissements sans gravité 100/150
- 210 Richepin (Jean ; Médéa (Algérie) 1849 - Paris 1926) ; Poète et écrivain ; membre de l'Académie Française (1908). "Ecce homo", in-8, 8 feuillets recto, signé à la fin "Jean Richepin de l'Académie française", s.d. (probablement le début de la guerre de 1914-1918, indication de parution dans la presse : "2 col. ; Rendu copie ; par Jean Richepin, de l'Académie française", tout de suite après le titre), quelques ratures et modifications. "C'est le titre d'un des étranges livres dus à leur dernier grand philosophe, qui restera, en somme, le seul philosophe vraiment original, et qui est aussi le plus essentiellement représentatif de leur race, le dément Frédéric Nietzsche. Chaque fois que se manifeste à plein leur Barbarie féroce, comme conséquence logique de leur mégalomanie, je ne puis m'empêcher de le rouvrir, ce livre, de le feuilleter pour retrouver les pages où j'ai notés au crayon rouge les pensées les plus révélatrices..." Richepin répond à un article paru dans le journal berlinois "Post", intitulé "Soyons dur" [...] "Il y est expliqué que la guerre pangermaniste a le droit et le devoir de procéder à la conquête par la terrorisation, et d'y employer, pour le bonheur futur du genre humain, toute l'inhumanité possible, le pillage, l'incendie, le massacre, le viol, les pires atrocités et les plus immondes scélératesses." Tout l'article est une violente diatribe contre Nietzsche et contre la "race" allemande avec pour point d'orgue sa conclusion "Ils en sont là, encerclés et captifs dans le cabanon de l'exécration universelle. Et la douche, même de fer et de feu, ne suffira point à les guérir. Il sera nécessaire de les abattre, ainsi qu'une bête enragée dont il faudra bien anéantir la rage avec son existence même, sans merci, sans pitié, pour en sauvegarder l'humanité qu'elle menace, pour que l'humanité ne soit pas condamnée à mourir comme tu es mort, comme ta race mourra, en répétant dans son agonie : "Je ne suis pas une brute. Je ne suis pas une brute. je ne suis pas une brute.""
En somme, un appel au génocide ! Très étonnant de la part de Jean Richepin, révélé au grand public avec "La Chanson des Gueux" et "La Mer". Ce "fort en thème", normalien, aura une vie et une carrière qui se voudront marginales et réfractaires et où le talent et la sensibilité la plus fine côtoieront le style truculent et l'exaltation ; il reste heureusement un des très grands poètes, amoureux de la langue et des mots nouveaux. 600/900
- 211 Richepin (Jean). L.A.S. , in-8, 1 p. , s.d. (mercredi), adressée à "Mon cher Dierx" : Etant en tournée de conférences hors de Paris, il ne pourra se rendre à une commission à laquelle l'invite Léon Dierx, il conclut en lui adressant "l'expression de mes dévoués sentiments et de mon admiration affectueuse".
Né à Saint-Denis de la Réunion, Léon Dierx (1838-1912) est un poète du groupe des parnassiens : Catulle Mendès, Sully Prudhomme, Villiers-de-l'Isle-Adam, José-Maria de Hérédia, Albert Glatigny, Verlaine très jeune, etc. Il fut aussi peintre. Petite fente sans perte. 100/150

- 212 Rochefort (Victor-Henri, Marquis de Rochefort-Luçay, dit Henri ; Paris 1831 - Aix-les-Bains 1913) ; Journaliste-polémiste, auteur dramatique et homme politique. Photographie de profil gauche, au format carte de visite (94x58 mm) avec "Rochefort" manuscrit ancien en bas, collée sur une carte à peine plus grande. Tirage circa 1868. Photographie peu courante 100/120
- 213 Rochefort (Victor-Henri). L.A.S. , in-8, 2 pp. , datée Samedi (circa 1864), papier avec initiales HR gaufrées à froid, adressés à un certain Marnex : il lui demande de découvrir l'adresse de Ravel (comédien) et de lui écrire que "Messieurs Choler et Henri Rochefort ont aux "Variétés", pour le mois de septembre prochain une pièce en quatre actes très gaie avec un rôle très capital pour vous. Au théâtre on vous engagerait volontiers mais pour cette pièce seulement. Il y aurait pour vous un intérêt assez important à jouer cette pièce dont l'un des auteurs a beaucoup d'amis dans la presse et pourrait vous préparer une rentrée à Paris [...] Tout à vous mon cher Marnex, en vous priant d'écrire à Ravel le plus tôt possible. H. Rochefort, 3, rue Rossini." Peut-être s'agit-il de la pièce "La Vieillesse de Brindidi" (1864). Pierre-Alfred Ravel, acteur, né à Bordeaux en 1814 et décédé à Neuilly en 1885 (1811 - 1881 pour la BNF), il a joué des pièces de Labiche, Paul de Kock, Varin, etc. Personnage haut en couleurs, Henri Rochefort est resté célèbre d'abord comme un polémiste hors-pair dans La Lanterne, La Marseillaise, L'Intransigeant, défenseur sans concessions de ses idées politiques qui furent parfois contradictoires en apparence : anticlérical et nationaliste, républicain opposant virulent à Napoléon III, favorable à la Commune, boulangiste et antidreyfusard, tout en ayant été l'ami de Victor Hugo, de Louise Michel, Jules Vallès, Pascal Grousset, Hetzel, ou Victor Noir, Rodin, qui fera son buste, Edouard Manet qui fera son portrait et le tableau de son évasion du bagne de Nouvelle Calédonie (la seule ayant réussie !), il fut surnommé "l'homme aux vingt duels et aux trente procès" et l'on peut ajouter condamné plusieurs fois à la prison et enfin au bagne, avant d'être exilé à Nouméa, il connaîtra le Fort Boyard, Saint-Martin de Ré, etc. Franc-maçon très actif, son affiliation lui servit de nombreuses fois à se tirer d'affaires. Comme auteurs de pièces de théâtre, passion de ses débuts, il obtint quelques succès mérités. 100/150
- 214 Rodin (Auguste ; Paris 1840 - Meudon 1917) ; Sculpteur français. Carte de visite avec deux lignes autographes : "Je suis souscripteur avec plaisir". Il est sans doute l'un des plus grands artistes français de tous les temps 100/150
- 215 Roland de la Platière (Jean-Marie ; Thizy 1734-1793) ; Ministre de l'Intérieur, député de la Somme à la Convention Nationale. Pièce imprimée, signée, in-plano oblong, en-tête du Conseil Exécutif Provisoire et majeure partie du texte imprimés, beau timbre humide rouge, signature "Roland" et dessous, griffe de Pache, maire de Paris, Ministre de la Guerre : commission de brigadier de la gendarmerie nationale du Département du Pas-de-Calais, à la résidence de Tournehem pour le citoyen Antoine Pierre Bon. Savant, il devint un spécialiste des manufactures et parcourait l'Europe pour y apprendre le commerce, la gestion, les traités, etc. Nommé Inspecteur Général des manufactures du Lyonnais, il se fixa à Villefranche et vivait entre la Platière, domaine familial, et Lyon. Monté à Paris, il se lia d'amitié avec le Club des Jacobins. En 1792, il accepta le portefeuille de l'Intérieur ; écarté du pouvoir par Louis XVI, il retrouvera son poste dans le Conseil Exécutif Provisoire créé après la fuite de Varennes. Pendant la Terreur, ayant appris l'exécution de sa femme (la célèbre Madame Roland), il se suicida près de Rouen. Très beau document. 200/300
- 216 Rothschild (Henri de). L.A.S. , in-8, 2 pp. sur papier à en-tête de l'Hôtel Royal Dieppe, s.d. (circa 1913). Il indique à son correspondant, probablement son garagiste, qu'il a vu à Dieppe la nouvelle voiture de Charron (Alda) et a remarqué "trois choses intéressantes et je voudrais les voir appliquer à ma nouvelle 24HP". Le baron Henri de Rothschild, issu de la branche anglaise de cette famille, était médecin ; mécène, il finança les travaux de Pierre et Marie Curie puis se lança dans le théâtre, dirigea le théâtre Antoine et fit construire le théâtre Pigalle 60/80

- 217 Roy (Jules ; Rovigo en Algérie 1907- Vézelay 2000) ; Militaire, aviateur et écrivain. Etonnante correspondance avec une jeune femme, Elisabeth Boselli, pilote comme lui, militaire un temps, qui s'est essayée à la poésie avec un certain talent puisque Jules Roy l'avait signalée à Paul Claudel et que les deux écrivains s'étaient engagés à l'aider (voir à Claudel dans ce catalogue). 6 L.A.S. et une L.S. , in-8 et in-4, de 1949 à 1993 :
-19/02/49 : il lui demande de lui remettre son manuscrit ; avec Métier des armes, il pense en avoir fini avec l'aviation et l'armée "devenez championne du monde".
-26/11/51 : "Je ne sais plus ce qu'on a fait de vos poèmes ; j'ai publié votre "Vol de nuit" dans le n° d'Orion (17)."
-15/01/52 : "Après tout, pourquoi pas vos poèmes sur les programmes des métings nationaux ? (allusion aux nombreux meetings aériens auxquels elle participait) [...] Mais si vous n'osez pas brutaliser les gens, vous êtes perdue. Brutalisez-les, ils auront pour vous de l'admiration. Et s'ils n'en ont pas, qu'importe ! Ils sont si bêtes..."
-18/07/53 : "Avez-vous écrit d'autres poèmes ? Comme je voudrais que nous réussissions à les faire éditer [...] et il faudrait vous remettre à ce livre auquel je voudrais que vous travailliez [...] Vous savez, je me sens un peu l'âme d'un grand-père ; d'ailleurs, je vais l'être ces jours-ci réellement."
-16/03/54 : "si l'on savait"
-31/07/61 : "J'ai aimé vos poèmes, moins purs peut-être que les premiers, peut-être plus relâchés, moins puissants, à mon sens [...] Ah ! C'est difficile la poésie... Et pourtant, à certaines pages, il me semble que vous touchez presque au but."
-08/11/73 : "Je vis seul. Mes enfants, qui en font d'autres à présent, sont à Paris. [...] Ma liberté m'a coûté cher, mais elle vaut très cher aussi. Mes enfants, très bourgeois, viennent me voir deux fois par an." Puis il donne une description précise de sa maison à Rennemoulin par Versailles. "Si vous venez me voir, je sortirai et j'agiterai un drapeau blanc [...] Mais surtout ne faites pas l'idiote. Les gens de Rennemoulin ne méritent pas une démonstration de haute voltige de vous, et moi je tremblerais trop." Il lui parle ensuite de sa rupture avec l'armée, l'aviation et la bêtise et du roman qu'il vient de terminer sur ce sujet, où il raconte l'histoire tragique d'un navigateur (aérien) pendant la guerre : "cela fera sûrement enrager les imbéciles [...] La bêtise, l'insensibilité m'ont tellement attristé, dans l'indifférence générale. Oh ! je ne me venge pas, j'en suis incapable. J'ai seulement essayé de dire ce que pouvait penser un type honnête et pur à vivre avec eux, les bons et les mauvais, et à se faire trouver la peau dans les aéroplanes. Je crois que vous aimerez ça, mais que cela, en même temps, vous fera du mal. Moins que cela m'en a fait, à distance, en l'écrivant."
- Né en Algérie, et cela comptera toujours dans sa vie, dans une famille modeste, Jules Roy est un écrivain et un homme authentique, malgré ses contradictions, ses prises de position quelquefois dérangeantes et ses coups de gueule. "Il parvint à concilier, non sans déchirement, un profond réflexe identitaire pied-noir avec un anticolonialisme militant, un long passé séminariste avec un anticléricalisme résolu, la vocation pour le métier des armes avec un antimilitarisme ostentatoire, une indéniable curiosité littéraire avec un anti-parisianisme définitif." (Jean Mabire : Que lire ? N°7)
- 218 Roy (Jules). Carte postale adressée à Marcel Jouhandeau le 27 janvier 1955. "Cher Marcel, On ne trouve pas ici de ces beautés de cartes postales mais tu saurais en découvrir d'autres. Il est bien possible que si tu connaissais Djanet, tu n'aurais plus d'autre désir en ce monde et quelles chroniques tu écrirais ! Affectueusement. Jules Roy."
Djanet est une oasis située dans le sud-est du Sahara Algérien, nommé Fort Charlet à l'époque coloniale ; capitale du Tassili n'Ajjer, elle fut au coeur de la dernière grande expédition Berliet-Ténéré en 1959-1960. La carte postale présente plusieurs plis
- 219 Saint-Saëns (Camille ; 1835-1921) ; Pianiste, organiste et compositeur français. L.A.S. , in-12, 3 pp. , 26 juin, (?) : "Mon cher ami. Décidément, j'y renonce ; j'ai trop à travailler ; si je m'amuse à déjeuner en ville je ne ferai jamais rien. J'ai assés flâné pendant 8 mois, il faut que ça finisse ! Je voulais aller à Compiègne voir les Trouvier (?), je n'ai pu en trouver le temps ; vous les voyez tâchez de m'excuser auprès d'eux..."
- 220 Sainte-Beuve (Charles-Augustin ; Boulogne-sur-Mer 1804 - Paris 1869) ; Poète, écrivain et critique ; membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 2 pp. , 19 mars, s.d. , à Mignet, historien : En possession de la notice biographique qu'il projette d'écrire sur le poète Léonard "gracieux auteurs d'idylles"... Sainte-Beuve s'adresse à Mignet qui est aussi le directeur des archives historiques des Affaires étrangères : "Léonard a été chargé d'affaires de France à Liège de 1779 à 1789. En cette qualité, il a dû écrire des dépêches, il doit avoir son dossier aux Affaires étrangères. Y aurait-il moyen de consulter quelque chose de cette correspondance et de savoir jusqu'à quel point le poète-diplomate prenait au sérieux ses fonctions ?"... Si peu que l'on trouve dans ces Archives, ce serait beaucoup pour Sainte-Beuve qui dispose de très peu d'éléments. Il sera donc reconnaissant à Mignet de ce qu'il pourra lui faire envoyer.
- 221 Sainte-Beuve (Charles-Augustin). 2 pièces :
1) L.A.S. , in-12, 1 p. du 20 mai 1866 : à un "Cher et savant confrère" : invité pour la première fois de l'année à une soirée aux Tuileries, il ne peut se soustraire à cette obligation, c'est pourquoi il ne pourra pas répondre à son invitation, "dites mon regret à l'abbé Liszt..." Le compositeur Franz Liszt était rentré chez les franciscains en 1865.
2) L.A.S. , in-12, 1 p. du 15 mai 1869 : "Je fais des articles sur Jomini [...] y a-t-il au Ministère de la Guerre un dossier particulier sur lui ?"

- 222 Sainte-Beuve (Charles-Augustin). L.A.S. , in-8, 1 p. , le 25 mars, s.d. , à Madame Feydeau : "... Je suis réellement trop souffrant des yeux, madame, pour me permettre de dîner ce mardi : j'ai trop tardé à me soigner et dans cette courte semaine de vacances, j'ai absolument besoin d'observer mon régime et mon traitement. Soyez assez indulgente, Madame, pour m'excuser cette fois..." 90/150
- 223 Sand (George). Billet autographe signé, in-16, 1 p. , du 7 mars 1864 ; probablement adressé à un journaliste : "Vous parlez de moi, Monsieur, avec une bienveillance à laquelle votre grand talent et votre air de sympathie pour moi donnent un véritable prix. Croyez que je suis bien reconnaissante. George Sand 7 mars 64". 200/300
- 224 Schweitzer (Albert ; Hangsersberg 1875 - Lambarené 1865) ; Théologien, musicien, philosophe, médecin ; Prix Nobel de la Paix 1952. Envoi autographe signé sur une carte postale représentant la rue principale de Lambarené, hôpital créé par Albert Schweitzer au Gabon en 1913 et remerciements pour un don au verso (la carte, déchirée, a été réparée au dos) - Juillet 1956. Envoi autographe signé sur le plan imprimé de l'hôpital de Lambarené - août 1956. Bon état. 300/400
- 225 Scribe (Augustin Eugène ; Paris 1791- 1861) ; Auteur, dramaturge et librettiste ; membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 1 p. , adresse et cachets postaux ; adressée à Monsieur Louis Messemackers à Paris, du 18 juin 1831 : "... quelque soit celui de mes vaudevilles auquel vous faites l'honneur d'une nouvelle musique de votre composition, je donne d'avance mon consentement..." 60/80
- 226 Sebastiani (François-Horace-Bastien, comte ; La Porta-d'Ampugnano (près de Bastia) 1722-1851) ; Maréchal de France et diplomate. Lettre signée, in-folio, 1 p., adressée du quartier général de Grenade le 23 mars 1810 à Monseigneur (très probablement au Maréchal Soult, duc de Dalmatie, commandant en chef l'armée française du midi de l'Espagne) ; il lui adresse les états des demandes qu'il fait pour plusieurs officiers généraux et d'État-Major, promotions déjà proposées après les batailles de Ciudad-Real, Talavera, Almonacid et Ocana et lui demande de les appuyer auprès du Ministre de la Guerre. Sa bravoure, ses origines et sa fidélité à Bonaparte lui permirent de gravir rapidement les échelons de la hiérarchie militaire lors des campagnes d'Italie (notamment Arcole puis Vérone). Le 18 Brumaire, à la tête de ses dragons, il aida Bonaparte. Après de brillantes missions diplomatiques en Turquie, il participa aux campagnes d'Autriche et fut blessé à Austerlitz ; brillant diplomate de nouveau en Turquie, à son retour il fit les campagnes d'Espagne, puis de Russie, etc. Très bon état. 80/120
- 227 Steinlein (Théophile-Alexandre ; Lausanne 1859-1923) ; peintre, dessinateur, illustrateur, lithographe suisse naturalisé français en 1901. L.A.S. , in-8 oblong, 2 pp. , du 14 juillet 1922, à M. Fouquet, son ami : "Catastrophe ! Nous voici Massa et moi rentrés rue Caulaincourt à la suite d'une algarade pas ordinaire avec nos hôtes les Letondeur mâle et femelle qui ne sont vraiment pas des gens extra-..." Il doit rejoindre sa fille à Jouy, Massa, son épouse, sera seule et il ferait plaisir à celle-ci s'il venait le dimanche avec sa "bonne maman" prendre une tasse de thé et venir déjeuner le dimanche suivant lorsqu'il sera là. 80/100
- 228 Sully Prudhomme (René Arnaud François Prudhomme, dit ; 1839-1907) ; Poète, premier lauréat du Prix Nobel de littérature en 1901, membre de l'Académie Française. L.A.S. , in-12, 1 p. 1/2, à Catulle Mendès, de Paris le 3 mai 1890 : "Mon cher Mendès. L'idée que vous me communiquez est très généreuse et je m'y associe de tout coeur. Je suis, à vrai dire, dans un embarras cruel au sujet de la lecture que je pourrais faire ; je n'ai pas de poésies inédites, sauf une courte pièce d'une trentaine de vers que j'ai lue dernièrement dans un dîner de confrères. C'est maigre ! [...] La nouvelle que vous me donnez de la grave maladie de ce pauvre Ephraïm Mikhaël (poète symboliste qui va décéder 48 heures après ce courrier), m'afflige profondément [...]" Dès son premier recueil de poésie, "Stances et poèmes", Sully Prudhomme est loué par Sainte-Beuve qui lance sa carrière. Il va devenir bientôt le chef de file du Parnasse, principalement édité par Lemerre, auquel se rattache Leconte de Lisle, Paul Bouquet, Alphonse Daudet, Jules Breton, Hérédin, Théodore de Banville, Gautier, Baudelaire, Mallarmé, Coppé, Charles Cros, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Anatole France, etc. Par la suite, il va également s'intéresser à la philosophie et à la science 100/150
- 229 Supervielle (Jules ; Montevideo 1882 - 1960) ; Poète franco-uruguayen, romancier et dramaturge. L.A.S. et enveloppe timbrée in-8, 3 pp. adressées à François-Paul Alibert, de St Jean de Luz, le 20 avril 1922 sur papier bleu : il le remercie de sa lettre "si généreuse et compréhensive" écrite à propos de "Débarcadères", premier recueil important de poèmes. Il lui a envoyé non sans quelques appréhensions, en raison de son "admiration [...] pour cette merveilleuse phrase poétique" qui lui est propre. "ce que vous me dites de ma filiation spirituelle m'intéresse au plus haut point et aussi vos préférences pour mes poèmes écrits dans la forme la plus libre [...] Je suis, oui, plus à l'aise dans le verset pour développer des idées lyriques et le vers régulier ne m'est une nécessité que pour l'expression d'une musique du coeur plutôt que du cerveau, si j'ose dire." Très ami avec Henri Michaux, Rainer Maria Rilke, ou Jean Paulhan, il sera l'un des poètes majeurs du XXème siècle 100/150

- 230 Taleyrand Périgord (Gabriel-Marie ; 1726 -1795) ; Comte de Périgord et de Grignols, Prince de Chalais ; Grand d'Espagne de la Première classe, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, etc. Signature autographe sur un manuscrit. Sauf-conduit accordé au Sieur Bila, avocat à la bourse de Toulouse avec permis de port d'armes "d'usage en voyage pour la sûreté de sa personne. Fait à Paris le 17 septembre 1789" sur une feuille de papier in-folio (382x245 mm) second feuillet blanc, Armes royales gravées sur cuivre en tête et titres imprimés, armes de Gabriel-Marie de Taleyrand-Périgord gravées sur cuivre, au coin inférieur gauche. (OHR-1944)
- Le Comte de Périgord est l'oncle du grand Talleyrand, ministre de Napoléon 1er. Traces de plis avec un minuscule trou, deux petites tâches claires, beau document
- 231 Tattet (Alfred) ; le plus grand ami d'Alfred de Musset qui lui a consacré un sonnet : A Alfred Tattet, daté de Bury le 10 août 1838, paru dans "Poésies nouvelles" en 1850 et qu'il évoque plusieurs fois dans son oeuvre. L.A.S. , in-8, 2 pp. sur papier vert clair, datée du 1er mai 1852 : "Votre lettre me trouve en plein déménagement et comme depuis trois semaines la goutte me cloue dans mon lit [...] Je regrette extrêmement d'apprendre que ce cher Alfred ne se porte pas bien. Veuillez me rappeler à son souvenir et l'assurer de ma cordiale amitié"...
C'est au cénacle de Charles Nodier, où se réunissaient les romantiques, qu'ils firent connaissance. Alfred Tattet fut d'un grand secours à Musset lors de sa séparation de George Sand
- 232 Taylor (Isidore-Justin-Séverin, plus connu sous le nom de Baron Taylor ; Bruxelles 1789- Paris 1879) ; Ecrivain, voyageur, dessinateur. L.A.S. , in-4, 1 p. sur papier à en-tête Comédie Française, adressé à Monsieur Chérubini Directeur du Conservatoire, de Paris le 4 décembre 1831 : "Monsieur, le jeune Colson auquel je m'intéresse [...] Ce que je désire plus particulièrement, c'est son admission dans une classe préparatoire. Ayez la bonté d'en parler à M. Habeneck, il vous dira que l'ayant entendu il lui trouve non seulement des dispositions ; mais encore qu'il promet à l'art un homme fort distingué." signé "Bon Taylor, Commissaire Royal."
Le Baron Taylor s'est rendu célèbre en publiant ses "Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France", en collaboration avec Charles Nodier (17 tomes) de 1820 à 1845 et son voyage pittoresque en Espagne de 1826 à 1832. Commissaire royal de la Comédie Française de 1825 à 1830 puis 1831 à 1838, il eut l'audace de faire jouer "Hernani" de Victor Hugo, qui provoqua une célèbre bataille entre les "classiques" et les romantiques au premier rang desquels Théophile Gautier et Alexandre Dumas. Le Baron Taylor fut aussi à l'origine de la réalisation de l'érection de l'obélisque de Louxor place de la Concorde à Paris. Le compositeur Luigi Chérubini fut directeur du Conservatoire National de Musique et de Déclamation de 1822 à 1842
- 233 Tenant (Jean ; Rive de Gier ; 1885-1986) ; Poète, critique littéraire. Ensemble de 4 correspondances manuscrites (1 L.A.S. , 2 cartes, 1 carte de visite) et documents le concernant. Traces de mouillure. Il a animé pendant toute sa vie des revues locales de poésie et critique comme Reflets foréziens, le Mémorial de Saint Etienne ou les Amitiés foréziennes et vellaves. Il a publié des recueils de poésie et des ouvrages de critique littéraire
- 234 Thiers (Adolphe ; 1797-1877) ; Avocat, journaliste, historien, homme d'Etat Français. L.A.S. , in-8, 1 p. et adresse au deuxième feuillet avec tampons, cachet de cire rouge rectangulaire avec un caducée, adressée à Madame Emma Guyet, faubourg poissonnière n°6, le 28 février 183(?) : "Ma très chère amie, courage, activité, zèle etc, auprès de votre oncle. On m'assure que le cher homme s'ébranle, que Jay lui semble un littérateur respectable, bon écrivain, digne académicien [...] dites-lui que M. Guizot s'est retiré pour me céder sa place. C'est Jay seul qui est l'antagoniste. Je dois faire parler à votre oncle par le ministre de l'Intérieur..."
Veuve de Chassériau, née Pineu-Duval et remariée à Marcellin Guyet-Desfontaines, Emma Guyet tenait un salon littéraire influent ; son oncle dont il est question est l'académicien Alexandre Pineu-Duval ; quant à Antoine Jay, il venait d'être élu à l'Académie française en 1832.
- 235 Thomas (Ambroise ; Metz 1811- Paris 1896) ; Compositeur français, célèbre pour ses opéras. L.A.S. , 2 pp. 1/2, au crayon à papier sur papier à en-tête du Conservatoire National de Musique et de Déclamation, du 13 février 1895 ; "Cher Directeur, Ai-je besoin de vous dire quels sont mes regrets?... Moi qui me réjouissais tant à la pensée de me joindre à ceux qui avaient à coeur de fêter aujourd'hui votre nouvelle promotion dans la Légion d'Honneur, je m'en vois réduit à n'être des vôtres que par la pensée !... Bien cordialement à vous. Ambroise Thomas."
Manifestement, Ambroise Thomas est sous le coup d'une forte déception et d'une injustice qui le désoriente, d'autant plus qu'ayant été promu Grand croix de la Légion d'honneur en 1894, cette mise à l'écart constitue pour lui un affront personnel. Premier prix de Rome en 1832, à son retour, il se lance dans la composition d'opéras qui ont du succès mais peu d'avenir, jusqu'au "Caïd" qui lui vaut une élection triomphale à l'Académie des beaux-arts en 1851, contre Berlioz qui n'obtint pas une seule voix. Avec "Mignon", il acquiert la renommée des compositeurs majeurs, il sera joué dans toute l'Europe. Devenu professeur de composition du Conservatoire de Paris, il eut pour élève Massenet, Théodore Dubois, Albert Lavignac, etc. Document étonnant !

- 236 Truguet (Laurent, Jean-François, comte). 5 documents manuscrits. 1- L.A.S. de Paris, le 7 décembre 1814, in-8, 2 pp. ; Truguet envoie son extrait baptistaire accompagné d'une note pour la rédaction de ses lettres patentes.
2- Note pour la rédaction des lettres patentes. Manuscrit in-folio, signé de 1 p. des faits glorieux accomplis, daté de Paris, le 7 décembre 1814.
3 et 4- Brouillons manuscrits in-folio, de 2 pp. chacun, datés des 12 et 19 octobre 1814 pour demander les lettres patentes de comte pour M. l'amiral Truguet et l'autre pour demander la remise de droit du sceau, adressés à Chancelier de France.
5- Morceau de papier avec dessin du projet de sceau et sceau de cire rouge sur un petit morceau de papier, aux armes de l'Amiral Truguet.
Bel ensemble 250/350
- 237 Van Elsen (Théodore ; Java 1896 - Paris 1961) ; Peintre graveur, illustrateur, dessinateur humoristique dans la presse. L.A.S. in-4, 1p. , de juillet 1941, à Roger Martin du Gard : "un ami bibliophile très amateur de "Vieille France"" et de ses dessins pour illustrer l'ouvrage (les Bibliophiles franco-suisse, 1935), lui a demandé d'illustrer de dessins originaux un exemplaire de l'édition du texte, faute de pouvoir se procurer l'autre ; de bien vouloir critiquer ces nouveaux dessins qu'il lui communique.
Portrait caricature original de Martin du Gard à côté de la signature. Intéressante lettre pour enrichir un exemplaire déjà illustré de Vieille France. 100/150
- 238 Verhaeren (Emile ; Saint-Amand (Belgique) 1855 - Rouen 1916) ; Poète et écrivain flamand belge. 250/400
2 pièces :
1) L.A.S. , in-12, 2 pp. , s.d. : il a été convié à collaborer dans la revue Marches de l'Est, mais "toutes les revues où j'écris m'accordent par poèmes au moins 100 frs"... A la fin, il donne ses adresses d'été à Bruxelles et d'hiver à St Cloud.
2) L.A.S. , in-12, 2 pp. , s.d. : "Th. von Rysselbergue habite au 44 rue Laugier (villa Aublet) [...] vous pouvez y aller de ma part. Il est charmant et se mettra, je n'en doute pas, tout à votre disposition. Vous lui direz exactement ce que vous voulez faire et il vous aidera."
Théo von Rysselbergue (1862-1926) peintre belge avant-gardiste du groupe "Les Vingt", lié avec Seurat et Paul Signac, ami de Verhaeren, il a aussi fait des gravures.
- 239 Verne (Jules). Carte postale représentant la Cathédrale de Reims, expédiée le 3 mars 1902 à Mademoiselle Marguerite Verruere à Roanne : "avec les meilleurs compliments de Jules Verne". Adresse autographe de Jules Verne. 100/150
Bon état.
- 240 Vernet (Horace ; 1789-1863) ; Peintre français. L.A.S. , in-8, 3 pp. 1/2, de Paris, 19 mars 1859 : 200/300
"Patastras ! voilà le colosse de Rhodes qui s'est embêté de rester les jambes écartées [...] Pauvre Algérie ! pourvu que tu n'ayes pas à te repentir longtemps de l'apparition de cette huitième merveille du monde. La nouvelle de la disparition a illuminé tous les visages, et peu s'en faut que toutes les maisons n'ayent suivi le mouvement. Pour mon compte, j'ai eu toutes les peines du monde à ne pas brûler des lampions. C'est le Maréchal Randon qui doit être en jubilation !"
Vernet fait référence au Prince Joseph Charles Paul Napoléon Bonaparte, cousin de Napoléon III, nommé gouverneur de l'Algérie à la place du Maréchal Randon qui le fut de 1851 à 1858 ; le Prince, surnommé "Planplan" ne resta pas un an en Algérie en raison de sa gestion désastreuse
- 241 Viel-Castel (Charles-Louis-Gabriel de Salviac, baron de Paris 1800-1887) ; Diplomate et historien français, membre de l'Académie française. L.A.S. , in-8, 1/2 p. datée de Samedi, s.d. Cachet rouge de la collection (à compléter?) : "Voulez-vous bien, Monsieur, avoir la complaisance de me faire savoir si une femme Sentier, de Guingamp (Côtes du Nord) ne se trouve pas aux membres des personnes des quelles nous avons soit accordé, soit refusé un prix de vertu ? Mille excuses et mille compliments. L. de Viel-Castel." et au-dessous collé, portrait gravé sur bois du baron. 60/90
Le baron Louis de Viel-Castel s'est rendu célèbre par la publication de son Histoire de la Restauration en 2 volumes de 1860 à 1878, très vivante et pleine d'anecdotes piquantes. Lettre curieuse
- 242 Vigny (Alfred de). L.A.S. , in-12, 1 p. 1/2, à David d'Angers, du dimanche 17 juin 1855 : "J'irai vous voir aujourd'hui à l'heure où s'affaiblit la lumière qui vous est si nécessaire, mon cher ami, c'est à dire à 6h. Si vous n'êtes pas à cette heure là dans votre atelier, faites-moi savoir le moment où vous y serez seul pendant un quart d'heure. J'ai à vous parler de votre gravure. Bien à vous. Albert de Vigny." 300/400
En 1828, David d'Angers avait réalisé un médaillon en bronze à l'effigie de Vigny, plus tard il réalisa un portrait gravé, c'est très certainement de celui-ci dont il est question. On ajoute une lettre concernant des comptes

- 243 Villaret de Joyeuse (Louis Thomas, comte ; Auch 1750-1812) ; Vice-amiral. Lettre autographe signée, écrite entièrement de sa main, in-folio, 2 pp., de Versailles le 22 février 1811, adressée à Monseigneur... Intéressante lettre écrite peu avant sa remise en activité (10 avril 1811) et sa nomination comme Gouverneur de Venise (29 août 1811). L'amiral Villaret de Joyeuse qui avait capitulé au fort Bambou à la Martinique (1809), ramené en France par un navire anglais, fut traduit devant un conseil d'enquête sur ordre de Napoléon. Il informe son correspondant qui lui a fait part de l'autorisation accordée par Napoléon de séjourner à Versailles, qu'il y est bien arrivé et qu'il espère obtenir bientôt cette résidence comme définitive. Avant cette affaire, Villaret de Joyeuse avait eu une brillante carrière de marin avec Suffren aux Indes puis avec l'escadre de Brest. 200/250
- 244 Widor (Charles-Marie ; Lyon 1844 - Paris 1937) ; Organiste, compositeur français, membre de l'Académie des Beaux-Arts. L.A.S. , in-12, 1 p. sur papier bleu clair à en-tête du Palais Mazarin, du 17 novembre 1916, écrite à : "Mon cher Landesque. Je serai à la dispos. de Mme Espinasse..." Charles Widor fut un des plus grands organistes de son temps, et fit de nombreuses tournées dans toute l'Europe, jusqu'en Russie et se produisit en public jusqu'à 90 ans. Parmi ses élèves il faut citer Albert Schweitzer, Marcel Dupré, Arthur Honegger ou Darius Milhaud. Il a composé de la musique de chambre, un opéra, "Les pêcheurs de St-Jean" en 1905, des compositions orchestrales et surtout dix symphonies sur orgue ; sa musique fut jouée lors du mariage d'Elizabeth II, Reine d'Angleterre en 1947. M. Landesque Dimitri, professeur de chant au Conservatoire, fit partie du jury d'admission 70/120

Expositions publiques de la vente :

Vendredi 8 novembre de 10h à 17h – ARTCURIAL Briest, Poulain, F ; Tajan – 7 rond point des Champs Elysées – Paris VIII
 Mercredi 13 novembre de 10h à 12h et de 14h à 18h – ARTCURIAL Lyon – 2 et 4 rue st Firmin – 69008 Lyon
 Jeudi 14 novembre de 9h à 12h – ARTCURIAL Lyon – 2 et 4 rue St Firmin – 69008 Lyon

PROCHAINES VENTES :

Samedi 30 novembre 2013 à 14h30 : Vente **Mobilier et Objets d'art** – Artcurial Lyon
 Mardi 3 décembre 2013 à 17h : Vente **Dessins anciens, Tableaux anciens et Modernes, Ecoles lyonnaise et régionale** – Artcurial Lyon
 Jeudi 5 décembre 2013 à 14h30 : Vente **Art d'Asie** – Artcurial Lyon
 Samedi 14 décembre 2013 à 14h30 : Vente **Art d'Afrique** – Artcurial Lyon (exposition le 8 novembre Artcurial – 7 rond point des champs Elysées – Paris VIII)
 Samedi 16 novembre 2013 à 11h : **Bandes Dessinées** - Artcurial Briest, Poulain, F. Tajan
 Mardi 10 décembre 2013 à 14h : **Art d'Asie** - Artcurial Briest, Poulain, F. Tajan
 Vendredi 13 décembre 2013 à 14h : **Vins fins et spiritueux** - Artcurial Briest, Poulain, F. Tajan
 Mardi 17 décembre 2013 à 14h30 : **Importants Bijoux** - Artcurial Briest, Poulain, F. Tajan
 Mercredi 18 décembre 2013 à 19h : **Horlogerie de collection** - Artcurial Briest, Poulain, F. Tajan

EXTRAITS DE CONDITIONS DE VENTES :

Tout acquéreur a accepté les conditions générales de vente. La vente aux enchères a lieu sans garantie d'aucune sorte, les acquéreurs reconnaissent avoir examinés les objets et mobilier. Aucune réclamation sur l'état des biens ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

ORDRE D'ACHAT

 Selon formulaire
ENCHERES PAR TELEPHONE

 Numéro de téléphone à appeler
 pendant la vente
 | | | | |
VENTE DU Samedi 5 octobre à 14h30**IL NE SERA ADMIS AUCUN ORDRE D'ACHAT LE JOUR DE LA VENTE**

NOM ET PRENOM

ADRESSE

VILLE ET CODE POSTAL

TELEPHONE

FAX

ADRESSE EMAIL

NUMERO PIECE IDENTITE

REFERENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES*Veillez joindre un RIB ou un CHEQUE*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente générales de l'étude, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en Euros, ou d'encherir par téléphone, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais.)

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN EUROS *

* à indiquer sauf s'il s'agit d'enchères par téléphone

Les enchérisseurs supportent seuls les risques inhérents au mode d'enchères choisi par eux. Artcurial n'est pas responsable des incidents imputables au mode de communication choisi.

Date :

Signature obligatoire